ECORESEAU.FR / N°92 / SEPTEMBRE 2022

ENTREPRENDRE ◆ INNOVER ◆ POSITIVER

ECORESEAU BUSINESS

MANAGEMENT
SAVOIR ATTIRER...
ET FIDÉLISER

ENTREPRENDRE
ÇA S'APPREND

NETWORKING
LES PIÈGES À ÉVITER

VOYAGE D'AFFAIRES
NOUVELLES PRATIQUES
ET INNOVATIONS

FLEUR PELLERIN PDG DE KORELYA

DELICATESSE & BIG BUSINESS

BEF/LUX : 5,20 € - Suisse : 9 FS - Canada : 8,99 $ CAN - Maroc : 55 DH - Dom : 5,50 € - Tom : 750 XPF

L 15626 - 92 S - F: 5,00 € - RD

VOLVO | ACTENA FLEET

PARTENAIRE DE VOTRE MOBILITÉ ÉLECTRIQUE

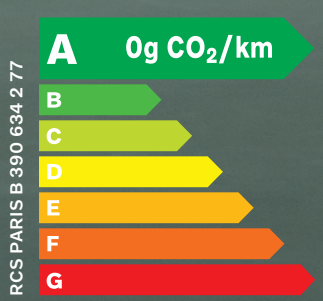


GAMME ÉLECTRIQUE DIVERSIFIÉE

SOLUTIONS DE RECHARGE

EXPERTS À VOTRE ÉCOUTE

FINANCEMENTS AVANTAGEUX



RCS PARIS B 390 634 2 77

Cycle mixte WLTP : Consommation électrique (kWh/100 km) : 18.7 - 25.
Autonomie électrique (km) : 400 - 422. Données en cours d'homologation.

WWW. ACTENA.FR

ACCOMPAGNEMENT SPÉCIAL ENTREPRISES :CONTACTEZ LES ÉQUIPES VOLVO ACTENA POUR LES PROFESSIONNELS, ET PILOTEZ AINSI AU MIEUX VOTRE PARC AUTOMOBILE AVEC DES SOLUTIONS ADAPTÉES ET L'EXPERTISE DE NOS ÉQUIPES.
VOS CONTACTS : ERVIC CHAUVIN : 06 10 39 69 28 • DAVID SUMAH : 06 74 11 24 46 • YOHAN ZEMMOUR : 06 23 21 59 59

ACTENA AUTOMOBILES

75 PARIS 16	01 44 30 82 30	56, AVENUE DE VERSAILLES
92 NEUILLY	01 46 43 14 40	58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
92 NANTERRE	01 47 21 10 07	53 AVENUE DU MARECHAL JOFFRE
92 LA GARENNE	01 56 47 06 60	86, AVENUE DE L'EUROPE
78 PORT MARLY	01 39 17 12 00	8, ROUTE DE ST GERMAIN
78 MAUREPAS	01 30 50 67 00	ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
78 BUCHELAY	01 34 79 92 92	ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

PRIOD

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21

© VICTOR!PARIS

ECORESEAU BUSINESS



ÉDITORIAL

Olivier Magnan
Rédacteur en chef

Le manifeste discret d'un Président plus cornucopien du tout…

Nous y sommes. J'oserais écrire, « enfin ». Et pourtant, rien de positif dans ce constat : ah oui, tiens, nous vivons le grand réchauffement climatique ! Même les climatosceptiques souffrent de la chaleur (ils montent un peu la clim). Il n'y a que 50 ans que les clairvoyants le prédisaient (rapport Meadows du Club de Rome). Et nous n'avons rien fait. Nous, les politiques, les citoyens, les entrepreneurs, les agriculteurs, les éleveurs du monde entier. Parce que nous n'y avions aucun intérêt. Parce que notre confort risquait d'en souffrir. Parce que notre croissance allait en pâtir. Et pourtant : si, il y a 50 ans, l'anthropocène avait enclenché un processus globalisé de réduction des gaz à effet de serre, tout serait sous contrôle ou presque.

Mais l'humain est incapable de *sapiens*, de sagesse, malgré le nom de son espèce. Incapable de vision. Il est dans sa nature de se gaver et de tomber malade, quitte à disposer des espèces (animales, pas monétaires), mais à son détriment.

Ce constat rabâché, un signe : le président de la République qui n'a rien fait durant cinq ans prévient tout soudain ses ministres dans l'orchestration d'un conseil éponyme ouvert aux médias (ce n'est pas une adresse directe au peuple, c'est plus discret, moins engageant, mais c'est dit) : fin de l'abondance, fin des évidences, fin de l'insouciance. Ces bouts-rimés sont exceptionnels et essentiels. C'est quand même la première fois qu'une incarnation et un garant de l'abondance, le président de la République, annonce la fin du système « cornucopien » (de cornucopianisme, venu de « corne d'abondance », fondement du système industriel occidental). Un système qui érige le progrès technique en « moteur éternel de la croissance économique », comme le soulignent nos confrères de la revue scientifique *Epsiloon*. Or, explicitement, Emmanuel Macron, qui n'a plus rien à perdre ou presque, nie cette fausse voie de salut. C'est historique. Et déterminant. Désormais, citoyens, industriels, agriculteurs et éleveurs devront sacrifier une part de l'abondance et de l'insouciance. Dans la foulée, les patrons (convention du Medef), bien plus pratiques que les autres composants de la société, disent entendre le message et s'y mettre. C'est essentiel. Car ce sont eux et elles (de plus en plus « elles ») qui seront le moteur, non de l'abondance, mais de l'amorce d'une société encore productive en quête d'une neutralité carbone qui n'évitera pas les catastrophes, mais, peut-être, la fin de l'humanité. Car on en est là. Tout l'enjeu du politique, désormais, est d'aider les producteurs à limiter les dégâts. Emmanuel Macron l'a peut-être enfin compris. ■



ecoreseau.fr @EcoRéseauFR @EcoRéseau Business @EcoRéseauFR @ecoreseau_business

ECORESEAU BUSINESS
13 rue Raymond Losserand
75014 Paris
contact@lmedia.fr

Fondateur & directeur de la publication
Jean-Baptiste Leprince

■ RÉDACTION
redaction@lmedia.fr

Rédacteur en chef Olivier Magnan

Comité éditorial Geoffrey Wetzel, Jean-Baptiste Leprince, Olivier Magnan

Chroniqueurs Jeanne Bordeau, CCI France, Fabrice Develay, Laurence Dréano, Marc Drillech, H'up Entrepreneurs, Yves Jégo, Julien Leclercq, Les rebondisseurs français, Patrick Levy-Waitz, Alain Marty, Sophie de Menthon, Anthony Martins Misse, IsaLou Regen, Pierre Pelouzet, Jean-Marc Rietsch, Didier Roche, Thierry Saussez, Cédric Ternois

Ont collaboré
Jean-Marie Benoist, Marie Bernard, Gilles Brochard, Charles Cohen, Ezzedine El Mestiri, Philippe Flamand, Valentin Gaure, Maxime Gouet, Marie Grousset, Pierre-Jean Lepagnot, Julie-Chloé Mougeolle, Marion Mouton, Richard Ode, Guillaume Ouattara, Tanguy Patoux, Lili Quint, Patrice Remeur, Philippe Richard, Marie Sanchis, Murielle Wolski

Secrétaire de rédaction
Anne-Sophie Boulard

■ RÉALISATION
production@lmedia.fr

Responsable production
Frédéric Bergeron

Conseillers artistiques Thierry Alexandre, Bertrand Grousset

Crédit couverture : © DR

Crédits photos Shutterstock, DR

■ PUBLICITÉ & OPÉRATIONS SPÉCIALES
publicite@lmedia.fr
Régie publicitaire : LMedia&Co

Anne-Sophie Goujon (directrice générale), Emma Bauer, Paul Gauthier, Hervé Giraud, Adam Nadal et Luca Soreau

■ DIFFUSION, ABONNEMENTS & VENTE AU NUMÉRO
abonnement@lmedia.fr

LMedia - ÉcoRéseau Business
13 rue Raymond Losserand - 75014 Paris
Abonnement 1 an
49 €TTC au lieu de 76,90 €TTC
Abonnement 2 ans
79 €TTC au lieu de 153,80 €TTC
Vente kiosque Pagure Presse
Distribution MLP

■ COORDINATION & PARTENARIATS
partenariat@lmedia.fr

Oriane Ayral, Raphaël Gall, Romane Haller, Antonin et Bastian Uliczny

■ ADMINISTRATION & GESTION
gestion@lmedia.fr

Lyly Sirattana (responsable administrative & financière), Jean-Eudes Sanson

Delphine Guin-Debuire (Ressources humaines)

ÉcoRéseau Business est publié par LMedia
RCS Paris 540 072 139
Actionnaire principal Jean-Baptiste Leprince
Commission paritaire CPPAP n° 0324D91730
Dépôt légal à parution
Numéro ISSN 2609-147X

Imprimé en France par Léonce Deprez, ZI le Moulin, 62620 Ruitz

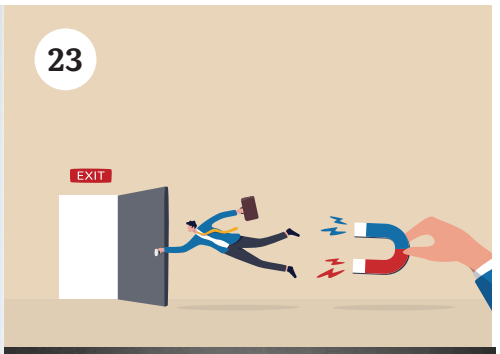
Toute reproduction, même partielle, des articles ou iconographies publiés dans *ÉcoRéseau Business* sans l'accord écrit de la société éditrice est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. La rédaction ne retourne pas les documents et n'est pas responsable de la perte ou de la détérioration des textes et photos qui lui ont été adressés pour appréciation.

Papier : LTB brillant
Origine du papier : HAGEN en Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0%
Certification : PEFC 100%
Ptot (Eutrophisation) : 0,016 kg/t

PEFC 10-31-1495
IMPRIM'VERT

ECORESEAU
BUSINESS









SOMMAIRE

galaxie

6 briefing de l'optimisme

14 entreprendre & innover

le grand portrait

FLEUR PELLERIN, PDG DE KORELYA

grand angle

GRANDES TENDANCES

ATTIRER ET FIDÉLISER

LE CAHIER DES CHARGES NOUVEAU DES RH ET DES MANAGERS DANS UN RAPPORT DE FORCE EN ÉVOLUTION

30 société **L'Europe prépare l'après-Poutine… prudemment**

31 demain l'Afrique **Vers une meilleure espérance de vie en bonne santé**

32 l'œil décalé **Les tue-l'amour d'une soirée *networking*…**

33 réseaux & influence **L'ANLE fait découvrir par la pratique l'entrepreneuriat à des jeunes**

34 électrons libres **Bernard Gilly Insatiable entrepreneur de la biotech française**

35 culture du rebond **Jocelyne Mwilu Tomber sept fois, se relever huit**

36 pratique

COMPRENDRE LA TRANSITION ENTREPRENEURIALE

37 décryptage **L'entrepreneuriat dans tous ses états…**

42 Business guides
- **Cadeaux d'affaires, grande affaire**
- **Voyages d'affaires : réimmersion**
- **L'immobilier commercial se réinvente**

58 briefing rh & formation

62 manager autrement **L'apprentissage explose… Mais jusqu'à quand ?**

66 vie privée

COMMENT TENTER DE PROTÉGER SON PATRIMOINE

COMMENT APPRIVOISER LA BANQUE PRIVÉE

COMMENT FONCTIONNE LA GESTION PRIVÉE

74 baromètre patrimoine & fiscalité patrimoine

76 baromètre finance & marchés

80 la sélection culturelle

82 essais auto

84 l'art du temps

94 expressions

abonnez-vous P. 57



Communication à caractère publicitaire.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 180 478 270 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 - ALTMANN + PACREAU - Crédit Photo : Hervé Plumet.



HOMMAGE
LA PERSONNALITÉ

« London Bridge is down »

Le jeudi 8 septembre restera, à jamais, comme l'une des dates historiques les plus importantes de ce siècle. Elizabeth II est décédée à l'âge de 96 ans, « paisiblement », dans sa résidence de Balmoral en Écosse. L'on n'avait plus vu la reine d'Angleterre, en public, depuis la fin du mois de juin. Soit peu après son jubilé de platine et la célébration de ses 70 ans de règne à la tête du Royaume-Uni. On la croyait immortelle. Sa Majesté aura vu défiler pas moins de dix présidents français : de Vincent Auriol à Emmanuel Macron. Sa Majesté régnait, en plus du Royaume-Uni, sur quinze autres pays, comme le Canada, l'Australie ou encore la Jamaïque – soit les pays du Commonwealth. Sa Majesté était adulée de toutes et tous. Sa Très Gracieuse Majesté est, et restera, un symbole. « London Bridge is down », le prince Charles devient… le roi Charles III. Changement d'époque, changement de style, *God save the King.*

LE CHIFFRE

7,4 %

SELON L'INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES (INSEE), AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2022 LE TAUX DE CHÔMAGE RESTE STABLE ET S'ÉTABLIT À 7,4 %. LA FRANCE ENREGISTRE 2,3 MILLIONS DE CHÔMEUR·SES SOIT 29 000 DE PLUS QU'AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT. CHEZ LES JEUNES, L'INDICE AUGMENTE DE 1,3 POINT ET ATTEINT LES 17,8 % DE DEMANDEUR·SES D'EMPLOI. IL EST DE 6,7 POUR LA TRANCHE 25-49 ANS ET DIMINUE CHEZ LES SENIORS (5,2 %).

TOP 10

Les meilleures universités françaises selon le classement de Shanghai

1	UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY (13E POSITION)
2	SORBONNE UNIVERSITÉ (35)
3	L'UNIVERSITÉ PARIS SCIENCES & LETTRES (38)
4	UNIVERSITÉ PARIS CITÉ (73)
5	AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (101-150)
6	UNIVERSITÉ GRENOBLE ALPES (101-150)
7	UNIVERSITÉ DE STRASBOURG (101-150)
8	UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER (151-200)
9	UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD LYON 1 (201-300)
10	UNIVERSITÉ DE BORDEAUX (201-300)

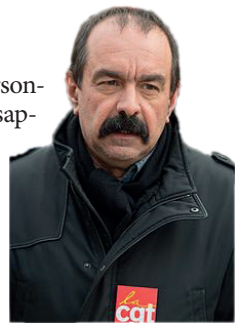


« L'économie politique, c'est, en définitive, l'art de faire circuler l'argent tout en le gardant pour le dépenser »

PIERRE DAC, L'Os à Mœlle, septembre 1939

FRANCE

Philippe Martinez : le mystère des bacchantes est levé



Le secrétaire général de la CGT s'est façonné un personnage, avec ses grandes moustaches noires, sa moue désapprobatrice et sa voix bougonne. Ce défenseur acharné du monde du travail s'est livré, sur France Inter, a un exercice nouveau pour lui en se confiant sur le ton de l'intimité au micro de Thomas Sotto, dans l'émission dominicale *Hors-Piste*. Ses fameuses bacchantes, justement, livre-t-il, « fonctionnent » comme un souvenir de vacances, un essai concluant, un moyen aussi de se différencier et (qui sait) de se cacher peut-être un peu. Il refuse de porter une cravate, même à l'Élysée. Comme une envie d'original. Et un marqueur. Issu d'une famille de républicains espagnols, réfugiés en France, le syndicaliste aime plus que tout le film de Philippe Le Guay, *Les Femmes du sixième étage*, qui raconte la vie de bonnes espagnoles, recluses dans les greniers, au-dessus des luxueux appartements de leurs patrons bourgeois. Passionné de théâtre, il se rend chaque été au festival d'Avignon, à l'invitation de la CGT Spectacles : « J'adore. Il faudrait que de tels lieux soient enfin accessibles à tous. » Rapprocher la culture et le travail, voilà son credo méconnu. Celui qui aime bien son surnom de « Pépito » compte-t-il se représenter en 2023, pour un nouveau mandat à la tête de la centrale de Montreuil ? « Pas le moment d'en parler », répond-il en reprenant soudain ses airs d'ours mal léché…

Ce que Le Maire doit à Lenoir

Clémence Lenoir. Illustre anonyme pourtant puissante. Tête chercheuse de Bruno Le Maire, cette économiste (et normalienne de formation) œuvre depuis la coulisse pour aider le ministre de l'Économie à « renouveler son logiciel » en permanence. Objectif : penser en dehors de la boîte et « frotter sa cervelle à celle d'autrui ». « Elle a pour mission d'entretenir le lien avec la quinzaine d'économistes que le ministre consulte régulièrement, de lui en faire rencontrer de nouveaux et de lui faire remonter les travaux académiques les plus pertinents pour éclairer les décisions politiques », indique à *Challenges* un intime du ministre poivre et sel.

État : 9 milliards pour EDF



Déjà détenteur de 84 % des parts d'EDF, l'État, sans avoir froid aux yeux, rêve d'en détenir demain la totalité. Résultat : il a lancé au cœur de l'été une OPA à 9 milliards (le budget du ministère de la Justice). Le fournisseur français d'électricité est à la peine et cette nationalisation, loin des rêves de grandeur, sonne comme le tocsin terrible. Il va falloir investir tous azimuts, voire découper l'entreprise en morceaux pour sauver ce qui peut l'être… Gabriel Attal, ministre des Comptes publics, tente de rassurer le quidam : « Ces crédits tiennent dans notre objectif de réduction du déficit à 5 %. C'est un investissement. C'est ce qui va nous permettre d'investir massivement en faveur du nucléaire ». Dormez tranquilles, tout est sous contrôle.



L'ONDE POSITIVE

Thierry Saussez
Créateur du Printemps de l'Optimisme, incubateur d'énergies positives.

Non, nous ne sommes pas si déclinistes !

L'ÉVÉNEMENT

Il est tiré du magazine *Challenges* qui nous livre un sondage de plus sur une situation pour le moins négative de notre pays telle qu'une majorité de Français·es la ressent. La France est en déclin, le système éducatif ne fonctionne pas, la démocratie non plus, les richesses sont mal redistribuées, etc. Il se dégage même une forte minorité pour déclarer que les élections sont truquées ou faussées (Trump, sors de ce corps !).

Ce type d'étude est un marronnier qui a toujours beaucoup de succès au sein des médias tant les mauvaises nouvelles font florès. Elle doit être interprétée. Évidemment, la France n'est pas dans un si mauvais état.

« La France est un oxymore, elle aime rassembler les contraires », a dit Jean d'Ormesson. Dans les enquêtes régulières, une majorité de nos compatriotes se déclarent plutôt heureux dans leur vie personnelle. Et la même majorité constitue collectivement l'un des peuples les plus pessimistes du monde.

Il devrait donc apparaître évident pour tout le monde qu'il y a là un biais, comme disent les sondeurs, c'est-à-dire que les réponses des interviewés sont biaisées.

Jules Renard disait : « Il ne suffit pas d'être heureux : il faut encore que les autres ne le soient pas. » Les Français·es adorent se faire peur. Comme le lapin pris dans les phares d'une voiture, ils sont attirés par ce qui est moche, triste, effrayant. Ils noircissent le tableau, dépriment l'environnement. De qui rehausser leurs performances individuelles : si, moi, le grand Français, je m'en sors dans ce monde de merde, je suis vraiment épatant.

J'en ai eu la preuve en faisant réaliser un sondage national pour le Printemps de l'optimisme sur les raisons du pessimisme français. Arrivaient en tête le chômage puis le manque de vision des politiques et en troisième position l'idée que les Français·es ne sont jamais contents·es et en rajoutent.

D'ailleurs le magazine *Challenges*, honnêtement, livre un résultat évidemment moins repris car positif : 2 Français·es sur trois sont satisfait·es de leur niveau de vie, ce qui confirme le degré de bonheur personnel.

Le combat que nous menons pour faire de nos bonheurs individuels une force ne cessera jamais.

LES PERSONNALITÉS

Ce sont mes ami·es qui font partie du Cercle des experts et philosophes. Ils et elles nous accompagnent depuis la création du Printemps de l'optimisme. Charles Pépin (qui officie tous les matins sur France Inter pendant l'été) reprend ses lundis philo avec pour thème : *Qu'est-ce que s'engager dans l'existence* ?

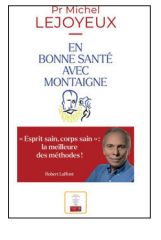


Voir le programme sur le site du Mk2 Institut, *www.mk2.com/billetterie-mk2.com*. Lequel rouvre également son académie pour vous aider à vous épanouir et… kiffer.

Des places sont disponibles en octobre : contact@3kifs-academie.com. Et il n'est jamais trop tard pour lire le livre remarquable de Philippe Gabilliet, *Éloge de l'inattendu* (éditions Saint-Simon).

UN LIVRE

Je recommande celui du professeur Michel Lejoyeux : *En bonne santé avec Montaigne* (Robert Laffont). Les préceptes du célèbre auteur des *Essais* sont remis au goût du jour. Ils éclairent d'une lumière historique ces thèmes qui nous sont chers. Cultiver ses amitiés. Refuser d'être triste. Se taire lorsqu'on est en colère. Apprendre à détecter les personnalités toxiques. Préférer se divertir plutôt que d'écouter ses angoisses. ■



Se connecter au Printemps de l'Optimisme
www.printempsdeloptimisme.com
Rejoindre la Ligue des optimistes *www.optimistan.org*



Une France morte de soif

La France a chaud. Cet été, les vagues de chaleur successives ont asséché nos terres et cette situation dramatique est observable depuis l'espace. Le 14 août 2022, l'Agence spatiale européenne (ESA) a partagé une image prise par un satellite Sentinel 3. Elle montre une France brune, dépourvue de verdure. « Ce qui montre une augmentation stable des températures de surface terrestre à l'échelle globale de 0,2 °C par décennie, avec une variabilité régionale très forte », a commenté Clément Albergel, chercheur au bureau du climat à l'ESA. Selon les expert·es, les températures et la sécheresse telles que nous les avons vécues cet été ne sont qu'un aperçu de ce qui nous attend dans le futur.

FORTUNES FRANÇAISES

Laissez tomber l'Euro Millions. Ce loto-là se joue sur des sommes en dizaines de milliards et le hasard n'y a que peu de prise. Le classement *Challenges* des grandes richesses de France 2022 vient d'être dévoilé. Tadam ! En numéro 1, l'on retrouve tout d'abord l'inébranlable Bernard Arnault (149 milliards d'euros), en légère baisse de régime toutefois. Deuxième famille, les Wertheimer, héritiers de Chanel et grands passionnés d'équitation. Des gens très discrets. Médaille de bronze, la famille Dumas, propriétaire d'Hermès. Au pied du podium, Florence Bettencourt, héritière de sa mère Liliane, elle-même héritière du fondateur de L'Oréal. Décidément, le luxe truste les premières places. Cinquième, Rodolphe Saadé de la CMA-CGM, compagnie marseillaise et géant bien connu du fret maritime. Suivent les Dassault, les Pinault, les Mulliez, les Besnier, les Castel…

PAUVRETÉS FRANÇAISES

« Voici mon cas : j'ai 85 ans et j'ai mille euros de retraite. Je viens de recevoir une facture de gaz de 894 euros, bien que j'aie payé 150 euros de mensualisation et que ma consommation baisse. Après avoir téléphoné à GDF, on m'a répondu que le gaz avait augmenté de 50 %. Je suis dans l'impossibilité de payer une telle somme. Serait-il possible d'avoir une aide pour alléger ma situation ? » L'écriture est belle, appliquée, tout en plats et déliés. Ce retraité anonyme a envoyé cette missive, comme un dernier appel au secours, à son député, le socialiste de l'Eure Philippe Brun. Lequel relaie la demande sur les réseaux sociaux avec ce commentaire, terrible : « Ce genre de courrier, j'en reçois tous les jours. Il est urgent d'agir. »

L'État réclame 55,8 millions d'euros à Orpea

Le groupe privé de maisons de retraite s'enlise. Depuis la sortie du livre choc *Les Fossoyeurs*, écrit par Victor Castanet, Orpea peine à sortir des radars de la presse et de la justice. Cette fois, le groupe est accusé d'avoir détourné des fonds publics et a été mis en demeure par la Caisse nationale de la solidarité pour l'autonomie (CNSA) de rembourser 55,8 millions d'euros à l'État français. De son côté, Orpea conteste le montant établi et se dit prêt à rembourser 5,7 millions d'euros seulement.



Adieu, redevance audiovisuelle



Le Conseil constitutionnel a validé la suppression de la redevance audiovisuelle dans un avis rendu le vendredi 12 août. « Les dispositions contestées ne méconnaissent pas les exigences résultant de l'article 11 de la Déclaration de 1789 », ont statué les sages du Palais Royal. Le législateur est toutefois sommé de fixer les montants dédiés au financement de l'audiovisuel public afin d'assurer la continuité de la mission de service public. Les Français·es peuvent souffler, cet hiver, le budget cadeau augmentera de 138 euros (88 euros en outremer) ! Mais au vu de l'indigence des programmes de la TNT, est-ce le moment de brider le service public de télévision ?

Les trains Ouigo, bas coût et cafards

Au plus fort des vacances, la CGT-Cheminots s'indigne des « conditions de voyage et de travail inadmissibles » sur les trains *low cost* Ouigo de la SNCF. Par un communiqué en date du 11 août, l'organisation relève de nombreuses problématiques parmi lesquelles des toilettes bouchées ou condamnées ainsi que des pannes de climatisation – que les usager·ères ne connaissent que trop bien. Pire, selon la CGT : « Depuis le début de l'été, on alerte sur la présence de cafards et de larves dans la rame 774, et plus précisément dans la voiture numéro huit. La rame a été sortie quelques jours, mais pas assez longtemps pour traiter le problème en profondeur, et remise en circulation ». Les passager·ères du train qui relie Paris à Lyon Saint-Exupéry pourraient encore vivre de mauvaises surprises…

Les pompiers volontaires libéré·es par les entreprises…



Incendies de forêt, catastrophe nationale et internationale. De grandes entreprises telles que Carrefour, Orange, EDF ou GRDF ont répondu à l'appel de Gérald Darmanin. Leurs salarié·es pompiers volontaires sont parti·es combattre les flammes à l'heure où les incendies paraissaient devenir incontrôlables. Face à cette situation exceptionnelle, les grand·es patron·nes ont ainsi accepté de faire sauter le plafond de quinze jours de détachement par an qu'ils attribuent normalement aux pompiers volontaires.



Un petit pourcent de plus pour les salaires dans le privé

Selon les données provisoires publiées vendredi 12 août par le ministère du Travail, l'indice du salaire mensuel de base (SMB) dans le secteur privé a augmenté de 1 % au deuxième trimestre de l'année 2022. Le SMB ne prend pas en compte les primes ni les heures supplémentaires. Sur un an, le salaire mensuel a augmenté de 3 %. Des hausses largement inférieures au pourcentage d'augmentation de l'indice des prix à la consommation qui atteint 6,1 % au mois de juillet 2021.

Inflation : 6,1 % sur un an

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) a publié ses données définitives. L'indice des prix à la consommation atteint 6,1 % sur un an au mois de juillet. Et l'augmentation semble désormais toucher tous les secteurs, notamment celui des services en plus de l'énergie, de l'alimentation et des produits manufacturés qui enregistraient déjà des hausses conséquentes ces derniers mois.



La France n'est plus le premier exportateur net d'électricité dans le monde

C'est la Suède qui prend la tête du peloton des exportateurs net d'électricité dans le monde et passe devant la France. Pour autant, les Suédois n'ont pas produit plus d'énergie en ce premier semestre 2022. C'est la production française qui a considérablement chuté selon un rapport de EnAppSys, analyste de données énergétiques. En cause « des problèmes structurels avec son parc nucléaire », précise l'institution.

VENDANGES PRÉCOCES DANS LE SUD DE LA FRANCE

Dans l'Hérault et en Corse, les saisonnier·ères s'activent déjà dans les vignes. Cette année, les vendanges sont précoces en raison de la maturation du raisin qui oblige les exploitant·es viticoles à avancer les récoltes de deux ou trois semaines. En cause, les fortes chaleurs estivales qui ont particulièrement touché le Languedoc-Roussillon. Le début des bouleversements de la vigne française.



EUROPE

LES FRUITS ET LÉGUMES BRITANNIQUES À LA POUBELLE



La pénurie de petites mains fait rage au Royaume-Uni. Les fruits et légumes britanniques en sont les premières victimes. Faute de travailleur·ses, plus de 60 millions de livres (70 millions d'euros) de denrées ont été perdus outre-Manche. Le syndicat agricole britannique NFU déplore les pertes à l'heure où les prix de l'alimentation continuent d'augmenter sous l'effet de l'inflation. D'après leur étude, 40 % des agriculteur·rices sondé·es ont été victime de la pénurie de main-d'œuvre. Une situation en partie imputable au Brexit qui freine considérablement l'embauche de travailleur·ses européen·nes. Mais aussi à la guerre, car une majorité de saisonnier·ères provenaient d'Ukraine. Joli monde…

Affaires européennes, Boone remplace Beaune

Borne, Braun, Beaune, Boone… Ce n'est pas la récitation fastidieuse des verbes irréguliers anglais, mais une partie de la liste des membres officiels du gouvernement ! Ainsi, au Quai d'Orsay, pour veiller au lait européen sur le feu, Clément Beaune, parti pour les Transports, a passé le relais début juillet à Laurence Boone. Cette quinqua sympathique, économiste de métier et de mission, œuvrait jadis auprès du président Hollande avant qu'il ne la propulse finalement d'un palais à l'autre, de l'Élysée jusqu'à La Muette, belle résidence du XVIe arrondissement de Paris qui accueille le siège de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique). Laurence Boone y est alors cheffe économiste. Aux Affaires européennes, elle retrouve les charmes de la diplomatie active. Discrète pour l'heure, elle devrait accéder à une meilleure notoriété à la faveur des négociations européennes de l'automne.

-14 % de ventes de voitures en Union européenne

Une baisse de régime à deux chiffres. Les constructeurs automobiles sont confrontés au fort ralentissement du marché européen. Au premier semestre 2022, l'Association des constructeurs européens (Acea) annonce une baisse de 22,7 % en Italie, de 16,3 % en France, de 11 % en Allemagne, de 10,7 % en Espagne… Longue litanie de la crise qui porte la moyenne continentale à 14 %. Juin s'invite comme le onzième mois consécutif de baisse. La pénurie des semi-conducteurs (couplée à celle des puces électroniques) participe à la dégringolade. Davantage qu'à une baisse passagère, il est probable que le marché assiste à la transformation radicale d'un mode de vie où la voiture risque de finir sur le bas-côté.

Mette Frederiksen, Danoise de choc(s)

Il y a quelque chose de solide au royaume du Danemark. En l'occurrence, c'est une femme : Mette Frederiksen. La Première ministre du pays d'Andersen veille au grain. Cette sociale-démocrate au cuir tanné tient son rôle sur la scène européenne. Le tout sans craindre certaines inflexions idéologiques. D'abord à la gauche du parti (au point qu'on la surnomme « Mette la Rouge »), elle se cramponne finalement à la droite de la droite en adoptant une position très raide quant à l'immigration, afin de retrouver la confiance populaire et éviter au Socialdemokratiet un destin semblable à celui du PS français.



L'Espagne va vous faire préférer le train



Dans sa lutte pied à pied contre l'inflation, le gouvernement de l'Espagne s'apprête à rendre gratuits, du 1er septembre au 31 décembre 2022, certains trajets inférieurs à 300 kilomètres sur le réseau ferroviaire intérieur. « Cette mesure encourage le recours aux transports publics, pour garantir un moyen sûr, fiable, confortable, économique et durable de réaliser ses trajets quotidiens, dans un contexte d'augmentation exceptionnelle des prix de l'énergie et du carburant », a défendu la ministre espagnole des transports, Raquel Sánchez Jiménez. Autre uppercut lancé à la face de la vie chère, la réduction de 30 % des tarifs de bus, métro et tramway. Pedro Sanchez, président du gouvernement, veut croire au succès de sa mesure : « Je sais [...] qu'il est difficile d'arriver à la fin du mois, a également déclaré mardi le Premier ministre espagnol. J'aimerais que les Espagnol·es sachent que j'ai parfaitement conscience des difficultés quotidiennes d'une majorité de personnes. » Seul hic : telle l'huile sur le feu, cette tentative d'extinction de l'inflation par l'argent public pourrait finalement aggraver le mal…

La Croatie bientôt dans la zone Euro

L'Union européenne valide l'entrée de Zagreb dans la zone euro, qui comptera dès lors 19 pays membres. Le processus d'entrée dans la monnaie unique se mènera évidemment à pas comptés, mais dès le 1er janvier 2023, le peuple croate pourra payer en euro. Le taux de conversion avec la monnaie locale, la kuna croate, s'établira à 7,53450 kunas pour un euro. Il faudra toutefois pour la Croatie veiller à ne pas trop s'extraire du cadre budgétaire contraint et contrôlé par la BCE. Les derniers pays arrimés à la zone euro furent respectivement la Lituanie et la Lettonie, en 2014 puis 2015.

Et si l'Euro s'effondrait ?



1 €= 1 $. Une première historique ! Le 12 juillet, l'euro est tombé à son plus bas niveau depuis sa création pour ne s'échanger que contre un seul dollar, pile-poil. La dégringolade de la monnaie commune semble inévitable et se poursuit à rythme soutenu. Le billet vert, lui, se bonifie de 15 % depuis le début de l'année. Pour l'instant, la mesure est soutenable et la baisse monétaire favorise même les économies du sud de l'Europe. Mais la montée des taux d'intérêt, en parallèle, fragilise bien des États, l'Italie en tête (mais aussi l'Espagne et la France). Revoilà que surgissent les fantômes de la crise grecque de 2011 ! Cette fois, le parapluie magique de la dette risque d'être impossible à sortir de la malle. L'Allemagne, locomotive gourmande de l'économie eurozonale, se retrouve, elle aussi, à la peine face à la menace du manque énergétique. Reste à Christine Lagarde, présidente de la BCE, à appuyer sur les bons leviers. S'ils existent.



MÉDIATION & ENTREPRISES

Pierre Pelouzet
Médiateur des entreprises

Crise de l'énergie : la médiation pour apaiser les tensions

Cette rentrée, comme les trois précédentes, est marquée par un contexte très difficile. La crise de l'énergie qui nous touche actuellement a des répercussions sur la vie des particuliers et des entreprises. Pour affronter les premiers effets des pénuries de gaz et d'électricité, le gouvernement met en place des outils d'accompagnement et d'aide.

Le conseil de défense qui s'est tenu il y a quelques jours avait pour objectif d'établir les priorités stratégiques qui seront mises en place en cas de tension sur le réseau et de pénurie d'énergie cet hiver. La Commission de régulation de l'énergie, le Médiateur de l'énergie mais aussi les acteurs de la distribution de l'énergie travaillent à des solutions pour limiter les effets de cette crise : révision du mécanisme de l'Arenh – Accès régulé à l'électricité nucléaire historique – pour limiter l'augmentation du montant des factures, délestages pour conserver l'intégrité du système électrique…

Mais il existe des problématiques structurelles qu'il faut gérer au cas par cas : dans un contexte inflationniste, les hausses de prix se répercutent sur les coûts de production, les montants des cautions et dépôts de garantie sont revus à la hausse, les contrats de fourniture d'énergie sont très compliqués à déchiffrer…

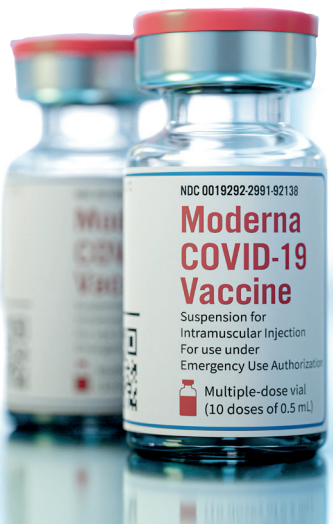
Le premier point de la feuille de route du ministère de l'Économie publiée lors du séminaire gouvernemental le 31 août a pour objectif de gérer l'urgence économique en se préparant notamment aux ruptures d'approvisionnement énergétique. Le travail du Médiateur des entreprises s'inscrit pleinement dans cet enjeu. J'ai d'ailleurs mis en place au printemps 2021 un comité de crise de l'énergie réunissant les acteurs de la filière dont le but consiste à faire remonter les comportements anormaux, valoriser les bonnes pratiques du secteur et favoriser les médiations.

La médiation n'a bien sûr pas le pouvoir de faire baisser les prix de l'énergie mais nous pouvons aider les entreprises à trouver des solutions négociées pour continuer à collaborer dans des conditions apaisées. ▬

Pour découvrir ou re-découvrir notre activité, rendez-vous sur le site du Médiateur des entreprises :

MONDE

Moderna pose ses labos en Australie



Le laboratoire américain a annoncé ouvrir une usine de vaccin à ARN messager dans la ville australienne de Melbourne. Cette nouvelle infrastructure vise à produire 100 millions de doses de vaccin par an contre le Sars-CoV-2, mais pas seulement puisque la grippe et d'autres maladies sont aussi évoquées. L'usine devrait être fonctionnelle en 2024.

Boeing : 82 % d'avions en plus pour… 2043



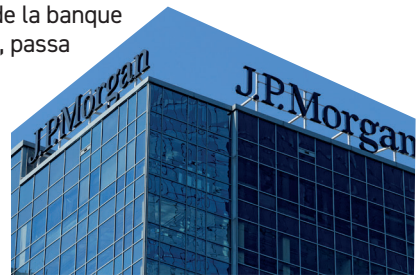
Sale temps pour la planète. Depuis leur siège social de Chicago, les grands noms du groupe Boeing rendent leurs prévisions qui s'annoncent comme un sale coup fait à l'environnement. La flotte mondiale devrait, d'après leurs prévisions, se porter à 47 080 appareils en 2041 contre 25 900 en 2019. Une hausse tonitruante de 82 %! Toujours plus d'avions, de kérosène et de mondialisation à bride abattue. Les oiseaux d'aluminium ont de beaux jours devant eux…

Mon entreprise au Canada



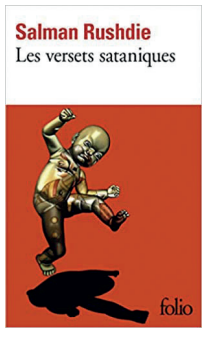
Québec, Ontario, Yukon, Alberta, Colombie Britannique… Voilà autant de provinces canadiennes qui font rêver. Ce pays sympathique, à la population réputée amicale, déchaîne les passions françaises. Nombreux sont les cadres et étudiant·es à rêver de s'installer chez nos cousin·es du Nouveau Monde. Mais pas si simple. La législation sur l'immigration y est relativement complexe, quoique plus libérale qu'aux États-Unis. *Le Figaro* s'est fendu récemment d'un passionnant numéro hors-série intitulé *D'Est en Ouest, vivre au Canada pourquoi pas vous ?* Quelques conseils sont donnés aux aspirant·es à la feuille d'érable. D'abord, ne pas trop idéaliser son pays d'accueil. Ensuite, ne pas penser arriver en terrain conquis, comme si nous, Français·es, allions apporter la lumière à des cousin·es un brin rustiques. Et puis surtout : ne pas minimiser le choc culturel (bel et bien là). Surtout au Canada non-francophone, guère réputé pour son amour immodéré de la culture française. Il faut aussi s'adapter à une météo souvent capricieuse et enneigée !

Le PDG de JPMorgan craint « l'ouragan » qui va déferler sur l'économie mondiale



Dans la torpeur de juillet, le patron de la banque américaine JPMorgan, Jamie Dimon, passa par Paris. Le voici qui, de la finance, passait à la climatologie, presque à la météo marine. « De nombreux nuages pourraient se transformer en ouragans », confia-t-il, visiblement angoissé, aux plumes du *Figaro*. Michel Houellebecq évoquait *La possibilité d'une île*, le banquier, pour sa part, disserte sur la probabilité d'une récession. Qui est le plus vulnérable en Europe ? Eh bien, à son avis, ce n'est ni la Grèce ni l'Italie, nations pourtant habituées aux secousses de marchés. Non. Cette fois-ci, l'Allemagne aurait beaucoup à craindre. « L'Allemagne rencontre un véritable problème en raison de l'immense dépendance du pays au gaz russe. La seule solution à court terme est d'extraire plus de pétrole, partout où on le peut, afin de garantir la sécurité énergétique ». Transition, que de crimes on commet en ton nom…

CULTURE



Les Versets Sataniques : la fatwa fait exploser les ventes !

Le fanatique islamiste qui a tenté de tuer Salman Rushdie a bien servi sa cause : l'ouvrage mis à l'index par l'ayatollah iranien Ruhollah Khomeini, *Les Versets Sataniques*, enregistre une spectaculaire hausse de ventes, nombreuses ruptures de stock en magasin et en ligne à la clé. À 75 ans, l'auteur du livre a été poignardé vendredi 12 août par un Américain d'origine libanaise de 24 ans. Le roman qui met en scène une partie de la vie du prophète Mahomet avait fait l'objet de vives critiques dans le monde musulman lors de sa sortie en 1988. Khomeini avait alors lancé une *fatwa* contre l'écrivain l'année suivante. Rushdie a dû recourir à des services de protection pendant des décennies, largement (trop) allégés au moment de l'attentat.

Disney + grille la priorité à Netflix

Avec 221 millions d'abonné·es, Disney + passe devant Netflix (220 millions). Au dernier trimestre, l'enseigne de Mickey Mouse a attiré 14,4 millions de nouveaux·elles curieux·ses.



Le groupe a d'ores et déjà annoncé une modification de tarifs. De fait, la marque compte financer son contenu grâce à la publicité. L'abonnement sans publicité devrait s'établir à 10,99 dollars outre-Atlantique, contre 7,99 dollars pour un service *low cost*.

Vous louez votre maison pour l'été ? Vous devez de l'argent à la Sacem !

« C'est une arnaque ou quoi ? » Quelle ne fut pas la surprise de bien des propriétaires de gîtes et autres résidences locatives… Ces hébergeurs de saison (souvent des particuliers) reçurent d'étranges courriers de la Sacem, organisme qui supervise le règlement des droits d'auteur pour les artistes musicaux. Merci de régler votre cotisation annuelle : 223,97 euros. L'étrange document (au ton sec et pressé) sort de nulle part. Au nom de quoi la Sacem, société privée sans délégation de service public, se permet-elle de réclamer de l'argent à des hôtes tranquilles qui ignorent jusqu'au nom même de l'organisme ? Réponse : « Si vous mettez à disposition un moyen de diffusion – radio, téléviseur, lecteur de CD – [dans votre logement], vous devez souscrire notre forfait annuel spécial hébergement touristique pour être en conformité avec la réglementation », précise le document. La Sacem croit pouvoir assimiler les clients d'une location touristique à « un public ». Eh oui… Votre locataire est susceptible d'écouter un CD ou la radio, de regarder la télévision… Et de tomber alors sur de la musique protégée ! Un gîte d'une ou deux chambres se retrouve confronté à la même règle qu'un hôtel de dix étages. Folie douce…



SAVE THE DATE !

→ **Salon SME**
Quand ? les 19 et 20 septembre
Où ? Palais des Congrès, Paris
Vous êtes freelance, consultant indépendant, créateur d'entreprise, auto-entrepreneur, slasheur, candidat à la franchise ou dirigeant de TPE ? Venez profiter de deux jours riches et positifs, créateurs de rencontres, qui vont ouvrir votre avenir d'entrepreneur !

→ **Salon Siec**
Quand ? 21 et 22 septembre
Où ? Paris Expo, Porte de Versailles
Le Siec, un produit du Conseil national des centres commerciaux, est le rendez-vous des leaders européens du secteur du *retail* et de l'immobilier commercial. Événement business attendu et reconnu par tous les acteurs français, il constitue un moment unique pour repenser, concevoir, construire et exploiter des équipements commerciaux qui sachent répondre à plusieurs logiques : économique, sociale et environnementale et ainsi mettre en œuvre un urbanisme commercial responsable et adapté, moderne et toujours plus humain. Nouveauté, cette année, le salon est colocalisé avec Paris Retail Week et Equipmag.

→ **Omyagué**
Quand ? 21 et 22 septembre
Où ? Carrousel du Louvre
Rendez-vous annuel des professionnels du cadeau d'affaires d'exception, Omyagué Paris est un évènement unique pensé pour accompagner les entreprises dans leur *sourcing* et inspirer leurs multiples projets cadeaux (programme de fidélisation & de récompenses, congrès & séminaires, *incentive et challenges* commerciaux).

EN RÉGIONS

L'Île-de-France décroche le pactole pour s'inventer demain

5,7 milliards. Pour Valérie Pécresse, c'est mieux encore qu'une victoire au Loto. L'État investit cette somme exceptionnelle en région capitale pour « améliorer le quotidien des Franciliens ». Le CPER (Contrat de plan État-Région) va courir jusqu'en 2027. Cette somme magnifique sera consacrée pour 1 milliard, d'abord, à l'isolation des logements. 500 millions aussi seront alloués à la défense de la qualité de l'air, à la biodiversité et l'alimentation verte. La culture est préservée aussi avec 250 millions d'euros. Trente autres millions seront comme le bouclier des femmes face aux violences. Une ambition qui rassemble forcément au-delà des clivages.

Grand Est : discorde autour d'un logo

Les habitant·es du Grand Est sont malheureux·ses de la fusion opérée en 2015 et regrettent leurs vieilles régions d'Alsace, de Lorraine et de Champagne-Ardenne. La prise de décision, lointaine puisque concentrée désormais à Strasbourg, pénalise les territoires ruraux. Et puis il y a l'identité locale, fortement malmenée et fondue en cette appellation un peu vague de « Grand Est ».

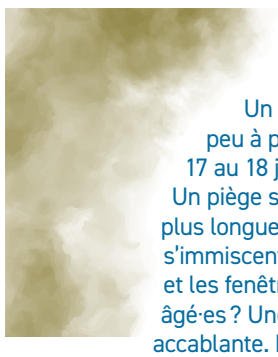
Récemment encore, jusqu'en mai, le président LR « Macron-compatible » de la Région, Jean Rottner, avait fait accoler le nom des trois vieilles régions au nouveau logo. Avant de les retirer subitement. Volonté d'un effacement ? Les oppositions s'égosillent et en appellent aux retours des anciennes appellations… Qui reviennent finalement un mois plus tard. Un nouveau slogan, *La Force d'un Tout*, vient rappeler l'ambition du dépassement. Pas certain que cela suffise, cher Monsieur Rottner, pour calmer vos administré·es…

L'ambition sans borne de la Génération Hauts-de-France



Chaque lycéen·ne et apprenti·e du Nord, du Pas-de-Calais, de la Flandre ou de la Picardie peut demander gratuitement sa carte *Génération Hauts-de-France*. Une initiative déjà développée depuis quelques années et que l'inflation rend plus que jamais nécessaire et même urgente. D'abord, le dispositif, qui fonctionne un peu comme une carte bancaire, alloue 200 euros par an pour l'achat de matériel de travail. *Idem* pour les transports (jusqu'à 200 euros par an), pour la restauration (100 euros) ou même pour le logement (80 euros). Depuis son espace personnel en ligne, le·la jeune postulera à ces « petits plus » qui soulagent le quotidien.

EN VILLES



Bordeaux sous les fumées terribles

Un halo de grisaille, étrange et inquiétant, submerge peu à peu l'enceinte métropolitaine. Dans la nuit du 17 au 18 juillet, Bordeaux est enfumé comme un renard. Un piège suffocant, en pleine canicule : ce fut la nuit la plus longue. Peut-on seulement imaginer les fumées qui s'immiscent partout, dans les canalisations, sous les portes et les fenêtres, jusqu'aux poumons des enfants et des plus âgé·es ? Une odeur âcre et de bois fumé, graveleuse et accablante. Elle pourrait devenir l'avenir de la saison estivale dans certaines villes, sous le coup des incendies aux alentours. Urgence de l'action. Sinon, nous boirons le calice jusqu'à la lie !

Coupures de gaz « légales » pour GRDF



Vous rejoignez une maison ou un appartement secondaire, donc peu occupés, trouvez un avis de passage de GRDF, le distributeur gazier filiale d'Engie et… vous vous retrouvez privé·e de gaz. Raison ? La mise aux normes des chaudières pour *recevoir le gaz russe (sic)* au plus tôt en 2028 ! « Pour votre sécurité », clame le distributeur interrogé qui n'a pas peur d'asséner de telles bêtises mais qui se révèle incapable de rétablirle compteur dans des délais raccourcis. Jusqu'à 8 jours, voire un mois d'attente, malgré vos relances qui se heurtent à des impasses. Alors qu'il faut des procédures judiciaires lourdes pour couper un compteur pour raisons d'impayés, le geste arbitraire de la société anonyme sous contrat de service public passe comme une lettre à la Poste. Attention à ne pas jouer avec la « dictature molle » dénoncée par… le candidat Jean Lassalle !

Marseille se lance dans une lutte sans merci contre la misère



Plan pauvreté pour la cité phocéenne. La deuxième ville de France abrite certains des territoires les plus démunis d'Europe. Que faire contre cette précarité qui gangrène ? La mairie attaque bille en tête : 1,4 milliard d'euros vont venir irriguer la lutte. La Nuit de la solidarité, en janvier, a posé les jalons de ce combat salvateur : 400 personnes dorment chaque nuit dans les rues de la cité. La police municipale, mise à contribution, renforce son prisme altruiste et multiplie les maraudes. Trois nouvelles structures d'accueil vont faire bloc pour la solidarité. Entr'Elles, dans le troisième arrondissement, s'occupera notamment des femmes violentées. Enfin, et ce n'est pas rien, les douches municipales vont fairel'objet d'un plan de réfection. Marseille, tiens bon !

INNOVATION(S)

SCAF s'en va… et ça ne revient pas



Cinq années après l'annonce d'un « avion de combat franco-allemand » (nommé SCAF), le défi industriel semble stagner, malgré la volonté conjointe des deux gouvernements. La raison : Dassault et Airbus, copilotes du projet, ne s'entendent plus du tout. Dassault Aviation accuse les Allemands de vouloir mettre la main sur les secrets industriels français. Le 28 juin, Éric Trappier, PDG du groupe Dassault, est venu sur le site de production de Mérignac, pour rendre hommage aux « martyrs de l'aéronautique » : 79 salarié·es de l'industrie française de Défense, assassiné·es par les Allemands, durant l'Occupation. « Nous refusons la sujétion et nous mettons notre esprit de résistance au service de notre pays. C'est un trait majeur de notre culture d'entreprise », a déclaré Éric Trappier. Du tempo des déclarations…

Hyperloop, le train du futur ?



Imaginez : vivre à Madrid, dans le pittoresque quartier de Chamberí, et s'en aller chaque matin travailler dans une tour de La Défense. Impossible aujourd'hui, cette mobilité extraordinaire pourrait devenir, après-demain, de l'ordre du faisable. Le tout grâce à la technologie Hyperloop, concept de capsules hypersoniques, semblables à nos trains, projetées dans des tunnels comme une boule de flipper. Le tout à environ 1 000 km par heure. Paris-Madrid se ferait alors en 60 minutes ! Et Paris-Marseille, en 40. Voilà de quoi changer la vie. Ce rêve fou, mis en chantier par Elon Musk, suscite emballement et craintes. Trop beau pour être vrai ? *Quid* des questions énergétiques, budgétaires et tout simplement de sécurité des transports ? Les PDG de Siemens et Alstom font grise mine et n'y croient pas tellement. D'un autre côté, Japonais et Espagnols investissent déjà… Sans compter les Américains. Les détracteurs du projet en dénoncent l'impossibilité (il est vrai que l'Hyperloop ne donne guère de signes d'avancée). Mais s'il devait exister, ne loupons pas le coche de ce train véloce.

Forum franco-coréen des industries innovantes

La Corée du Sud regarde les entreprises françaises avec les yeux de Chimène. Le 22 septembre 2022, le dragon asiatique organisera à Séoul le Septième forum des industries innovantes. Un rendez-vous qui s'inscrit dans les cadres simultanés du salon Try Everything, organisé à la capitale, et de la Smart Factory de Busan, grande ville portuaire du sud du pays. Le thème, cette année : Les technologies vertes. Les entreprises conquérantes candidatent. Fleur Pellerin, ancienne ministre de la Culture et du Numérique *(lire son* Grand portrait *p 18)*, connue comme celle qui fait le pont entre nos deux nations, sera évidemment présente, comme chaque année.





LE *MADE IN FRANCE* EN QUESTIONS

Yves Jégo
Ancien ministre et entrepreneur

Circuits courts, circuits courts, qu'ils disaient !

Une fois n'est pas coutume, je vais pousser un coup de gueule. Coup de gueule contre Europe Écologie Les Verts (ÉLU).
Chacun a à l'esprit les leçons assénées quasi quotidiennement par les élus de ce parti qui a toujours confondu le néomarxisme et la défense de la planète. La députée Sandrine Rousseau reste le plus bel exemple caricatural d'une forme d'intolérance qui frôle l'hystérie.
Je ne parle pas ici du combat mené depuis des décennies par les écologistes contre l'énergie nucléaire, combat qui a fait plier bien des gouvernants avec pour résultat notre affaiblissement. Comment ne pas en vouloir à ceux qui nous ont entraînés vers l'abîme en dénigrant une source d'énergie décarbonée et donc vertueuse pour la planète.
Non, ma colère est plus pragmatique, elle concerne des t-shirts commandés par EELV pour valoriser ses actions militantes, t-shirts fabriqués au Bangladesh dans des conditions sociales que l'on imagine et arrivés chez nous dans les conditions environnementales que l'on déplore.
Avec de telles pratiques, comment croire ceux qui, demain, la main sur le cœur, viendront plaider pour les circuits courts, le « *made in France* », la proximité et l'écologie sociale tout en faisant vivre en réalité la mondialisation et ses dérives.

Le proverbe africain « lorsque tu grimpes au cocotier, assure-toi que tu as les fesses propres » ne s'applique-t-il pas à ceux qui ne cessent de donner des leçons aux autres mais ne semblent pas se les appliquer à eux-mêmes ? ■

Les voitures volantes : enfin, vraiment ?

Elles étaient le grand fantasme des revues futuristes des années 1950 qui nous parlaient de « l'An 2000 » et des « voitures volantes » qui ne sont jamais venues. Mais il se pourrait bien qu'elles finissent par advenir, ces autos du ciel, avec certes un quart de siècle de retard. La société britannique Skyports, soutenue par le groupe Aéroport de Paris (ADP) rêve d'en faire voler pour les JO de Paris 2024. Une révolution qui se prépare depuis l'aérodrome de Cergy-Pontoise. L'outil, sorte de mini-hélicoptère mais munis d'hélices de sustentation façon drones, pourrait se poser assez facilement sur bien des toits plats.



© SKYSPORTS



FLEUR PELLERIN, PDG DE KORELYA

“Être cheffe et diriger, c’est quelque chose que j’ai dû apprendre”

Mai 2012. Fleur Pellerin est nommée ministre du Numérique au sein du premier gouvernement de François Hollande. Les Français·es découvrent cette élégante Coréenne née sous le nom de Kim Jong-sook, à la fois surpris·es de ne pas voir s’incarner le numérique national sous les traits d’un « mec », mais rassuré·es par la puissance en la matière de son pays d’origine. En France, alors, on passe ses appels en 3G, la fibre optique n'existe quasiment pas, Twitter est un réseau social encore très avant-gardiste et Free apparaît comme un nouvel acteur un peu incontrôlable sur le marché des télécoms. Le mot *« start-up »* reste une énigme pour la plupart de nos compatriotes. Et ne parlons pas de Netflix ou du télétravail !

Fleur Pellerin se met à élaborer une action résolue, aujourd’hui encore très marquante pour la profession. Elle initie la *frenchtech* et donne enfin au monde du numérique français une reconnaissance après laquelle il courait. Un mouvement est lancé : la *start-up nation* fait ses premiers pas. Les gens du numérique ne sont plus regardés seulement comme des *geeks* un peu bizarres, mais comme des figures de confiance pour l'économie nationale. Une petite révolution.

Madame techno rempile en 2014, cette fois rue de Valois pour incarner la Culture. Une ambition inaltérable pour un ministère rebelle et compliqué. Et puis un jour, tout s’arrête. Dans un couloir du Sénat, on lui dit que c’est fini. Remaniement. Passation de pouvoir. La vie qui va. Que faire après le gouvernement ?

Au lieu de retourner à la Cour des comptes, cette haute fonctionnaire talentueuse et imaginative décide de tout recommencer à zéro. Elle a pris son risque. Va pour l’entrepreneuriat. Fleur Pellerin regarde vers la Corée du Sud, son inconnu pays des origines, qu’elle a quitté à l'âge de six mois pour être adoptée en France. En 2016, elle lance sa société, Korelya. Elle jouit d’un franc succès en proposant aux entreprises françaises de les accompagner dans leur développement en Corée, pays du matin calme et des technologies de pointe. Utile pour notre commerce extérieur malmené. Fleur Pellerin préside aussi désormais le festival CanneSéries, rencontre annuelle désormais incontournable pour les professionnels d’un secteur culturel au zénith. Rencontre avec une femme créative, cérébrale et audacieuse, douée d’une qualité rare, qui emporte tout : la combinaison de la haute intelligence et d’un humour décontracté et généreux.

Vous avez été haute fonctionnaire, juge à la Cour des comptes puis ministre. Autant dire que votre parcours, au premier regard, ne semble pas porté vers l'entreprise. Et pourtant, après votre passage au gouvernement, vous vous êtes lancé ce défi.

C'est vrai que ce fut une reconversion professionnelle assez radicale, même si je connaissais la réalité que vivent les entrepreneurs à travers l'expérience de mon père. Il était passionné par le secteur de la recherche médicale et avait créé une entreprise qui équipait le Généthon, à Évry. La crise est survenue en 1986, j'étais encore jeune, en troisième à l'époque, et ma petite sœur venait d'arriver. J'en ai conservé des souvenirs très anxiogènes, en particulier de ses rapports avec les banques, ou avec ses associés…

Dans quelle mesure cela a-t-il joué un rôle dans mes choix futurs ? Difficile à dire mais j'ai d'abord intégré une école de commerce, l'Essec. Pourtant, je n'avais pas du tout envie de devenir entrepreneure ! Je voyais bien que les matières qui m'attiraient étaient éloignées des cours de management ou de gestion. Par la suite, je suis entrée à Sciences Po avant de réussir l'ÉNA et de me tourner vers le service public. Résultat, je suis devenue haut fonctionnaire et je ne me suis plus du tout posé la question de l'entreprenariat pendant quinze ans.

Durant la campagne de François Hollande puis comme ministre en charge du Numérique, j'ai accompagné la structuration de l'écosystème au sein d'un gouvernement qui était je crois plutôt pro-business, même si pas toujours perçu comme tel. Nous avons voulu soutenir les entrepreneurs, leur donner un cadre légal et fiscal propice, les aider à l'international en les rassemblant sous une bannière commune : la frenchtech.

Après ma sortie du gouvernement en février 2016, je suis partie en Corée où j'ai échangé avec le fondateur de Naver *[le « Google » coréen]* qui m'a fait confiance pour investir 200 millions d'euros à investir dans la tech en France et en Europe.

Lorsque j'ai été en charge du numérique, pendant la campagne de François Hollande puis en tant que ministre, j'ai été complètement baignée dans ce système entrepreneurial et je suis devenue la porte-parole et l'avocate de cet environnement au sein d'un gouvernement qui était, je crois plutôt pro business, même si pas vraiment perçu comme tel.

Lorsque vous fondez Korelya, en 2016, les relations économiques entre la France et la Corée ne représentaient pas grand-chose…

Je me souviens que le stock d'investissements directs étrangers de la Corée en France, d'environ 900 millions d'euros, n'avait pas évolué depuis des années. Dans la tech, il n'y avait quasiment aucun pont alors que nos deux pays ont bien des points communs.

Nous avons donc créé une plateforme qui n'existait pas dans le secteur du capital-risque : un fonds d'investissement qui accompagne d'autres entreprises européennes dans leur développement en Asie, en particulier en Corée du Sud, en leur donnant les moyens de leurs ambitions mais aussi en leur ouvrant les bonnes portes grâce à mon réseau sur place.



Nous avions la conviction que ce pays avait un potentiel énorme à explorer.

Née en Corée du Sud, vous avez été adoptée dès la toute petite enfance par des parents français. Comment se sont passées les retrouvailles avec votre pays d'origine ?

Ce fut assez étrange. Je suis retournée pour la première fois en Corée en 2013, alors comme ministre du Numérique, afin de préparer une visite d'État du président Hollande. Ma nomination avait créé énormément d'attention dans ce pays. Des dizaines et des dizaines de journalistes m'attendaient à l'aéroport de Séoul, c'était très impressionnant et ça ne m'était jamais arrivé en France ! En visite officielle, on enchaîne les rendez-vous toutes les heures, des déplacements dans tous les sens, et on n'a guère de temps pour prendre un peu de recul… J'ai donc vécu ces retrouvailles de manière extrêmement distanciée : j'avais du boulot et j'ai fait tout ce qu'il fallait faire, sans avoir vraiment l'opportunité de renouer avec ce pays où je n'étais jamais retournée depuis 1974. Au final je ne retiens pas énormément de choses de ce voyage, car tout allait trop vite, il y avait trop de monde… Mon

lien avec la Corée, je l'ai recréé par la suite, dans la durée. Neuf ans après ce voyage retour, on est six ans après, j'ai dû y retourner une quarantaine de fois !

Ce qui est frappant chez les Coréens, c'est d'abord leur caractère au fond très latin. Cela se traduit par la possibilité d'avoir avec eux des discussions profondes voire intimes bien plus facilement qu'au Japon, par exemple. J'ai ainsi appris beaucoup de choses sur la société coréenne, à la fois ultra-innovante, capable d'exporter son lifestyle et ses technologies extrêmement puissantes – ils sont en pointe sur le métavers et le Web3 – mais qui reste pourtant une société plutôt conservatrice, hiérarchisée, avec toutes sortes de rigidités qui contredisent l'image que l'on peut se faire du pays.

Comment les Coréens voient-ils les Français ? Et inversement !

En Corée, il se manifeste énormément d'intérêt pour la France. C'est un marché qui, pour nous, Français, est très intéressant, en particulier dans le domaine du luxe. Consommer des produits de luxe est très statutaire en Corée et représente un signe important de réussite sociale. Ce n'est pas un hasard si les grands groupes français y multiplient actuellement par deux ou trois leurs budgets de marketing et de communication.

Dans l'autre sens, sauf exception – Samsung, LG, Hyundai-Kia –, l'attrait pour les produits coréens en France est un peu moins fort.

Il est vrai que Séoul s'est longtemps concentrée sur la Chine, le Japon et sa zone de chalandise naturelle qu'est l'Asie du Sud-Est. L'Europe se résumait pour eux à l'Allemagne et au Royaume-Uni… Les choses changent un peu, voilà pourquoi j'essaie d'acculturer les investisseurs coréens en leur disant : « Regardez ce qui se passe en France ! On a plein de licornes, on a une industrie du capital-investissement très dynamique, c'est le moment ». Pour les Coréens, investir en France n'est pas encore tout à fait naturel. La *frenchtech* n'est pas complètement dans le radar. Certains clichés sur la France « qui ne travaille pas au mois d'août » ont la peau dure. Mais les choses bougent, heureusement.



La *frenchtech*, c'est vous, lors de votre passage au ministère du Numérique, qui réussissez à imposer cette expression dans le domaine public, à lui donner un contenu tangible. Une fierté ?

Lorsque je suis devenue ministre du Numérique en 2012, on était au tout début de quelque chose. C'était encore la 3G et la fibre n'existait presque pas ! Il manquait de l'animation, il manquait des lieux un peu iconiques, il manquait un environnement réglementaire et fiscal vraiment favorable, des role-models… Tout autant de choses qui ne se créent pas en appuyant sur un bouton. Alors, on a allumé cette petite flamme. Je voulais vraiment que les acteurs de l'écosystème s'approprient le concept et le fassent vivre, en oubliant que l'initiative venait d'un ministère. Je me rappelle la cérémonie des « vœux à la frenchtech » en janvier 2013, à Bercy devant les investisseurs, durant laquelle j'ai pu dire : « Ce coq en origami – le logo de la *frenchtech* –, je vous le donne, c'est à vous, c'est votre bébé ». Et tout de suite, tout le monde a épinglé ce petit signe au revers de sa veste ou dans sa signature de mail. L'appropriation fut immédiate. Si bien que lorsque j'ai rencontré la ministre du Numérique de Taïwan il y a trois ou quatre ans, elle m'a demandé de lui expliquer comment on avait fait la *frenchtech* ! En une génération, le changement des mentalités a été remarquable.

Le lien avec la Corée, je l'ai recréé sur la durée. On est six ans après, j'ai dû y retourner quarante fois !

En passant du ministère à l'entreprise, vous avez dû apprendre à manager des équipes et à occuper un poste nouveau pour vous : patronne. Était-ce naturel ?

La gestion des équipes est peut-être la chose pour laquelle j'étais le moins préparée ! Lorsque j'étais ministre, j'avais tellement de choses à faire qu'en réalité les RH étaient gérées par mon directeur de cabinet, en qui j'avais toute confiance. Je suis quelqu'un qui n'aime pas du tout les hiérarchies, et même à Bercy la porte de mon bureau restait toujours ouverte. Manager une équipe où l'on n'est pas complètement entre pairs et entre égaux, être cheffe et diriger, c'est quelque chose que j'ai dû apprendre. Par exemple, je n'aime pas dire des choses désagréables, ce n'est pas du tout facile pour moi, même si je sais que donner du *feedback* est constructif. En revanche, j'adore tout ce qui est opérationnel et créatif… Mais je sens bien que la gestion des équipes reste pour moi la marche la plus élevée.

Comment vous y prenez-vous pour recruter ?

Je me repose beaucoup sur une première impression – qui peut être erronée, d'ailleurs. Mais bien sûr, comme la plupart des entreprises, nous avons tout un *process* et utilisons parfois les services de cabinets de recrutement. Les appels de référence sont indispensables, le degré d'intérêt et de connaissance de la tech ainsi que la disposition à travailler en environnement multiculturel sont aussi des critères importants. Il faut multiplier les faisceaux d'indices pour soutenir l'intuition ! Pour l'heure nous sommes quatorze, douze à Paris et deux en Corée, et je trouve que c'est un bon chiffre, qui facilite la fluidité et la convivialité.

TAJAN

Maison de Ventes aux Enchères

VENTES AUX ENCHÈRES TOUTES SPÉCIALITÉS

Estimation en ligne de vos œuvres et de vos collections



ESPACE TAJAN
Salle d'exposition, Paris



PATEK PHILIPPE. NAUTILUS. RÉF. 5711/1A-010
Vendue le 6 avril 2022



LINE VAUTRIN (1913-1997). MIROIR «SEQUINS»
Vendu le 9 juin 2022



RENÉ BOIVIN (1935), SAPHIR CABOCHON 12,16 CARATS
Vendue le 12 juillet 2022

Expertise gratuite par nos spécialistes

Tableaux Anciens, Modernes et Contemporains, Arts Décoratifs, Design, Mobilier & Objets d'Art, Bijoux, Montres, Arts d'Asie & d'Orient, Mode, Estampes, Livres & Manuscrits, Vins, Univers de la Bande-Dessinée...

Pour toute demande d'information, veuillez contacter

Louise de Causans, commissaire-priseur
+33 1 53 30 30 32 estimation@tajan.com

Scannez le QR code pour faire expertiser vos œuvres directement sur www.tajan.com

CERCLE WB 1991
winebusiness.club

MILLEIS BANQUE PRIVÉE

Jeudi 29 septembre 2022

Hôtel Le Bristol
112 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris

18h00
Conférence en partenariat avec **Milleis Banque Privée**

"Peut-on vraiment optimiser son patrimoine en France ? "

19h00
Dégustation
Champagne Lanson
Whisky Bellevoye
Château de Parenchère
« Made in France » Business Gifts

19h45
Débats
En présence de
Nicolas de Villiers, Président du Puy du Fou
Cécile Béliot, Directrice générale de Bel

21h15
Diner-Dégustation
des vins du **Château de Parenchère**

23h15
Clôture de la soirée

*La soirée est coanimée par **Alain Marty**, Fondateur du Wine & Business Club et **David Cobbold**, Co-fondateur de l'Académie des Vins et Spiritueux*

Prochaines soirées du Cercle WB :
Paris
Jeudi 16 juin - Mardi 28 juin
Toulouse
Jeudi 19 mai - Jeudi 23 juin
Bordeaux
Mardi 21 juin
Luxembourg
Jeudi 16 juin - Jeudi 29 septembre
Nantes
Mercredi 22 juin - Mercredi 5 octobre
Reims
Jeudi 22 septembre - Jeudi 17 novembre
Tours
Mardi 29 novembre - Jeudi 30 mars 2023
Lille
Jeudi 1er décembre - Jeudi 16 mars 2023

winebusiness.club

Pour tout renseignement :
07.66.81.50.05
coralieschuhmacher@winebusiness.club

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération. Offre réservée aux personnes majeures.



Question prosaïque. Combien d'heures travaillez-vous par semaine ? Comment jugulez-vous la pression ?
En moyenne plus de cinquante heures par semaine, avec énormément de voyages, puisque je vais en Corée environ tous les mois et demi. Pour me détendre, j'aime accomplir une activité manuelle très répétitive et absorbante comme le jardinage ou la peinture.

Un mot sur votre passage au ministère de la Culture. Réputée compliquée, la rue de Valois reste marquée d'un prestige indélébile. Une riche expérience bien que mouvementée ?
Déjà à la Cour des comptes, je m'étais spécialisée dans le domaine culturel. Je me souviens que ma première mission d'inspection concernait d'ailleurs le Centre Pompidou ! Pendant quasiment dix ans, j'ai contrôlé ce ministère que je connaissais donc très bien. Le ministère de la Culture en France est très respecté mais il demeure compliqué car assez conservateur, difficile à réformer, et un milieu habitué au subventionnement public. Lorsque j'ai été nommée, le ministère se trouvait en pleine crise des intermittents, il y avait eu des grèves dans les festivals et dans l'audiovisuel public, le budget avait baissé… Je trouve dommage que ce ministère ne bénéficie pas d'une gouvernance dans la durée : la rotation trop rapide des ministres rend difficile la mise en œuvre d'une véritable vision de politique culturelle.

Je trouve dommage que ce ministère ne bénéficie pas d'une gouvernance dans la durée : la rotation trop rapide des ministres rend difficile la mise en œuvre d'une véritable vision de politique culturelle..

Vous présidez depuis sa création en 2018 le festival CanneSéries, devenu la référence internationale en la matière. Cette forme d'économie culturelle, très créative et dynamique, vous a séduite d'emblée ?
C'est lorsque j'étais ministre de la Culture que j'avais acquis la conviction qu'il fallait doter la France d'un festival dédié à l'art sériel. Après mon départ du gouvernement, David Lisnard, le maire de Cannes, qui avait aussi souhaité créer un tel festival, m'a contactée pour me proposer la présidence du festival qu'il s'apprêtait à lancer. Comme le gouvernement de l'époque avait choisi de soutenir une autre manifestation à Lille, nous n'avons pas reçu de financements de l'État. Alors, nous avons pris le parti de fonctionner en mode *start-up* ! Mais grâce à notre équipe exceptionnelle, nous sommes parvenus à trouver notre place. C'est un événement dont je suis extrêmement fière.

Que va-t-il se passer dans le proche avenir pour vous ?
Je vais publier en octobre mon autobiographie en Corée. Je me suis fait violence car je n'aime pas tellement parler de moi, mais mes amis coréens m'ont convaincue de me lancer pour proposer, dans une société qui reste très hiérarchisée et patriarcale, un exemple de réussite qui, je l'espère, incitera les jeunes à briser les plafonds de verre et à défier les déterminismes de classe et de genre

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN GAURE



WWW.CHAMPAGNE-BEAUMONT.COM

FONDÉE EN 1955

BEAUMONT DES CRAYÈRES

CHAMPAGNE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

EPSILON
© Beaumont des Crayères



Votre énergie a de l'impact

hellio

Boostez la performance énergétique de vos bâtiments tertiaires

+ Accompagnement décret tertiaire et décret BACS
+ Audit énergétique
+ Financement grâce aux Certificats d'Économies d'Énergie
+ Assistance à maîtrise d'ouvrage (AMO)

GEO ÉNERGIE & SERVICES

contact@hellio.com
hellio.com

ATTIRER ET FIDÉLISER
LE CAHIER DES CHARGES NOUVEAU DES RH ET DES MANAGERS DANS UN RAPPORT DE FORCE EN ÉVOLUTION

RÉALISATION OLIVIER MAGNAN, MARIE SANCHIS, GEOFFREY WETZEL, MAXIME GOUET

Transition climatique, transition au bureau, transition des métiers. Il faut désormais recruter et fidéliser. Or les générations « salariables » ne sont plus totalement impliquées dans le CDI à tout prix ou l'intérim contraignant. Le phénomène est mondial. Grand désengagement, absentéisme, *turn-over* impliquent un nouveau management, une nouvelle méthode de recrutement, de nouvelles motivations pour fidéliser.
Les restaurateur·rices le savent : le salaire n'est pas tout, même si les dockers britanniques payés 50 000 livres par an bloquent les ports au nom du bulletin de salaire. Un·e salarié·e « perdu·e » s'exprime sur les réseaux sociaux, c'est négatif pour l'entreprise. la revue *Parlons RH* avait mis en lumière dans une étude que 33 % des employé·es parlent de leur boîte, en bien ou en mal.
Attirer et fidéliser, les deux mamelles de la France au travail. **OM**



1 Aux entreprises à faire bonne impression **p. 21**
2 Innover pour fidéliser ses salarié·es **p. 22**
3 Mapping de l'innovation : le salariat dans un monde nouveau **p. 26**

1

Nouvelles intégrations ? Aux entreprises à faire bonne impression !

Il y a celles et ceux qui jettent l'éponge au bout de plusieurs années de CDI. Par lassitude, manque de sens ou en quête de plus de flexibilité. Le « Big Quit » ne s'est pas arrêté aux frontières américaines, la France, elle aussi, vit son heure de grande démission. Condition *sine qua non* pour fidéliser un ou une salarié·e : une bonne intégration. Oui, les premiers jours se révèlent décisifs.

« L'intégration dans l'entreprise est une interaction entre un individu et une organisation qui se construit dans le temps […] Elle n'est pas seulement une relation individuelle entre le recruteur et le recruté, elle est plus large et pose des conditions d'emploi, d'horaires, de contrat et de travail – modification du travail des autres salariés, répartition des tâches, des activités. » Voilà comment les Associations régionales pour l'amélioration des conditions de travail (Aract) définissent l'intégration. Plus de 30 % des salarié·es recherchent un nouvel emploi dans les six mois qui suivent leur arrivée dans une entreprise, chiffre Apec en 2019. Plus déconcertant encore, selon le magazine *Forbes* 4 % des nouveaux·elles salarié·es quittent leur poste après une journée seulement. Soit au bout de quelques heures !

Les droits acquis, la longue histoire des « bonnes pratiques » ? OLIVIER MAGNAN

Il y eut un avant salariat, il existera un après.

On les nomme « droits sociaux », ces « acquis » des salarié·es, dont chacun constitue le contrat entre employé·es et employeur·ses selon statut, contrat de travail, accords collectifs, conventions collectives de branches ou même droits inscrits dans le Code du travail. Au fil de l'histoire du travail, ils constituent un socle sans lequel la relation salarié·es-propriétaires de l'outil de travail se réduirait à une forme d'esclavagisme.
Au fil du temps, ils ont été obtenus par la négociation des partenaires sociaux, sous le coup de mouvements de grèves (les congés payés en 1936) ou la Sécurité sociale en 1945 (Conseil national de la Résistance).

Affrontements et choix politiques

Tou·tes les sociologues ne partagent pas l'idée que tout progrès social fût né de la confrontation. Après tout, un Guizot, Premier ministre de la Monarchie de Juillet, limita de sa seule volonté le travail des enfants en 1841 quand certains socialistes n'y voyaient que division. Il n'empêche que la plupart des améliorations de la vie ouvrière sont nées des luttes syndicales.
La droite en général et les libéraux dénoncent en France les avantages des un·es obtenus au détriment d'autres – secteur public/privé, CDI contre CDD… Ils estiment que les syndicats favorisent leurs membres en laissant pour compte emplois précaires et chômage. Cette suspicion jetée sur les syndicats rejoint la position de nombre de penseur·ses de gauche qui militent pour que les mêmes droits soient accordés à tou·tes et non en vertu d'un contrat.

Augmentations de salaire et inflation

Mais pour les libéraux, ces acquis sociaux sont des obstacles à la liberté d'entreprendre, générateurs de coûts. Ils soutiennent souvent qu'augmenter le salaire minimum, c'est augmenter le chômage. Même le Prix Nobel de la paix Muhammad Yunus attribue l'une des causes de la pauvreté aux aides sociales des pays développés. Et comme les économies nationales sont concurrentes sur le plan planétaire, le coût du travail induit par les salaires plus élevés introduit une distorsion. La Chine est la première à estimer que l'Occident « vit »



d'acquis sociaux.
En France, l'idée que les employé·es de la SNCF ou d'EDF « touchent 1 % des ventes d'électricité et de gaz HT et hors abonnements des entreprises du secteur des industries électriques et gazières, et non 1 % de la masse salariale comme dans les autres entreprises » suscite la critique des avantages exorbitants du secteur des entreprises publiques.
Entre les néokeynésiens favorables à une augmentation des bas salaires pour favoriser la consommation et les néolibéraux qui ne voient dans les avantages que source d'inflation et de chômage et précarisation des salarié·es qui ne bénéficient pas de ces avantages, les acquis sont sans cesse remis en cause. En outre, les critiques remarquent que les augmentations salariales induisent une inflation des prix qui réduit à néant le coup de pouce salarial. L'économiste Patrick Artus a analysé la période d'inflation nulle en remarquant qu'elle correspondait à des salaires minimums bas et non augmentés. Il préconise du reste une évolution desdits salaires tout en élaborant des mesures destinées à contrebalancer les effets dénoncés comme celui du taux de chômage.
À l'orée du 2e quinquennat Macron, une forme de désengagement et de refus des conditions de travail inadaptées pousse les entreprises impactées à revoir salaires et horaires…

Les principaux acquis sociaux listés par Wikipedia

- → **1803 :** Jean-Baptiste Say, libéral, prône une instruction primaire obligatoire.
- → **1841 :** adoption de la loi relative au travail des enfants employé·es dans les manufactures, usines ou ateliers, (8 ans si plus de 20 employé·es), travail de nuit et dimanche limité à la suite du rapport du médecin Louis René Villermé de 1840.

Accueillir une nouvelle recrue se prépare !

« Beaucoup de choses se jouent les premiers jours », *dixit* Eugénie Colin, *chief marketing officer* à Workelo, une plate-forme tournée, entre autres, vers une meilleure intégration des nouveaux·elles collaborateur·rices. Par « beaucoup de choses », Eugénie Colin entend notamment le lien étroit entre une bonne intégration et la capacité d'une entreprise à retenir une recrue sur le long terme. Logique ? Encore faut-il que les entreprises agissent en ce sens : « Encore aujourd'hui, on voit de nouveaux collaborateurs entamer leur premier jour en l'absence de leur manager ou sans ordinateur – non commandé ou pas encore reçu […] Parfois, les collaborateurs n'ont jamais entendu parler de leur nouveau collègue et ne connaissent pas son prénom », constate la spécialiste. Un·e nouveau·elle salarié·e qui ne se sent pas attendu·e partira plus vite.
Alors oui, la bonne intégration d'un·e petit·e nouveau·elle s'anticipe. Workelo est un outil qui favorise l'accompagnement des nouvelles recrues à travers 150 tâches, comme la commande du matériel ou la remise d'un livret d'accueil. Eugénie Colin conseille aussi aux entreprises une visite virtuelle des locaux avant le premier jour. Sans oublier l'attribution d'un parrain ou d'une marraine, de préférence issu·e d'un autre service au sein de l'entreprise ou d'un même grade hiérarchique, « un parrain manager fonctionne moins bien, le nouveau collaborateur hésiterait davantage à se confier ». Bref, l'objectif pour l'entreprise vise à mettre en place des actions qui rassurent les nouveaux·elles entrant·es.

Encore aujourd'hui, on voit des nouveaux collaborateurs qui démarrent leur premier jour en l'absence de leur manager ou sans ordinateur – Eugénie Colin, Workelo.

- **1848 :** Deuxième République, décret du 2 mars de limitation de la journée de travail des adultes à dix heures à Paris et à onze en province.
- **1851 :** le conservateur Louis-Napoléon Bonaparte limite la durée du travail : 8 heures avant 14 ans, 12 heures de 14 à 16 ans.
- **1864 :** établissement du droit de grève du député libéral Émile Ollivier, sous le gouvernement conservateur du même Louis-Napoléon Bonaparte. Assurances contre les accidents du travail sous la présidence de Félix Faure.
- **1874 :** le gouvernement conservateur de Mac Mahon limite l'emploi avant 12 ans.
- **1884 :** affirmation du droit syndical par Pierre Waldeck-Rousseau (gouvernement Gambetta conservateur).
- **1887 :** création de la première bourse du travail de France à Paris socle de la future Fédération des Bourses du travail en 1892, une des premières structures syndicales ouvrières (inspiration anarchiste).
- **1893 :** la durée maximum de travail quotidien, 10 heures à 13 ans, 60 heures hebdomadaires entre 16 et 18 ans, et certificat d'aptitude nécessaire.
- **1906 :** repos compensateur de 24 heures hebdomadaire sous un ministère Clemenceau (radical-socialiste).
- **1910 :** durée maximum du travail limitée pour tous·tes à 10 heures quotidienne. Et retraites à 65 ans.
- **1918 :** allocations familiales inspirées par deux chefs d'entreprise. Généralisé en 1930.
- **1919 :** instauration de la semaine de quarante-huit heures et la journée de huit heures.
- **1928 :** assurance maladie.
- **1936 :** délégués du personnel instaurés sous le Front populaire (socialistes, communistes, radicaux de gauche). Congés payés de quinze jours. Et semaine de 40 heures du Front populaire. Convention collective.
- **1941 :** comités sociaux d'établissement sous Philippe Pétain. Minimum vieillesse et retraite par répartition sous le régime de Vichy. Salaire minimum. Nationalisation des multiples caisses d'assurances santé (la Sécurité Sociale à la Libération).
- **1942 :** instauration de la médecine du travail obligatoire pour les entreprises de plus de 50 salarié·es.
- **1945 :** transformation des comités sociaux d'établissement en comités d'entreprise sous de Gaulle, conservateur, par Mendès-France, radical-socialiste. Système de protection sociale (la Sécurité sociale) par Ambroise Croizat.
- **1946 :** statut de la fonction publique par Maurice Thorez, communiste. Généralisation de la médecine du travail à toutes les entreprises.
- **1950 :** Smig, ancêtre du Smic, créé sous la présidence de Vincent Auriol, socialiste.
- **1956 :** troisième semaine de congés payés (Guy Mollet, SFIO).
- **1958 :** assurance chômage.
- **1969 :** quatrième semaine de congés payés sous de Gaulle.
- **1967 :** intéressement et actionnariat ouvrier ministère Pompidou.
- **1971 :** formation professionnelle continue sous la présidence Pompidou.
- **1975 :** assurance vieillesse pour tous, ministère Chirac, présidence Giscard conservateur. Création de l'AAH.
- **1982 :** cinquième semaine de congés payés, Pierre Mauroy, présidence de Mitterrand, socialiste. Semaine de trente-neuf heures.
- **1983 :** retraite à 60 ans, présidence de Mitterrand.
- **1998 :** semaine de trente-cinq heures (lois Aubry, socialiste).
- **2000 :** allègement les charges sur les bas et moyens salaires pour les entreprises passées aux 35 heures.
- **2001 :** égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, travail de nuit des femmes dans l'industrie autorisé. Création d'un congé de paternité.
- **2002 :** restriction du licenciement économique, soutien à l'emploi des jeunes en entreprise.
- **2003 :** lois relatives aux salaires, au temps de travail et au développement de l'emploi, réforme des retraites, revenu minimum d'insertion, revenu minimum d'activité.
- **2004 :** formation professionnelle tout au long de la vie et dialogue social.
- **2005 :** loi de programmation pour la cohésion sociale, réécriture du Code du travail à droit constant.
- **2006 :** égalité des chances, accès des jeunes à la vie active en entreprise, participation et actionnariat salarié.
- **2007 :** modernisation du dialogue social, conseil national de l'Inspection du travail, expérimentation du revenu de solidarité active.
- **2008 :** journée de solidarité, lutte contre les discriminations.
- **25 juin :** loi de modernisation du marché du travail.
- **1er août :** loi relative aux droits et aux devoirs des demandeur·ses d'emploi, revenu de solidarité active et réforme des politiques d'insertion.
- **2009 :** allègement des procédures, dérogations au principe de repos dominical dans les communes et zones touristiques et thermales et pour les salariés volontaires, organisation et missions des directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte), orientation et formation professionnelle tout au long de la vie.
- **2011 :** comité d'entreprise européen.
- **2012 :** accord national interprofessionnel relatif au chômage partiel, loi relative au harcèlement sexuel, emplois d'avenir.
- **2013 :** accord national interprofessionnel pour un nouveau modèle économique et social au service de la compétitivité des entreprises et de la sécurisation de l'emploi et des parcours professionnels des salarié·es.

De nouvelles attentes

On n'intègre pas aujourd'hui comme on intégrait autrefois. « On ne peut plus penser à partir des modèles du taylorisme, quand la rationalité et la raison prédominent […] Les nouvelles générations veulent autre chose, notamment un environnement *fun* et *cool* », nous confie Michel Maffesoli, sociologue spécialiste du lien social. Les chef·fes d'entreprise doivent prendre en considération d'autres enjeux, d'autres paramètres pour retenir les nouveaux talents.

Un des ingrédients d'une bonne intégration aujourd'hui ? « Un pot de bienvenue par exemple, ou même un week-end qui réunit les salarié·es et la nouvelle recrue, propose Michel Maffesoli. Superficiel ? Mais ces moments sont essentiels pour exprimer autre chose que la simple valeur travail », assure le professeur émérite à la Sorbonne. L'émotionnel joue un rôle majeur dans la vie sociale en général, l'entreprise, cette microsociété, ne fait pas exception.



Le rôle de l'espace

« Le lieu fait le lien », aime rappeler notre enseignant. Autrement dit, l'espace – comprenez ici l'endroit dans lequel on exerce notre activité – influence grandement

On ne peut plus penser à partir des modèles du taylorisme quand la rationalité et la raison prédominent [...] Les nouvelles générations veulent autre chose, notamment un environnement fun et cool – Michel Maffesoli, sociologue.

une plus ou moins bonne intégration. Eugénie Colin rappelle qu'il s'avère plus simple et spontané d'échanger en *open space* – ce concept de « plateau ouvert » venu des États-Unis qui, avouons-le, a permis aussi aux entreprises un avantage économique non négligeable (même nombre de salarié·es sur une surface plus petite) – bien que notre experte soit aussi consciente des conséquences directes de cet espace ouvert : sentiment de surveillance, source de stress auprès de l'ensemble des collaborateur·rices et d'autant plus les nouvelles recrues.

Le télétravail, dopé par l'épisode Sars-CoV-2, constitue un défi supplémentaire pour les chef·fes d'entreprise et les managers en vue d'intégrer au mieux les nouveaux·elles arrivant·es. « On décèle moins les ressentis à distance, les RH et managers doivent privilégier des points réguliers en face à face pour s'assurer d'une bonne intégration dans l'entreprise », estime Eugénie Colin. Mais, évidemment, le télétravail fait partie des leviers incontournables pour convaincre les talents de rejoindre une entreprise. L'intégration commence avant la signature du contrat, le·la salarié·e doit avoir l'envie de venir. « Les entreprises qui réussiront à l'avenir seront celles qui auront su s'adapter à ces nouvelles aspirations, résume Maffesoli. Celles qui, par exemple, parviendront à donner une liberté aux salariés sur la façon de réaliser leurs tâches sans compromettre le sentiment d'appartenance à une structure et la cohésion d'équipe, moteurs de réussite. »

Plus que jamais, les entreprises ont tout intérêt à prendre conscience de l'intérêt d'une bonne intégration. Il en va aussi de leur santé financière – un *turnover* élevé aura un impact négatif sur les finances d'une entreprise – et de leur marque employeur. À l'ère des réseaux sociaux, les mauvaises pratiques, tout comme les bonnes initiatives des entreprises, circulent à toute vitesse.

GEOFFREY WETZEL

2 Innover pour fidéliser ses salarié·es

Semaine de quatre jours, congés illimités, rémunération libre, suppression des tâches chronophages... Autant de sujets qui hérissent encore le poil de nombreux·ses dirigeant·es d'entreprise. Pourtant, les vieilles méthodes de fidélisation des salarié·es ne font plus recette en France. Pour en finir avec le *turnover*, il faudra innover et replacer l'humain au cœur des préoccupations des entreprises.

La semaine de quatre jours, un outil de flexitravail

Émilie Bourg et Barbara Mercati sont deux consultantes indépendantes spécialistes des ressources humaines. Toutes deux sont inspirées par Laurent de la Clergerie, patron de l'enseigne LDLC spécialisée dans la vente de matériel informatique, qui a décidé de faire passer ses mille salarié·es aux 32 heures réparties sur quatre jours. Elles ont donc choisi d'accompagner les entreprises dans la mise en place de ce dispositif encore rare dans l'hexagone. Barbara et Émilie ont également lancé une enquête afin de mieux connaître les positions des étudiant·es, salarié·es et dirigeant·es d'entreprise sur le sujet de la flexibilité au travail. De quoi nous éclairer sur les attentes des travailleur·ses d'aujourd'hui et de demain. Entretien.



La semaine de quatre jours consiste en quoi ?

Barbara Mercati : C'est un outil de flexibilité au travail. Il n'y a pas une seule manière de la concevoir. Il peut s'agir de faire travailler les collaborateur·rices 32 heures rémunérées 35. Mais aussi bien d'instaurer 35 heures ou 39 heures de travail réparties sur quatre jours. Nous accompagnons les entreprises au cas par cas. Les modalités de la semaine de quatre jours s'organisent en fonction des structures, de l'organisation du travail, du secteur d'activité et des dispositifs déjà mis en place.

Émilie Bourg : Il ne faut pas négliger la notion de pénibilité. Il n'est pas possible de travailler onze heures par jour dans certains métiers très physiques.

Pourquoi ce sujet intéresse-t-il tant les Français·es aujourd'hui ?

B.M : Les collaborateur·rices ont envie d'un meilleur équilibre de vie personnelle et de vie professionnelle. Ce n'est pas pour autant qu'ils et elles ne sont plus engagé·es dans leur entreprise ! Les salarié·es recherchent du sens et des valeurs dans leur travail. Mais ont aussi besoin de temps pour leur vie personnelle. Aujourd'hui, la charge mentale concerne tous les Français·es. Aussi bien les hommes que les femmes. Pour tout un·e

Les collaborateurs ont envie d'un meilleur équilibre de vie personnelle et de vie professionnelle – Barbara Mercati, RH.

chacun·e, se dire, par exemple, qu'il n'est plus nécessaire de poser une journée de congé pour se rendre à un rendez-vous médical, c'est un soulagement.

E.B : La crise sanitaire a divisé la France en deux : les travailleur·ses utiles et ceux et celles qui ne l'étaient pas. Chacun a eu le temps de se questionner et de profiter de sa vie personnelle. La covid a mis la vie des gens en pause. Raison pour laquelle on fait aujourd'hui face au phénomène de grande démission. Les Français·es se sont questionné·es sur le sens de leur travail, sur leur sentiment d'utilité… Aujourd'hui, ils·elles souhaitent être utiles tout en gardant cet équilibre vie professionnelle vie personnelle que l'on ne connaissait pas avant.

Les entreprises doivent-elles impérativement investir le terrain de la flexibilité au travail ?

B.M : Émilie et moi sommes convaincues que l'entreprise doit évoluer. Lors de notre enquête, nous avons questionné des étudiant·es qui sont les salarié·es, chef·fes d'entreprises et RH de demain. Ces notions de flexibilité au travail reviennent régulièrement et sont importantes pour eux et elles.

E.B : Dans le cadre de notre enquête, nous avons posé cette question : quels sont les arguments qui pourraient vous faire quitter votre entreprise actuelle pour une autre ? Nous proposions une dizaine d'arguments. La proposition « une meilleure rémunération » est arrivée en tête avec 58 %. Mais la moitié des salarié·es interrogé·es ont sélectionné l'élément « travailler sur quatre jours ». C'est un chiffre fort, presque aussi fort que la rémunération. Cette flexibilité fait vraiment partie des attentes des collaborateur·rices.

La flexibilité du travail et la semaine de quatre jours sont-ils une solution efficace contre les infidélités des salarié·es ?

E.B : La semaine de quatre jours n'est pas forcément le levier numéro un de la fidélisation. Avant ça, les salarié·es doivent être rémunéré·es à leur juste valeur. Un salaire qui doit prendre en compte les compétences et la pénibilité des tâches. En outre, le management doit se montrer bienveillant, à l'écoute. Les personnes doivent trouver du sens dans l'entreprise et le climat de travail doit être motivant. Ce sont les bases. Si tout ça n'existe pas, inutile d'envisager la semaine de quatre jours, ce serait sauter les étapes.

Que peut tirer l'entreprise de la mise en place de la semaine de quatre jours ?

B.M : C'est un dispositif gagnant/gagnant. De quoi travailler efficacement sur l'engagement des salarié·es. Et plus ils et elles seront engagé·es, plus ils·elles seront productif·ves.

E.B : Premièrement, il faut éviter l'amalgame. Ce n'est pas parce que quelqu'un travaille moins d'heures qu'il ou elle travaille moins. Sur quatre jours, les entreprises pourraient même gagner du temps. C'est par exemple le cas d'une entreprise parisienne que nous avons interrogée dans le cadre de notre étude. Ils ont retravaillé leur organisation et gagné du temps en réduisant par exemple le nombre de réunions, en ciblant les objectifs et en se concentrant sur les plus importants.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE SANCHIS



Aider les communautés religieuses à préserver leur patrimoine avec la Fondation des Monastères





Des avantages fiscaux pour les entreprises et les particuliers

Les entreprises qui peuvent nous soutenir

Les entreprises relevant de l'impôt sur les sociétés, de l'impôt sur le revenu dans la catégorie des bénéfices industriels et commerciaux (BIC), des bénéfices non commerciaux (BNC) ou des bénéfices agricoles (BA). Elles doivent relever d'un régime réel d'imposition.

60 % de votre don déductibles dans la limite de 5‰ de votre CA

Spécial TPE-PME

Afin d'encourager le mécénat des plus petites entreprises, celles-ci peuvent choisir entre la déduction de 5‰ de leur chiffre d'affaires ou, si cette limite est rapidement atteinte, le seuil de 20 000 euros de dons, au titre du mécénat.

Tout don ouvre droit à des réductions fiscales

dans le cadre de l'IR, de l'IS et de l'IFI. Legs et donations sont exonérés de droits de mutation.

01 45 31 02 02
fdm@fondationdesmonasteres.org
14, rue Brunel 75017 Paris

Reconnue d'utilité publique par décret du 21 août 1974. Fondation exclusivement financée par la générosité de donateurs privés ou d'entreprises. Ses comptes sont certifiés par le cabinet Mazars.

www.fondationdesmonasteres.org

Ces entreprises qui transforment le travail au bénéfice des salariés



Le « congé de respiration » d'Orange

L'opérateur de téléphonie signe une pratique pour le moins originale. Les salarié·es d'au moins dix ans d'ancienneté ont la possibilité de demander un « congé de respiration ». À ne pas confondre avec un congé sabbatique ! Dans ce cas, l'on est rémunéré·e à hauteur de 70 % de son salaire durant la vacance (et non pas vacances !), à condition de présenter un projet personnel sérieux tel qu'une reprise d'étude ou un mécénat.

Les vacances illimitées à la mode Netflix

De quoi laisser rêveur·se… Les vacances illimitées, loin de favoriser la procrastination, sont un outil de performance et de fidélisation. Le concept est assez simple : si les objectifs fixés aux collaborateur·rices sont atteints, ils·elles peuvent prendre autant de jours de congé qu'ils·elles le souhaitent. Un dispositif qui nous vient des États-Unis. Chez le géant du *streaming* Netflix, cette mesure est adoptée et effective depuis 2004, ce qui ne semble pas avoir entaché son succès. Et contre toute attente, la France est aussi concernée, bien que dans une moindre mesure. Une étude de Joblift datée de 2018 révélait qu'il existait 188 offres de vacances illimitées aux salarié·es. C'est peu, mais bien plus qu'on ne l'imaginait.

Des horaires de travail à la carte

Service à domicile, restauration, industrie… Les secteurs sous tension se multiplient. Mais certaines entreprises ont trouvé la solution : laisser leurs collaborateur·rices choisir leurs horaires de travail. C'est le cas de Bourgogne Services à la personne où les salarié·es font eux·elles-mêmes leur planning. Seul impératif : conserver la cohésion de l'équipe et – évidemment – respecter le droit du travail. D'autres ont adopté la mesure, comme le cabinet d'audit financier PwC ou Neobulle, fabricant de produits pour bébés.

Le congé menstruel, *¡ claro que si !*

Au mois de mai 2022, le gouvernement espagnol a approuvé le projet de loi visant à instaurer un congé… menstruel. Ce dispositif offre aux femmes aux règles invalidantes de prendre un arrêt maladie tout en percevant leur salaire dont le paiement est assuré par la Sécurité sociale. D'autres entreprises préfèrent offrir un jour de congé supplémentaire facultatif aux travailleuses sans qu'elles aient besoin de fournir un justificatif médical. En France, les entreprises La Collective, société coopérative, ou Louis Design, qui réalise du mobilier écoresponsable, ont décidé d'expérimenter le congé menstruel.

Ce boulot a du chien !

Saviez-vous que le 24 juin est la journée des chiens au travail ? Eh bien certain·es ont décidé de pousser le concept. Car les bénéfices seraient nombreux : réduction du stress, productivité, renforcement des équipes… Une pratique marginale, mais qui existe sur notre territoire. Selon les données de Consumer Science & Analytics (CSA), institut d'études marketing et d'opinion, « 7 % des employeurs l'autorisent, même si cette proportion monte à 19 % lorsqu'il s'agit de chiens de petits gabarits de moins de 10 kg ».

Je veux, j'exige et j'obtiens un bon salaire !

Il existe des entreprises qui laissent leurs salarié·es choisir leur rémunération ! C'est le cas de Fasterize, une entreprise d'optimisation de sites Web. Chacun·e s'autoévalue et fixe le montant de son salaire. Une pratique qui nous vient cette fois du Brésil. C'est Ricardo Semler, patron de Semco, qui est considéré comme le précurseur du salaire libre. Voilà les critères que les intéressé·es ont à prendre en compte avant d'énoncer leurs prétentions : le salaire de collègues et de proches aux responsabilités similaires, le salaire au même poste dans d'autres entreprises, ce dont ils ont besoin pour vivre correctement et leur apport de compétence à l'entreprise.

MS

ET SI ON SE DÉBARRASSAIT DES TÂCHES CHRONOPHAGES ?

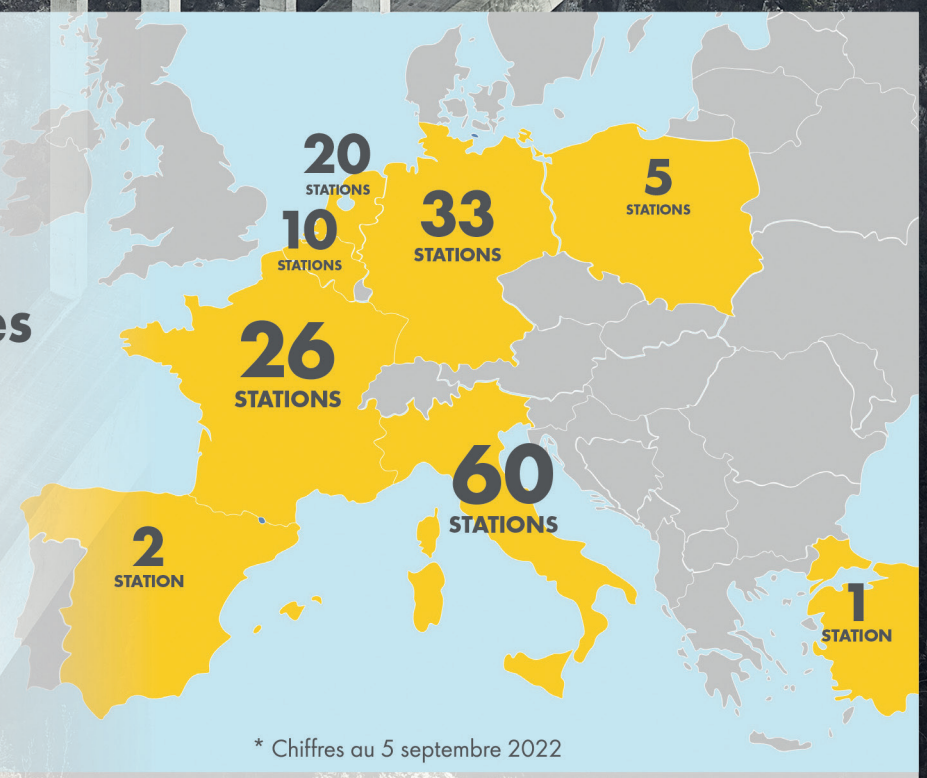
Le groupe St Ho possède quatre marques. St Ho Cleaning, service de nettoyage pour les établissements de luxe. St Ho Conseils, accompagnement pour l'ouverture et le développement des hôtels. St Ho Illustre, un service de nettoyage de luminaires de luxe. Enfin, St Ho Quattuor, service d'externalisation de l'intendance. De quoi alléger la charge de travail des salarié·es. Marine Billiard, fondatrice du groupe, s'explique.

« Nous prenons soin des gens et soin des lieux. St Ho Quattuor a pour mission de placer ses agents, qui viennent du milieu de l'hôtellerie, dans des PME en support du dirigeant et de l'*office manager* pour gérer toutes les tâches chronophages du quotidien. Commande de café ou de fournitures, organisation d'un pot de départ, préparation des salles de réunion, gestion ou mise en place du tri sélectif, organisation d'événements pour les salarié·es… Les agents de Quattuor, forts de leur expérience, sont faits pour répondre à toutes les demandes de dernière minute. Ils sont formés à ce que j'appelle « l'événementiel du quotidien ». Dans les PME, particulièrement dans les cabinets comptables, les cabinets d'avocats ou de conseil, les travailleur·ses et les dirigeant·es ont la tête dans le guidon. Ils n'ont pas de temps à consacrer à certaines tâches secondaires à leur cœur de métier. Ils préfèrent déléguer pour alléger la charge mentale de tous les collaborateur·rices. Nous possédons un savoir-faire hôtelier qui passe par l'attention que nous savons porter à nos client·es. Nous recréons de lien entre tous·tes les acteur·rices de l'entreprise. Ces petites choses font la différence et participent à la qualité de vie au travail. Car notre travail, c'est l'humain, pur et dur. »

LA CARTE SHELL GNL VOUS OFFRE LE PLUS VASTE RÉSEAU EUROPÉEN



Réseau d'acceptation de plus de 155* stations GNL Shell et partenaires



* Chiffres au 5 septembre 2022

Shell LNG

Uniquement disponible dans les stations GNL Shell

Shell BioLNG

Uniquement disponible dans les stations GNL Shell aux Pays-Bas

SUR LA ROUTE DE LA DURABILITÉ

SHELL COMMERCIAL ROAD TRANSPORT

Pour plus d'informations ou être contacté par un expert en GNL

www.shell.fr

Société des Pétroles Shell SAS - 513 934 496 € - RCS Nanterre 780 130 175 - 11/13 cours Valmy, Tour Pacific, 92800 Puteaux - Création : zao.agency

3 Comment les boîtes retiennent leurs employés… ou pas !

Tous les mois, pas moins de 4 millions d'employé·es (un vocable à reconsidérer, peut-être…) aux États-Unis font leur « Adieu, patron… ». Comment, de par le monde, les patron·nes s'échinent-ils·elles à juguler les hémorragies ?

MAXIME GOUET



ÉTATS-UNIS

La main-d'œuvre, le feu de forêt de l'Amazon

Amazon avait peur de la syndicalisation de ses entrepôts, mais l'entreprise n'est-elle pas son plus grand détracteur ? D'après un message interne qui a fuité mi-juin, l'entreprise pourrait ne plus trouver d'employé·es pour ses entrepôts et ses camions d'ici à 2024. « Si nous continuons comme si de rien n'était, Amazon épuisera l'offre de main-d'œuvre disponible dans le réseau américain », peut-on lire dans cette note. Voilà pourtant longtemps que les employé·es d'Amazon se plaignent de leurs conditions de travail et du stress qui les accompagnent tous les jours. Mais ça n'est que tout récemment que le Big Bazar américain s'efforce de les retenir : il y a encore quelques années, Jeff Bezos considérait ses ouvrier·ères comme « nécessaires mais remplaçables », il craignait que ceux et celles qui restaient dans l'entreprise trop longtemps deviennent « paresseux ou médiocres ». Maintenant, c'est à Amazon de résoudre le problème qu'elle a créé en améliorant les conditions de travail. Peut-être que certain·es employé·es n'auront plus à uriner dans des bouteilles en plastique…

BRÉSIL

Le salaire ne suffit plus, il faut des avantages

Une enquête menée par la *start-up* brésilienne de voyages d'affaires Férias & Co montre que pour plus de 300 professionnel·les des secteurs de l'informatique et des services financiers, le salaire ne suffit plus. 98 % d'entre eux ont répondu que le salaire n'était pas un facteur déterminant pour rester dans leur entreprise, mais pour 67 % des interrogé·es, les avantages sociaux font la différence. Un tiers d'entre eux·elles déclarent ne pas être satisfait·es de l'ensemble des avantages sociaux de leur entreprise actuelle. 88 % veulent des avantages sur les voyages, 72 % sur des bourses d'études et 48 % sur des salles de sport. Bruno Carone, cofondateur de Férias & Co, le dit tout net : « Les régimes d'avantages sociaux traditionnels, qui ne s'adressent souvent qu'à une certaine niche de salarié·es, ne suffisent plus. Il y a aussi la question de la santé mentale, et là on voit la préférence des répondants désireux de vivre de nouvelles expériences en dehors du travail, avec des amis et des familles, et aussi pour une aide psychologique. » Les grandes entreprises du pays avaient déjà élargi les avantages pendant la crise sanitaire. Mais ce n'était, semble-t-il, pas suffisant pour les Brésilien·nes.



JAPON

Partager les compétences pour rendre heureux les employés

De grandes sociétés de finance japonaises ont lancé des programmes de « partage des connaissances » pour *booster* le moral des employé·es. Le principe, c'est de permettre à leur personnel en milieu de carrière dans l'entreprise de parler à des client·es de banques régionales histoire de les assister dans leurs PME. Lancé par l'entreprise Marubeni, l'une des plus importantes sociétés de *trading* et d'investissement du Japon, le programme est gagnant-gagnant pour l'entreprise. « Nous voulons ajouter de l'énergie aux communautés locales en aidant les entreprises locales à résoudre leurs problèmes, ce qui, nous l'espérons, conduira au renforcement des entreprises nationales de Marubeni », a déclaré l'un des employés qui a élaboré ce programme de motivation des troupes. Et il tourne à plein régime. Takashi Koga, 33 ans, a aidé au développement d'un fabricant d'accessoires afin qu'il puisse se lancer dans la vente en ligne. « C'était une bonne occasion pour moi de réfléchir aux moyens de résoudre des cas du point de vue des fabricants. Je vais pouvoir utiliser cette expérience pour ma carrière », a déclaré le jeune cadre japonais. D'autres entreprises ont déjà commencé à copier l'idée. Sojitz, autre géant japonais de la finance, a créé une seconde entreprise avec la même idée en tête.

INDE

De nouvelles lois pour accommoder le télétravail

Le gouvernement indien adapte ses lois sur les zones économiques spéciales (ZES) du pays pour accommoder les entreprises installées. Lesquelles acceptent un maximum de 50 % des employé·es en télétravail, alors qu'elles ne le pouvaient pas légalement auparavant. Ces ZES sont soumises à des lois strictes. Elles bénéficient d'avantages fiscaux, mais subissent des contrôles de déplacement des actifs et du travail. Au début de la pandémie de covid, ces zones avaient autorisé *sua sponte* (de leur propre initiative) le télétravail pour les entreprises en leur sein de manière illégale. Mais avec le retour au bureau et la flambée des prix, cette légalisation laisse les entreprises prendre des locaux plus adaptés à la taille de l'équipe présente sur place, et donc de réduire leurs coûts. Les entreprises qui ne pratiquaient pas le télétravail auparavant sont incitées à le proposer. Un sondage de BridgeLabz, site indien de recherche d'emploi, indique que plus de 91 % des chercheur·ses d'emplois dans le secteur des technologies sont plus intéressé·es par un travail adaptable chez eux·elles.

L'Europe prépare l'après-Poutine… prudemment

Anticiper l'après-Poutine en Russie malgré l'invasion de l'Ukraine ? Pour certains observateurs, l'Europe devrait préparer dès à présent ses futures relations avec la Russie. Quelles que soient la date de la fin du règne de Vladimir Poutine et l'issue de la guerre contre Kiev. Reste à identifier les scénarios possibles qui augurent du départ du maître du Haut-Château, le Kremlin. Prospective… prudente.



Il est loin ce temps où la Russie et les pays européens commémoraient ensemble la fin de la Seconde Guerre mondiale. Guerre en Ukraine oblige, Moscou a pavoisé seul, de son côté, le 22 juin, les 81 ans de l'invasion de l'URSS par l'Allemagne nazie et la résistance triomphale du Pays des Soviets. Mais le Kremlin a aussi accusé Berlin de nourrir « par ses paroles et ses actes une hystérie russophobe » ! Quelques heures plus tard, la Finlande a réagi en se disant prête à une « résistance acharnée » en cas d'attaque de son voisin russe… Dur d'imaginer, dans un tel contexte de tensions, un « après » dans les relations entre l'Union européenne et la Russie… Pourtant, selon l'essayiste Édouard Tétreau dont la chronique est parue dans *Les Échos* en mars, « l'Europe devrait préparer dès à présent ses futures relations avec la Russie. Quelle que soit la longévité du règne de Vladimir Poutine, il y aura bien une nouvelle histoire à écrire avec les Russes… ».

En poste jusqu'en 2036

Anticiper l'après-Poutine en Russie, oui, mais n'est-il pas un peu trop tôt pour se prêter à un tel exercice prospectif? Surtout après 22 ans de pouvoir sans partage dans le pays des tsars, soldés par une nouvelle guerre d'occupation en Europe et dont l'issue, incertaine, « confine plus au conflit gelé comme à Chypre qu'à un potentiel accord de paix », commente Tatiana Kastouéva-Jean, directrice du centre Russie à l'Ifri (Institut français des relations internationales). « Elle s'avère, dit-elle, d'autant plus prématurée, cette tentative de prédire cet après-Poutine, que la relève ne semble guère pour demain. » Et pour cause: la loi russe autorise désormais le dictateur à rester à la tête du pays jusqu'en 2036! Un coup savamment orchestré par le maître du Kremlin grâce à sa réforme constitutionnelle de 2020: deux mandats de plus au lieu de se retirer à la fin de son mandat actuel, en 2024. Pour autant, la terrible guerre qui s'enlise contre Kiev pourrait contrarier à terme un tel dessein. « Il faut, bien évidemment, se montrer vigilant sur l'évolution de ce conflit et les conséquences des sanctions occidentales sur la situation économique et sociale en Russie », confirme la chercheuse, pour qui « deux scénarios se profileraient à l'horizon ». Dans le premier cas, et c'est le plus vraisemblable, « Poutine restera en mesure de définir lui-même les termes d'une telle transition. En désignant un successeur à son image tant il semble impensable qu'il se retire de son plein gré dans un pays où l'opposition est muselée et l'opinion acquise à sa cause, propagande et répression obligent ». D'après les sondages russes, quelle que soit leur « fiabilité », « 83 % des Russes approuveraient l'intervention militaire menée en Ukraine ». L'experte rappelle que pour chaque guerre poutinienne – en Tchétchénie en 1999, en Géorgie en 2008, lors de l'annexion de la Crimée en 2014 – « le soutien de la population s'accroît tandis qu'on estime à 200 000 les Russes qui ont quitté le pays depuis l'invasion de l'Ukraine ».

Inflation à 17 %

Aucune chance alors pour les Européens d'escompter un gouvernement démocratique en Russie, après Poutine, comme l'espèrent encore nombre d'opposants exilés ? « Disons que l'autre scénario probable serait surtout celui d'un mécontentement populaire croissant en cas de désastre flagrant de cette guerre qui inciterait ainsi les élites russes à pousser Poutine vers la sortie », analyse la directrice, toutefois peu convaincue par un possible changement de régime à la clé. D'autant que si .la victoire n'est certes pas totale en Ukraine – Poutine n'aura pu renverser le président Zelensky à Kiev pour y imposer un régime pro-russe –, « la prise de tout le Donbass, couplée peut-être à l'ouverture d'un couloir au sud jusqu'en Transnistrie pour priver les Ukrainiens de tout accès à la mer, pourrait galvaniser les foules à Moscou », avance Tatiana Kastouéva-Jean. C'est donc bien à travers les modalités d'évolution de cette guerre, tout autant par son coût à long terme pour la population russe, que Poutine pourrait courir un risque. « Car à court terme, les sanctions économiques des Occidentaux n'ont pas encore d'impact direct sur la population. Les gens continuent à vivre, aller dans les cafés, etc. », constate la chercheuse. Malgré une inflation de 17 %, le rouble tient bon grâce à la politique stricte des taux d'intérêt de la banque centrale. Sans oublier une balance commerciale excédentaire « puisque la Russie a su se tourner vers de nouveaux marchés d'exportation, au-delà des pays occidentaux comme la Chine, l'Inde… ». C'est dire si l'effondrement de l'économie russe « ne saurait guère se jouer dans l'immédiat, mais pourrait s'inscrire dans la durée en affectant surtout d'abord les entreprises de secteurs clés comme l'énergie, les nouvelles technologies, etc. ».

Le prochain leader russe viendra des élites qui entourent Poutine. Ceux issus des services spéciaux qui partagent la même ligne de confrontation contre l'Occident – Tatiana Kastouéva-Jean, directrice du centre Russie à l'Ifri

Des relations à normaliser ?

On l'aura compris, c'est à l'aune de l'un ou l'autre scénario que découlera le ton des relations russo-européennes à venir. « Quoi qu'il en soit, le prochain leader viendra des élites qui entourent Poutine. Ceux issus des services spéciaux qui partagent la même ligne de confrontation contre l'Occident », prédit Tatiana Kastouéva-Jean, laquelle tente un rappel: « Il y a bien eu un Michaël Gorbatchev parmi les élites soviétiques qui a lancé la Perestroïka et normalisé les relations avec l'Europe… Tout dépendra aussi de la personnalité du successeur propre à faire consensus dans un régime superprésidentiel où le chef de l'État a toujours eu une empreinte forte au regard de la faiblesse relative des autres institutions. » Dès lors, au-delà de tout rapport diplomatique, « tout l'enjeu consiste bien pour le futur des relations UE-Russie, à maintenir malgré tout des contacts avec la société civile. D'autant que celle-ci voit dans les sanctions occidentales une attaque contre le peuple russe. C'est pourquoi la fin de toute coopération culturelle, sportive, etc. n'augure rien de bon pour l'avenir ». Au détriment, sans aucun doute, de chaque camp…

CHARLES COHEN



Vers une meilleure espérance de vie en bonne santé

Bonne nouvelle : le dernier rapport *Tracking Universal Health Coverage in The Who African Region 2022*, de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) révèle que l'espérance de vie en bonne santé en Afrique a augmenté en moyenne de 10 ans par personne entre 2000 et 2019.

Cet accroissement, plus fort que sur les autres continents, qui chiffre le nombre d'années pendant lesquelles un individu est en bon état de santé, est passé de 46 ans en 2000 à 56 ans en 2019. Mais il reste en deçà de la moyenne mondiale (64 ans).

Ce qui a joué ? L'intensification des mesures de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. En moyenne, la couverture des services de santé essentiels s'est améliorée pour atteindre 46 % en 2019, contre 24 % en 2000. C'est une victoire sanitaire du développement. On meurt de plus en plus tardivement en Afrique. L'espérance de vie globale s'est accrue de 25 ans depuis les années 1950 pour atteindre aujourd'hui 63 ans, soit 9 ans « seulement » en dessous de la moyenne mondiale de 72 ans !

En moyenne, la couverture des services de santé essentiels s'est améliorée pour atteindre 46 % en 2019.

De tels progrès ne doivent pas stagner, surtout après l'impact de la pandémie de covid-19. De nombreux pays africains connaissent des perturbations dans leurs services de santé essentiels, la vaccination, les maladies tropicales et les services de nutrition.

La dernière prévision de l'ONU précise que le nombre d'habitant·es sur terre devrait passer de 7,7 milliards aujourd'hui à 9,7 milliards en 2050, et la population mondiale pourrait atteindre près de 11 milliards d'individus en 2100. La moitié des 2 milliards de personnes supplémentaires viendra notamment des pays comme le Nigéria, la République démocratique du Congo, l'Éthiopie, la Tanzanie, l'Égypte… Avec le choc de nouveaux défis pour l'éradication de la pauvreté, la malnutrition, le renforcement de la couverture et de la qualité des systèmes de santé et d'éducation.

Vie en bonne santé, nouvel indicateur

Le rapport de l'OMS recommande aux pays de repenser l'intégration des services de santé essentiels, en impliquant les communautés et en engageant le secteur privé. Mettre en place aussi des systèmes de surveillance pour détecter les signes avant-coureurs des menaces et des faiblesses du système.

Si le PIB reste aujourd'hui la référence pour analyser et bâtir les politiques économiques, il est pour le moins contesté par certains économistes qui planchent de plus en plus sur de nouveaux indicateurs basés notamment sur l'espérance de vie en bonne santé. Ce concept est appelé dans les prochaines années à prendre une place importante pour affiner le pilotage des politiques publiques tournées vers le bien-être.

EZZEDINE EL MESTIRI

VU D'AFRIQUE

L'Afrique, champion de l'argent mobile

Une majorité de la population reste exclue du système financier. Pour y remédier, de nombreux pays ont eu recours à la téléphonie mobile et Internet comme moteur d'inclusion financière. En Afrique subsaharienne, 33 % des adultes possèdent un compte d'argent mobile et dans des pays tels le Kenya, le Ghana, le Gabon, l'Ouganda et le Zimbabwe, plus de 50 % de la population réalisent des paiements ou des virements par l'argent mobile.

Afrique du Sud : des jardins urbains pour lutter contre la faim

Un potager à portée de main, juste sur le pas de sa porte, c'est le petit miracle que des « jardiniers de trottoir » promeuvent dans les villes sud-africaines. Faire pousser de la nourriture en ville pour limiter la faim, favoriser les circuits courts et amoindrir les effets du changement climatique. Cette agriculture urbaine est en outre gage d'autonomie.

Sommet Houston-Afrique sur l'énergie : fossile et renouvelable

La ville de Houston, dans le Texas états-unien, va accueillir du 22 au 23 septembre 2022, le premier Sommet Houston-Afrique sur l'énergie avec des chefs d'État et des entrepreneurs du continent africain. Cette rencontre constitue une plate-forme d'exposition des stratégies et des opportunités d'extraction de pétrole et de gaz naturel côté fossile. Construire des capacités d'énergie renouvelable, réduire les émissions de carbone et créer des systèmes de distribution d'énergie innovants en Afrique côté transition.

Zoonoses : plus de 63 % en une décennie !

La variole du singe n'est pas la seule maladie transmise par l'animal à l'homme (zoonose), dont la propagation connaît une montée exponentielle en Afrique. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) déconseille les incursions de l'homme dans les territoires de la faune sauvage car ces agissements sont à l'origine de l'augmentation exponentielle des maladies zoonotiques en Afrique. Dans un récent rapport, l'organisation révèle que les maladies transmises par les animaux à l'homme ont bondi de 63 % au cours de la dernière décennie.



Les tue-l'amour d'une soirée *networking*…

En 2022, les cadres français·es ne se réunissent plus pour réfléchir à un projet, ils « brainstorment ». Et dans l'idéal, à travers une *conf call*… *ASAP*. Oubliez aussi le réseautage – l'art de cultiver des relations professionnelles –, voilà un certain nombre d'années que le *networking* marque son hégémonie. Le langage, c'est bien, les actes, c'est mieux. Savez-vous « networker » ? Tour d'horizon de ce que vous ne devez (absolument) pas faire. Vraiment.

Antoine, 23 ans. Jeune cadre dans une grande banque française, il s'apprête à participer à sa première soirée *networking*. Son collègue, et meilleur ami, n'y sera pas. La pire entrée en matière pour Antoine qui s'imagine déjà seul au milieu de la foule, un verre à la main et le sourire béat. Alors pour éviter le flop, le jeune homme répète en boucle son *pitch* de présentation, scrute sur les réseaux les invité·es à la soirée, se fixe un nombre minimal de personnes à qui parler… Stop ! Antoine, tout se passera bien si…

Ces toasts au saumon sont exquis, là n'est pas le problème. Idem pour les verrines de poire au foie gras. Une, c'est bien, deux, pourquoi pas. Mais le buffet ne t'apportera pas de nouvelles opportunités

… tu ne te prends pas pour un distributeur automatique de cartes de visite

Oui, une soirée *networking* sert à nouer des contacts. À développer ses relations pros. Mais dans ce domaine aussi la qualité prime sur la quantité. On donne sa carte de visite après une discussion. Pas avant d'avoir ouvert la bouche. Tu n'épuiseras pas ton stock de 100 cartes de visite ce soir, proposes-en seulement en cas d'opportunités professionnelles. Entre nous, les serveur·ses et le vigile à l'entrée ne t'ont rien demandé et n'ont sans doute que faire de tes coordonnées, même « au cas où » ou « si jamais ». Pas de distribution à gogo certes, mais n'oublie pas non plus ces précieux bouts de carton… Tu prendrais sinon le risque de passer pour un touriste. Ce n'est pas ton secteur, on te le rappelle.

… tu ne restes pas collé au buffet toute la soirée

Ces toasts au saumon sont exquis, là n'est pas le problème. *Idem* pour les verrines de poire au foie gras. Une, c'est bien, deux, pourquoi pas. Mais le buffet ne t'apportera pas de nouvelles opportunités. Tu te déplaces pour faire des rencontres, alors si tu paniques à l'idée de rentrer chez toi le ventre vide, eh bien mange un bout avant la soirée ! Même chose pour l'alcool. Tu seras tenté de t'enquiller les flûtes de champagne pour feindre le détendu, mais garde le contrôle. Tu t'éviteras les blagues lourdes en fin de soirée – si tu n'as pas pris racine aux toilettes avant – et d'abandonner toute crédibilité professionnelle. Ta carrière est encore longue, penses-y.

… tu ne parles pas uniquement de toi

Une soirée *networking* n'a rien d'une cure psychanalytique. Tu es là pour présenter ton activité, ton *business*, tes projets. Tu es aussi là pour écouter ton interlocuteur·rice (dialogue : nom masculin qui renvoie à une conversation entre deux ou plusieurs personnes sur un sujet défini, Larousse). Sur les sujets d'échange : penser pro avant tout ! Si vous avez fait un voyage en commun récemment, c'est une bonne façon de briser la glace, mais raconter tes conflits avec ta belle-mère fera simplement fuir la personne en face de toi. Si elle est polie, elle subira ta tirade. Épargne-la, on a plus souvent envie de faire connaissance avec des gens positifs. De plus, si cette personne a, elle aussi, une belle-mère, elle sait ce que c'est. Vous perdrez votre temps tous les deux. PS : ce conseil fonctionne tout aussi bien avec les beaux-pères.

… ne tiens pas tes promesses !

Un tien vaut mieux que deux tu l'auras. Règle universelle : ne promets rien que tu ne pourras respecter. À quoi bon s'engager à présenter X ou Y à ton interlocuteur·rice si tes actes ne suivent pas ? Les nouvelles circulent vite dans certains milieux d'affaires, évite de te tirer une balle dans le pied. Tu seras perçu comme beau parleur et pas digne de confiance. Question de réputation. Et lorsque tu auras, à ton tour, besoin d'aide, tu paieras le fruit de tes amnésies ! PS : si tu appliques le conseil n° 2 sur l'alcool, tes chances de tenir tes engagements augmentent significativement.

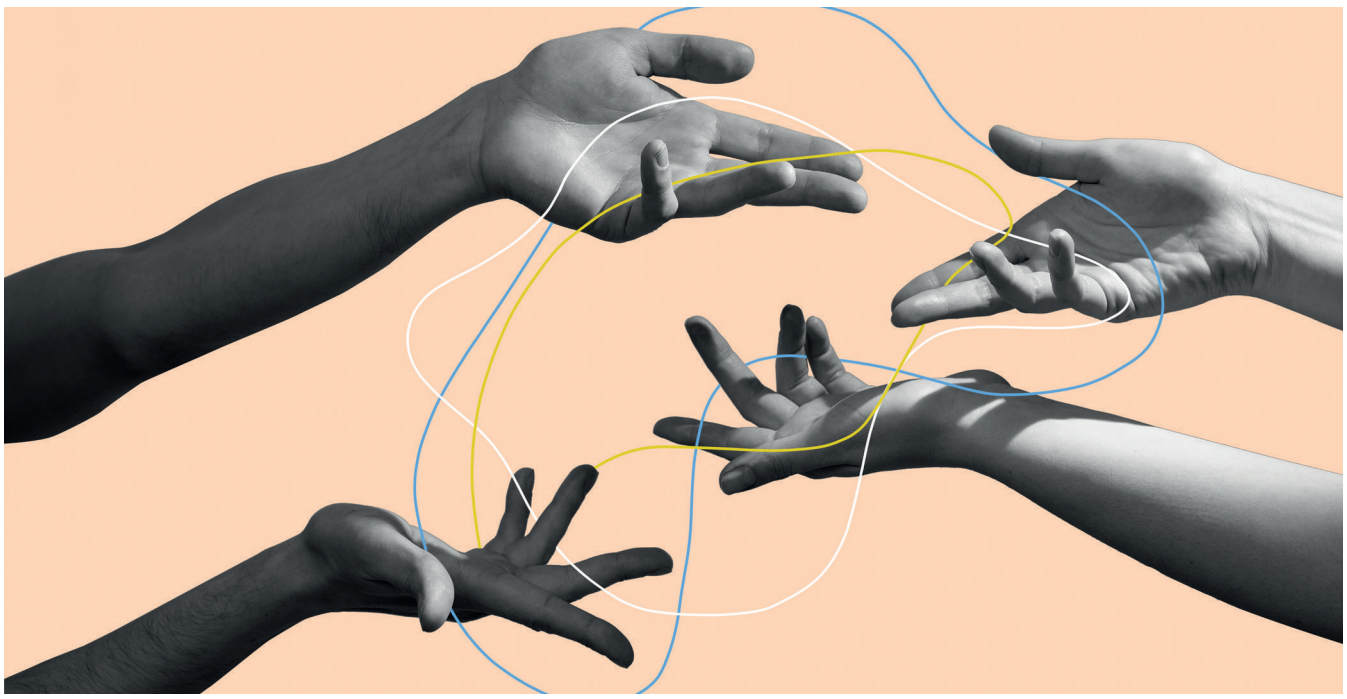
GEOFFREY WETZEL

L'ANLE *fait découvrir par la pratique l'entrepreneuriat à des jeunes*

La main à la pâte

L'entrepreneuriat ? Une vocation, peut-être, un métier à part, sûrement. Pour l'apprendre, le mieux est d'en tenter l'expérience. C'est l'idée qui a présidé au lancement du programme Les Entrep', fédéré sur le plan national par l'ANLE – Association nationale Les Entrepreneuriales –, qui depuis 18 ans apprend aux jeunes, par la pratique, ce que c'est qu'être entrepreneur·se.

Tout a commencé par un constat. Cette intervenante en formation en entrepreneuriat qu'est Catherine Derousseaux, fondatrice des Entrep', voulait intéresser les futur·es diplômé·es à la création d'entreprise. Elle voit défiler devant elle un auditoire curieux, mais qui tire peu parti d'un enseignement qui reste théorique. D'où l'idée de lancer un programme qui enseignerait *la création* d'entreprise sur un mode beaucoup plus actif, en mettant la main à la pâte. La rencontre avec le Réseau Entreprendre déclenche la concrétisation du projet. La première promotion des Entrep' a été lancée sur le territoire de Nantes en 2004. Depuis, l'idée a fait son chemin, et l'ANLE qui fédère le tout chapote les multiples associations dédiées, avec, aujourd'hui, 16 antennes. L'année dernière, Les Entrep' ont ainsi « éduqué » près de 1 500 jeunes réuni·es en 376 équipes.



Des jeunes se lancent dans un test grandeur nature de l'entreprenariat, encadrés par des entrepreneurs bénévoles et des professionnels.

Apprendre par la pratique

Le principe est assez simple. Réuni·es en équipes pluridisciplinaires de 3 à 5 membres, constituées sur la base d'un *speed dating* local, des jeunes post-bac de moins de 30 ans se lancent, pendant cinq mois (de novembre à mars), dans un test grandeur nature de l'entreprenariat, encadré·es par des entrepreneur·ses bénévoles et des professionnel·les. Au programme : du *blended learning*, avec de l'*e-learning* sur une plate-forme dédiée et des *workshops* en présentiel et en mode projet, animés par des professionnel·les expert·es qui font bénéficier les équipes de leurs conseils et expérience. Aussi du *networking* et du partage d'expérience. Les équipes ne sont pas seules, puisque Les Entrep' proposent un accompagnement à points d'étape mensuels en face à face de chaque équipe par un parrain ou une marraine, et par un·e coach.

Le·la chef·fe d'entreprise en activité, issu du Réseau Entreprendre ou d'un autre réseau local, rencontre son équipe au moins une fois par mois et l'aide à prendre du recul en partageant son expérience personnelle et en apportant pragmatisme et réalisme au projet. Le·la coach est un·e salarié·e ou un·e indépendant·e qui accompagne l'équipe tout du long par une écoute attentive et un appui méthodologique au projet, en apportant conseils et recommandations dans la planification des missions à mener sur le terrain. Il ou elle établit un point mensuel sur les avancées et difficultés rencontrées par les jeunes tout en apportant des solutions.

Le tout non seulement compatible avec un travail ou des études, mais entièrement gratuit, si le dossier de candidature est accepté. En liaison avec les instances éducatives et professionnelles territoriales. Au terme de l'expérience, les participant·es se voient délivrer un certificat (créé en 2016) d'attestation de leur expérience acquise. Ils bénéficient du réseau d'*alumni* du programme pour prolonger leur *networking*.

Créer des vocations durables

Multiples sont les objectifs. D'abord, favoriser l'éclosion de nouvelles vocations entrepreneuriales, bien sûr. Mais aussi, pour les jeunes qui s'engagent, accroître leur employabilité en renforçant et en élargissant leurs compétences. Avec un accent particulier mis sur les notions de responsabilité, d'impact et de durabilité. « La jeune génération développe une très forte conscience des enjeux du changement climatique et de l'urgence d'agir pour une transition écologique résiliente et durable, explique Catherine Derousseaux. L'ANLE, porteuse d'un programme national à destination de futur·es entrepreneur·ses ou intrapreneur·ses, a la responsabilité de faire évoluer son offre pédagogique dans le but de poursuivre la sensibilisation aux nouvelles générations en leur apportant les clés pour réfléchir et concevoir des modèles d'affaires disruptifs, créateurs de valeur économique et aussi de valeur sociale et environnementale. » L'ANLE a, en collaboration avec l'association Ruptur, le Réseau Entreprendre et l'entreprise Boost Your Ops, lancé un *workshop* dédié au sujet. Et ces notions seront mentionnées sur le certificat de fin de parcours.

Les membres de la prochaine promotion créent leur compte sur le site de l'ANLE dès début septembre, et commencent à consulter des annonces pour échanger avec de potentiel·les futur·es équipier·ères, qu'ils rencontreront lors de rendez-vous en mode *speed dating* dans leur ville. Les équipes seront constituées en octobre, poseront leur candidature au programme pour commencer leur aventure en novembre. Une nouvelle génération d'entrepreneur·ses est en route…

JEAN-MARIE BENOIST

Il dirige Ibionext

Bernard Gilly

Insatiable entrepreneur de la biotech française

Le Lyonnais Bernard Gilly, à la tête du fonds d'investissement Ibionext, développe depuis 2015 des *start-up* liées à la santé, depuis leur création jusqu'à leur croissance, et même leur entrée en Bourse. Biotech, IA, vision numérique pour les machines, jeu-vidéo médical… Parmi ses projets les plus fous, rendre la vue aux aveugles. Ou encore réparer les tissus de la peau grâce à une glue chirurgicale. Bernard Gilly ? Un vrai électron libre de la biotech française.



Les *healthtechs* n'ont plus de secrets pour l'insatiable Bernard Gilly. Il incarne ce qu'on pourrait appeler un *serial parieur-entrepreneur* – de grand talent. Son terrain de jeu ? Le secteur de la santé, sous toutes ses formes. À la tête du *start-up studio* Ibionext, une structure hybride située à la croisée entre un incubateur et un fonds d'investissement, il est responsable de la création de neuf boîtes aussi innovantes que complémentaires. Gensight veut rendre la vue aux aveugles. Tissium développe une colle chirurgicale inspirée de la peau des lézards. Prophesee propose un capteur d'images qui donne la « vue » aux machines. Brain Ever ralentit la dégénérescence des cellules du cerveau. Tilak Healthcare développe des jeux vidéo à visée thérapeutique… Encore n'est-ce qu'un aperçu de la panoplie ! Au total des neuf boîtes dans le giron d'Ibionext, ce sont 500 millions d'euros levés par Bernard Gilly sur ses multiples projets, des publications dans les plus grandes revues scientifiques – dont *Nature*, excusez du peu – et un atout particulier dans la poche : car ses boîtes, Bernard Gilly les a montées avec l'aide d'un réseau scientifique international de premier plan (Collège de France, MIT, Harvard, Stanford, University College of London, Université de Tokyo…). Afin de repérer les avancées scientifiques les plus prometteuses, et éventuellement les transformer en *start-up*, notre tête chercheuse échange donc en permanence avec son réseau scientifique. « Nos échanges sont assez informels, ça se fait souvent sur des questions de type fin de soirée alcoolisée, "est-ce qu'on peut arrêter la neurodégénérescence ?", ou "est-ce qu'on peut rendre la vue aux aveugles ?" Mais évidemment, tout ça exige ensuite un énorme travail. Chez Ibionext, on travaille énormément en amont du premier investissement, avec les équipes scientifiques, et c'est en accord avec elles qu'on avance. Un bon parieur, ce n'est pas un mec qui a envie de perdre, comme on l'entend souvent, un bon parieur est un mec qui a envie de gagner. Mais pour gagner, il faut savoir gérer les risques. Donc on met beaucoup de temps à se décider, on n'investit rien avant d'avoir essayé de contrôler le maximum d'éléments. Je suis assis sur les épaules des géants, ce sont eux qui ont le savoir, la science. » Mais de quel bois est fait Bernard Gilly ?

L'effet Alain Mérieux

Il a en tout cas forgé ses armes en tant que directeur de la recherche à l'Institut Mérieux, entre 1988 et 1992. Le futur *biotech man* français a été formé à bonne école. C'est auprès d'Alain Mérieux lui-même qu'il façonne la vision de son avenir. « Je lui dois cette envie d'entreprendre. Il a éduqué tous les jeunes autour de lui, dans l'idée qu'il fallait entreprendre, qu'être dans un grand groupe était le pire truc qui pouvait nous arriver. Et il n'avait pas tort. » Les deux hommes s'entendent si bien qu'ils créent ensemble Transgène en 1992, la deuxième entreprise de thérapie génique au monde. La boîte est enregistrée au Nasdaq six ans après, en 1998, mais des divergences stratégiques avec Alain Mérieux auront raison de l'alliance entre le « maître » et son « élève ». « Je suis parti chez Sofinnova, qui m'avait demandé de les rejoindre. J'y suis allé avec en tête de mieux comprendre comment se passe le côté financeurs. Et j'ai pu créer des entreprises sur le modèle que je voulais, c'est-à-dire avec mes réseaux scientifiques, et sur des projets très innovants. » Après cinq années à se « former » chez Sofinnova, Bernard Gilly prend son envol. En 2005, il crée Fovéa Pharmaceuticals, sa première boîte d'ophtalmologie, aux côtés du professeur José-Alain Sahel. Pixium voit le jour en 2011, une entreprise spécialisée dans les implants rétiniens électroniques. En 2012, il crée Gensight, une entreprise de thérapie génique. Ambition ? Rien de moins que de rendre la vue aux aveugles. L'année suivante, ce sera Gecko Biomedical, devenu depuis Tissium – une colle chirurgicale pour assurer la reconstruction des tissus de la peau. Plus de doute possible, la « méthode Gilly » est payante. Notre *biotech man* français crée son *start-up studio*, Ibionext.

Bientôt un deuxième fonds

« En 2015, j'ai voulu continuer, mais je voulais aussi m'extraire des premiers stades de l'innovation, de la création d'entreprise, où on passe son temps à prêcher dans le désert pour convertir des investisseurs tout petits. J'ai donc créé Ibionext, un fonds doté de 90 millions d'euros, et qui se proposait d'investir depuis la création de l'entreprise jusqu'à sa croissance. Et j'ai proposé un modèle où je n'investis pas dans quinze ou vingt boîtes, mais dans six. » Un peu plus de cinq ans après la création d'Ibionext, il planche déjà pour passer à l'étape supérieure. « On commence à penser à lever le deuxième fonds, pour créer une autre grappe d'entreprises. Quatre-vingt-dix millions, ce n'est pas suffisant, cette fois je voudrais lever entre 300 et 350 millions, pour monter neuf ou dix entreprises – on mettrait environ 35 millions dans chacune. J'espère qu'on aura levé le fonds d'ici à la fin d'année ou dès le début de l'année prochaine. » Nous n'avons pas fini d'en entendre parler.

JEAN-BAPTISTE CHIARA

CE QU'EN DISENT LES REBONDISSEURS FRANÇAIS, association partenaire d'*EcoRéseau Business*

En se réinventant d'un projet à l'autre, Bernard Gilly montre que le rebond crée de la valeur économique. C'est en mixant expérience, conviction et vision avec beaucoup d'audace mais aussi une part d'acceptation du risque et de la possibilité de l'échec qu'il se donne les moyens de réussir.

CEO de PPI, *transferts de paiements*

Jocelyne Mwilu

Tomber sept fois, se relever huit (Philippe Labro)

Être épaulée par un bon réseau et bien connaître son marché sont deux enseignements que Jocelyne Mwilu retient de son parcours. Sa persévérance la conduit à devenir CEO de la filiale française de PPI Allemagne – logiciels et conseil dans les transferts de paiements – en 2020.



C'est bien simple, Jocelyne Mwilu dirige par rebonds ! Les pivots, elle connaît. Son parcours d'entrepreneuse façon kangourou a conduit cette rebondisseuse à prendre la tête de la filiale française de la société allemande PPI en 2020. L'entreprise qui propose des solutions et services de paiements aux établissements financiers a misé sur les compétences acquises par Jocelyne au fil de ses précédentes expériences professionnelles.

Rebondir de contrat en contrat

Jocelyne commence sa carrière à la fin des années 2000 dans des fonctions commerciales pour des éditeurs de logiciels américains à rayonnement international, entre autres dans le secteur financier et des paiements. Premier rebond : à force de relever des défis challenges dont elle apprend beaucoup, tant sur les approches commerciales qu'en matière de relation client, elle passe du terrain au poste de responsable commerciale des marchés EMEA. Objectif : que ses clients atteignent leurs objectifs. Elle conclut au passage des contrats internationaux. Et glane de solides compétences dans l'identification des besoins, de quoi mettre au point des contrats gagnant-gagnant. La confiance s'inscrit dans le long terme.

La difficile expérience de l'entrepreneuriat

En 2017, naît un projet d'entreprise avec son frère. Leur intention : travailler à produire de « l'écologie concrète », quotidienne. Ils ont l'idée de développer pour l'Afrique une technologie de nettoyage des voitures sans eau qu'ils testent au Congo, origine paternelle. Son frère se rend sur place pour créer la structure et commencer à prendre les contacts. Et Jocelyne monte la partie financière du projet tout en poursuivant son activité.

Le projet ne décolle pas. *A posteriori*, Jocelyne comprend que c'est le manque de connaissance du marché local qui a entravé son développement. Malgré leurs liens familiaux, ils ne maîtrisaient pas suffisamment les pratiques économiques locales, quelque peu méfiantes à l'encontre d'entrepreneurs et technologies non congolais. Première leçon : une bonne idée et des vœux pieux ne suffisent pas. Deuxième leçon : il ne faut pas hésiter à se faire aider par des experts.

Du lavage automobile au microcrédit

Jocelyne et son frère décident de pivoter vers le micropaiement. Ils veulent soutenir l'entrepreneuriat local dont les acteurs sont souvent exclus des modes de financement classiques. Leur principe : responsabiliser les porteurs de projet parmi des gens déjà frottés à l'entrepreneuriat. Son frère, sur place, s'est approprié l'écosystème. Il développe des partenariats avec des acteurs locaux majeurs pour s'implanter durablement dans la région. Il commence aussi à construire une chaîne de soutiens financiers.

C'est un nouveau stop. Politique. L'élection présidentielle sous tension oblige son associé à quitter le pays. « On ne peut que se préparer à affronter ce genre d'imprévus. Le plus important est de ne pas se laisser dépasser par l'échec et de rebondir. Le risque est inhérent à l'entrepreneuriat », temporise Jocelyne.

Un retour au secteur financier et aux solutions de paiement

Nième rebond. Jocelyne Mwilu capitalise sur sa connaissance et compréhension du secteur finances et paiements et sur les solides compétences qu'elle a développées depuis les années 2000. Elle s'intéresse aux fintechs, notamment cotées au Nasdaq et au NYS, dont les solutions innovantes répondent aux enjeux du paiement, de la fraude, etc. Elle endosse la fonction de direction commerciale chez Fiserv, puis chez FIS.

En 2020, alors que la covid commence à sévir, Jocelyne est séduite dans une économie est à l'arrêt par le projet de PPI. La maison mère allemande lui confie la direction de la filiale française en avril. La CEO s'appuie ses multiples expériences dans le secteur financier. Pour l'épauler dans son développement stratégique, elle fait appel aux *operating partners* I&S Adviser.

Confirmation de son ADN d'entrepreneur

Elle se sait dirigeante d'entreprise. Rejoindre PPI au début de la crise sanitaire constitua son test grandeur nature : Elle le résume : « Vivre une telle crise vous fait tout de suite savoir si vous êtes faite pour l'entrepreneuriat, si vous avez la ténacité, la résilience et l'agilité requises pour vous adapter en permanence. La communication avec son équipe comme avec ses clients et partenaires est clé, savoir jongler entre des impératifs business et la dimension humaine aussi. »

CLAIRE FLIN

CE QU'EN DISENT LES REBONDISSEURS FRANÇAIS, association partenaire d'*EcoRéseau Business*

Jocelyne est de cette graine de rebondisseuse qui aime les défis, explore la nouveauté, accepte de prendre des risques et apprend de tous ses projets, quoi qu'il arrive. Un caractère entrepreneurial affirmé qui mise aussi sur l'entraide de pairs, pour rebondir plus vite et plus haut.

pratique

COMPRENDRE LA TRANSITION ENTREPRENEURIALE

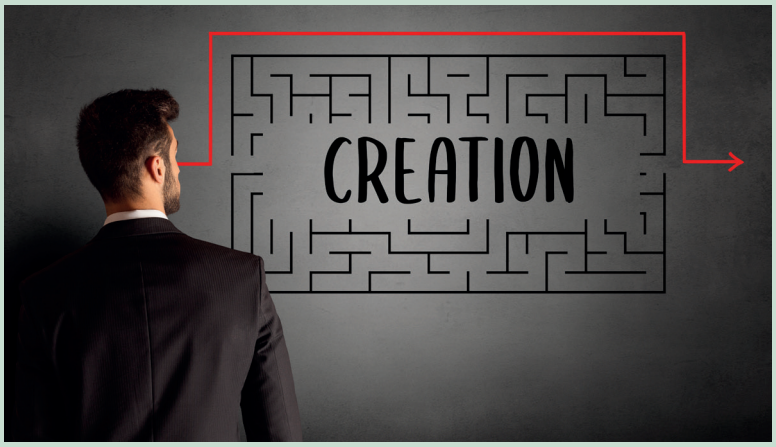


- L'entrepreneuriat dans tous ses états **p. 37**
- Cadeaux d'affaires, grande affaire **p. 42**
- Voyages d'affaires, la réimmersion **p. 48**
- L'immobilier commercial se réinvente **p. 54**
- *Briefing* RH & Formation **p. 58**
- Manager autrement : l'apprentissage explose… **p. 62**

Créations d'entreprises

L'entrepreneuriat dans tous ses états…

La France, pays d'entrepreneur·ses ? En 2021 sur notre sol, les créations d'entreprises ont frôlé le million… 995 900 exactement selon les chiffres de l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). Le pays poursuit ce que l'entrepreneur Alain Bosetti appelle la *transition entrepreneuriale*, « une société de travail composée majoritairement en CDI vers une société qui intègre de plus en plus d'entrepreneurs et d'indépendants ». L'entrepreneuriat, ça s'apprend. Zoom sur quelques tendances.



APPRENDRE À ENTREPRENDRE

Existe-t-il une école qui forme les chef·fes d'entreprise de demain ? Pléthore d'ingrédients essentiels à la réussite d'une entreprise s'apprennent, effectivement. Mais l'on ne saurait se passer de la réalité du terrain. On apprend – surtout – en faisant. Entreprendre reste un acte dynamique.

« Tout le monde ne peut pas diriger n'importe quel type d'entreprise, qu'il s'agisse de PME/TPE, *start-up*, grand groupe, mais tout le monde peut devenir entrepreneur », assure Matthieu Douchy, fondateur de CréActifs, spécialiste de la formation des entrepreneurs. Un entrepreneur n'a rien d'un superhéros, « c'est un mythe avec lequel il faut rompre […] Un entrepreneur, c'est Monsieur Tout-le-monde qui, à un moment donné, a perçu une opportunité et a osé. »

Entreprendre, un bon équilibre entre théorie et pratique

Rares sont les grandes écoles de commerce qui, aujourd'hui, ne proposent pas un master en entrepreneuriat. Reste à savoir ce que l'on y apprend. Logiquement, toutes les connaissances censées mener à la réussite d'une entreprise, soit l'enseignement de la comptabilité, du droit, du marketing, de la communication, des ressources humaines, etc. Un·e chef·fe d'entreprise doit acquérir ces notions pour gérer au mieux son entreprise. Et il existe d'autres ingrédients, aussi nécessaires, mais qui soit se révèlent plus difficiles à apprendre, soit ne s'apprennent pas.

Parmi les qualités indispensables à l'entrepreneuriat pour qu'un projet fonctionne : savoir convaincre. « Vous avez beau avoir le meilleur produit au monde, si vous ne savez pas le vendre, il ne sert à rien, défend Matthieu Douchy. Donc savoir vendre – ou se vendre pour un *freelance* – est un atout essentiel. » Convaincre, c'est aussi savoir s'entourer des bonnes personnes, on ne réussit pas un projet complètement seul·e. Voilà qui entre dans les *soft skills* qui s'apprennent. Aujourd'hui, l'on se vend et l'on convainc *via* les réseaux sociaux, lesquels évoluent rapidement, ce qui requiert une véritable formation continue pour les entrepreneur·ses.

Convaincre, c'est aussi savoir s'entourer des bonnes personnes, on ne réussit pas un projet complètement seul – Matthieu Douchy, CréActifs.

Deuxième qualité primordiale, selon Matthieu Douchy : la résilience. Plus complexe à apprendre. Du moins *via* la théorie. La capacité à rebondir s'acquiert sur le terrain, lorsqu'un chef d'entreprise échoue une, deux, trois fois sans jamais baisser les bras. « Le succès, c'est d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme », disait Winston Churchill. Voilà l'état d'esprit attendu d'un·e chef·fe d'entreprise, « savoir être patient, prendre de la hauteur, quand certains ne voient que des problèmes, les entrepreneurs qui réussissent ou réussiront pensent aux solutions », explique Matthieu Douchy. Lui remarque que davantage de femmes viennent solliciter une formation liée à l'entrepreneuriat chez CréActifs. Parce que moins confiantes, plus (trop ?) prudentes et plus lucides sur leurs compétences… là où les hommes doutent moins, et donc se forment moins ?

CRÉER… EN FRANCHISE !

Être chef·fe d'entreprise mais dans un cadre, un accompagnement. Un paradoxe ? Non, un modèle qui a fait ses preuves et qui séduit toujours plus d'entrepreneur·ses : la franchise. Une relation au sein de laquelle un franchiseur, par contrat,





La franchise n'est sans doute pas faite pour les indépendants forcenés – Marc-William Attié, Éthique et Développement.

concède à un·e franchisé·e l'utilisation d'une enseigne, d'une marque… contre rémunération. Se lancer en franchise, voilà une façon de gagner du temps. Et de limiter le risque d'échouer.

Presque 9 franchisé·es sur 10 recommandent le modèle de franchise, chiffre la 18e édition de l'enquête annuelle menée par Banque Populaire et la Fédération française de la franchise (FFF). Ceux et celles qui ont franchi le pas en sont satisfaits. Aujourd'hui en France, la franchise tutoie les 2 000 réseaux et les 80 000 points de vente. Et un peu moins de 800 000 emplois sont directement – ou indirectement – liés à ce modèle économique. Et si vous vous lanciez ?

Beaucoup d'avantages… mais un modèle pas fait pour tout le monde !

Un·e franchisé·e est un·e chef·fe d'entreprise. Mais entouré·e. Non seulement par son franchiseur, aussi par d'autres franchisé·es qui ont déjà connu les problématiques auxquelles se confrontera le·la nouvel·le arrivant·e. Comment savoir si je suis fait pour la franchise ? « Sachez déjà si vous êtes fait pour entreprendre, mais demandez-vous aussi si vous accepterez un cadre […] la franchise n'est sans doute pas faite pour les indépendants forcenés », nous explique Marc-William Attié, entrepreneur et président d'Éthique et Développement. Puis quelques réflexes pour se lancer au mieux : « Se poser la question : qu'est-ce que je lancerais si j'entreprenais seul ? De là, vous trouverez votre secteur d'activité et une enseigne. Pour trouver la bonne tête de réseau, discutez avec les franchisés pour comprendre la culture d'une enseigne, son dynamisme, sa volonté ou non d'innover, des signaux qui vous guideront dans votre choix », poursuit notre expert, accompagnateur de dirigeant·es. Indispensable de comparer aussi les enseignes entre elles, quels droits d'entrée par exemple ?

La franchise offre de sacrés atouts dans son jeu. Parmi eux : le gain de temps ! « Quand on invente quelque chose, il faut être patient avant de constater des retom-



ÉTHIQUE & GESTION DU POSTE CLIENT

L'équipe GCollect

GCollect.fr

GCOLLECT

Une rentrée sous le signe de la numérisation

Savez-vous que la facturation électronique va bientôt devenir obligatoire ? Déjà requise pour les opérateurs économiques en lien avec la sphère publique, la facture électronique s'imposera progressivement : d'abord aux grandes entreprises en 2024, aux entreprises de taille intermédiaire en 2025 et aux PME/TPE et microentreprises en 2026. Autrement dit, c'est pour demain… ou presque. Ce sujet soulève l'importance de la transformation numérique des entreprises, mais aussi celle des experts-comptables qui sont souvent en première ligne pour accompagner leurs clients.

Une profession impactée, les experts-comptables

La facturation électronique représente, pour les entreprises, une opportunité de réaliser des gains de productivité et de mieux gérer les délais de paiement. Avec, à la clé, un assainissement de leur trésorerie. Émission, transmission et réception : la facture électronique devra suivre un parcours intégralement dématérialisé. Pour cela, elles pourront s'équiper d'une plate-forme de dématérialisation partenaire (PDP). C'est un outil numérique de gestion des factures qui a fait l'objet d'une procédure d'immatriculation par l'administration, pour une durée de trois ans renouvelable.

Plutôt que d'attendre la date butoir, c'est donc l'occasion d'explorer ce que le marché des fintechs a de mieux à offrir pour digitaliser votre activité et faciliter la gestion de vos recouvrements. La dématérialisation des factures permettra d'accélérer l'ensemble du processus de facturation (envoi et réception de manière quasi instantanée) et de susciter une réaction plus agile en cas de retard de paiement. Vous pourrez engager sans tarder la procédure de recouvrement de créances appropriée et ainsi assainir votre trésorerie.

Ce sujet de la numérisation touche directement les experts-comptables qui sont au cœur de la société. Comme l'explique Antoine de Riedmatten, président d'In Extenso, « les experts-comptables sont concernés au premier chef par les mutations sociales, sociétales et environnementales, actuelles et futures, et revendiquent plus que jamais leur rôle central au cœur de l'activité économique. Ils proposent ainsi des solutions aux urgences économiques liées à une conjoncture inédite, mais également des mesures plus structurelles à même de répondre à ces grands défis de moyen et de long terme ».

Nul doute que la question de la numérisation agitera les allées du 77e congrès de l'ordre des experts-comptables qui se déroulera du 28 au 30 septembre 2022. De quoi trouver les bonnes idées, les bonnes pratiques et les bons outils pour renforcer sa digitalisation, limiter les tâches chronophages inutiles et se concentrer sur la création de valeur. Dans un contexte où l'incertitude est toujours de mise, il est précieux de savoir sur quels leviers agir pour mieux préparer son avenir.



(Futurs) Entrepreneurs

Choisissez le bon outil pour faire des factures conformes et rapidement

Prenez les bonnes habitudes dès le début de votre activité avec un logiciel de facturation facile à prendre en mains et en conformité règlementaire continue.

- Conforme à la loi anti fraude à la TVA
- Mentions légales obligatoires
- Compatible avec la règlementation facture éléctronique

cegid

Testez gratuitement la solution pendant 30 jours

Difficile de faire plus facile avec Cegid Devis Factures

Sans engagement

30 jours d'essai offerts & sans CB

Accompagnement individuel inclus

Déjà adopté par plus de 12 000 entrepreneurs

cegid

Là où l'autoentrepreneur, isolé, se doit de gérer sa comptabilité, son suivi de facturation – toutes les tâches d'administration et de gestion d'une entreprise – le salarié porté se concentre sur les missions qu'il réalise – Laurent Grandguillaume, Freeland.

bées. Là, en franchise, vous avez un concept clé en main et qui a réussi. Vous avez la recette, vers quels fournisseurs se tourner ou comment décorer son point de vente », illustre Marc-William Attié. La réussite du modèle s'explique aussi par la mutualisation des moyens. Si vous décidez de vous lancer en franchise, les autres franchisé·es s'apparentent à des collègues. Qui sont là pour vous aider. Le succès du réseau dépend de la réussite de chacun de ses maillons.

AVEZ-VOUS PENSÉ AU PORTAGE SALARIAL ?

Vouloir le beurre et l'argent du beurre. Les avantages que procure le choix d'une activité exercée sous le statut d'indépendant – flexibilité, liberté, sens, etc. – et ceux qui découlent du salariat – avant tout la protection sociale. Voilà ce que recherchent celles et ceux qui ont jeté leur dévolu sur le portage salarial, vraie tendance du moment sur le marché du travail, d'autant plus après la crise covid et les envies de reconversions.

La France compte environ 2 millions d'autoentrepreneur·ses, ou microentrepreneur·ses, à en croire un observatoire publié par l'Urssaf en 2021. « Pas de doute, ce régime d'autoentrepreneur reste le plus sollicité. On compte 100 000 salarié·es porté·es en France mais la dynamique est bonne », relève Laurent Grandguillaume, directeur général adjoint du groupe Freeland. Pas faux, puisque notre pays comptait un peu plus de 85 000 salarié·es porté·es en 2018… Ascension rapide. Et pour cause, le portage salarial semble bien assorti à la volonté d'indépendance des Français·es – notamment au télétravail – tout en conservant une certaine protection que l'on lie souvent au salariat.



46 % des slasheurs exercent leur activité complémentaire avec un statut d'indépendant ou d'entrepreneur, majoritairement avec le régime de l'autoentrepreneur.

Des indépendant·es « accompagné·es »

Le portage salarial, une cohabitation à trois entre la société de portage, le·la salarié·e porté·e et l'entreprise cliente. Dit autrement, un·e travailleur·se exerce en tant qu'indépendant·e sans créer son entreprise. Parce qu'il fait appel à cette société de portage, laquelle prend en charge les affaires juridiques, administratives et financières qui émanent de l'activité du·de la salarié·e porté·e. « Là où l'autoentrepreneur, isolé, se doit de gérer sa comptabilité, son suivi de facturation – toutes les tâches d'administration et de gestion d'une entreprise – le salarié porté se concentre sur les missions qu'il réalise, défend Laurent Grandguillaume, une manière d'augmenter son chiffre d'affaires », poursuit notre expert. Surtout, le·la salarié·e porté·e et indépendant·e bénéficie des droits que l'on attribue généralement aux salarié·es classiques : assurance chômage, assurance maladie, cotisation pour la retraite ! « Si vous allez voir votre banquier avec un bulletin de salaire, ce que détiennent les salarié·es porté·es, c'est déjà plus simple d'obtenir un crédit immobilier », illustre Laurent Grandguillaume. *Last but not least*, le·la salarié·e porté·e bénéficie de conseils. Notamment de la part de consultant·es de la société de portage – parfois eux-mêmes en portage salarial. À l'arrivée, le statut séduit les séniors qui souhaitent se reconvertir mais aussi les jeunes qui veulent se lancer en tant qu'indépendant·es « avec un cadre ». Parmi les métiers qui correspondent : développeurs et toutes les activités liées au marketing, au numérique, à l'IT ou à la cybersécurité.

Salon SME, les 19 et 20 septembre au Palais des Congrès à Paris

Vous êtes *free-lance*, consultant indépendant, créateur d'entreprise, auto-entrepreneur, slasheur, candidat à la franchise ou dirigeant de TPE ? Venez profiter de deux jours riches et positifs, créateurs de rencontres, qui vont ouvrir votre avenir d'entrepreneur ! Des conférences et rencontres avec des experts de l'entrepreneuriat faciliteront sans aucun doute vos aspirations à créer une entreprise.

LE *SLASHING*, UNE TENDANCE QUI S'IMPOSE

Définition : personne, généralement issue de la génération Y, qui exerce plusieurs emplois et/ou activités à la fois. Voilà comment le dictionnaire Larousse définit les *slasheurs*. Ces pluriactif·ves représentent environ un quart de l'ensemble des actifs, estime une étude menée en juin 2022 par Creatests pour le salon SME. Soit pas moins de 6 millions de *slasheurs* en France – alors qu'ils étaient 4 millions en 2016. Le *slashing* se taille une place grandissante sur le marché du travail français.
46 % des *slasheurs* exercent leur activité complémentaire avec un statut d'indépendant ou d'entrepreneur, majoritairement sous le régime du microentrepreneur – mis en place en France le 1er janvier 2009. Alors oui, le *slashing* constitue un moyen parmi d'autres de mettre les pieds, *piano-piano*, dans le monde de l'entrepreneuriat.

Un phénomène choisi ou subi ?

« Pour plus de 90 % des *slasheurs*, exercer une activité complémentaire est soit *totalement* ou *plutôt* choisi », précise Alain Bosetti, président du salon SME. 96 % exactement. En parallèle, 67 % de ces pluriactif·ves cumulent plusieurs activités en vue d'augmenter leurs revenus. Alors, est-ce réellement choisi ? Près de 30 % vivent une passion ou un hobby dont ils·elles souhaitent tirer des revenus. À l'arrivée, pour un *slasheur* sur deux, cette activité dégage moins de 300 euros par mois supplémentaires.
À en croire l'étude menée pour le salon SME, les *slasheurs* sont 36 % à passer moins de 5 heures chaque semaine sur leur activité professionnelle complémentaire. Puis, 39 % y passent entre 5 et 9 heures par semaine – seulement 10 % y consacrent plus de 15 heures par semaine. Avant, si affinités, d'en faire une activité à temps plein ?

GEOFFREY WETZEL

MONOPRIX

Rejoignez une enseigne *implantée au cœur* des villes depuis 90 ans !



monop'

Une offre modulable, avec une large amplitude horaire.

Un emplacement dynamique de proximité et de passage proposant des produits prêts à emporter ou à consommer à tout moment de la journée.

Une surface moyenne de 200 à 600 m².



MONOPRIX

Une offre très large à la pointe des tendances en alimentaire, mode, beauté, maison, décoration et loisirs.

Un emplacement premium au coeur des centres-villes.

Une surface moyenne de 1 300 m².

« Chez Monoprix, tous nos candidats sont accompagnés à chaque étape de leur parcours de partenaire à la franchise. Nous les accompagnons également durant toute leur vie de franchisés avec un objectif : celui de réussir ensemble. »

Venez nous rencontrer le *jeudi 20 octobre 2022* au Forum Franchise de Lyon

LE FORUM FRANCHISE

entreprise.monoprix.fr
Suivez notre actualité sur in



Cadeaux d'affaires, grande affaire



Nathalie Cozette : « Le cadeau d'affaires est un formidable outil pour construire sa relation client. » L'ancienne conseillère du commerce extérieur de la France a créé la référence française pour le cadeau d'entreprise, qu'il soit à destination de la clientèle ou des salarié·es. Chaque année, Omyague donne la tendance : quels cadeaux, pour qui, dans quel budget ? Point sur les essentiels.

Omyague ouvre les 21 et 22 septembre, au Carrousel du Louvre, sa 21e édition. Le nom n'est pas explicite… Réexpliquez donc pour la 21e fois le concept…

Il s'agit d'un concept de mise en relation entre les acheteurs et nos marques partenaires, qui constituent une gamme de produits très étudiée et pertinente, pour les cadeaux d'affaires. L'entrée est gratuite mais sur invitation. Au-delà du salon, nous avons mis en place un guide, *Inspirations Luxe*, qui répertorie les dernières tendances dans des domaines très variés : beauté, gastronomie, maroquinerie, décoration, *high-tech*, accessoires… Nous disposons également d'une conciergerie qui va fournir gratuitement aux entreprises un service de conseil pour sélectionner le cadeau le plus adéquat, du classique à l'insolite. Et puis enfin, nous disposons d'une plate-forme, notre site, qui répertorie également l'ensemble de nos produits, en accès libre.

Comment sont sélectionnées les marques présentes sur le salon ?

C'est un travail très minutieux, je dirais presque d'orfèvrerie, pour aboutir à la sélection la plus complète. Nous passons quarante-cinq minutes à une heure avec chaque marque pour connaître au mieux son contenu, ses produits, son histoire. Nous rassemblons ainsi 110 marques au cœur de notre salon. Si nous disposons de grands noms bien identifiés, nous tenons également à mettre en valeur de nouvelles créations. Nos dix-huit jeunes pousses, qui changent chaque année, sont réunies au sein de notre *gift lab*, point phare du salon.

Le cadeau d'affaires, c'est une véritable gageure. Le choisir devient un exercice marketing pointu. Quelle est à votre avis la grande différence entre offrir un cadeau à un client et offrir un cadeau à quelqu'un de sa famille, quelqu'un qu'on aime ?

Ce n'est pas la même démarche du tout. Le salarié ou la client·e, on ne le ou la connaît pas intimement, il faut veiller à ne pas trop prendre de risques… sans pour autant tomber dans l'attendu. Il est important aussi de ne pas trop mettre ses propres goûts en avant et de parier sur des valeurs sûres. Un cadeau d'entreprise gagne enfin à se voir personnalisé, par le biais, pourquoi pas, mais pas toujours, de l'ajout du logo de votre entreprise sur le cadeau.

Quelles sont les grandes valeurs sûres du salon, celles qui touchent juste à chaque fois ?

Indiscutablement, on ne se trompe jamais au rayon « gourmandises ». Même si le vieux « panier garni » est un peu démodé, il existe aujourd'hui toute une pléiade de produits renouvelés et originaux. Je pense par exemple aux Chocolats des Français, une marque efficace et savoureuse. Les vins et spiritueux, eux aussi, sont encore très demandés.

Un guide, Inspirations Luxe, répertorie les dernières tendances dans des domaines très variés : beauté, gastronomie, maroquinerie, décoration, high-tech, accessoires.

FAUCHON
PARIS

LA JOIE EN CADEAU

Dans le monde entier, FAUCHON est synonyme de l'excellence culinaire à la française et se fait le relais d'un tissu artisanal régional qu'il contribue à pérenniser, promouvoir et développer. De la délicate attention au cadeau d'exception, choisissez votre cadeau gourmand selon votre budget et vos envies parmi nos coffrets d'épicerie fine, nos chocolats, nos confiseries, nos macarons et, nos thés , vins et champagnes.

Des conditions privilégiées vous sont réservées.



A votre écoute pour composer vos coffrets sur mesure, avec ou sans personnalisation.
Nous expédions vos commandes en France et en Europe, qu'elles soient individuelles, multidestinataires ou groupées

FAUCHON SAS
Bénédicte Barraqué
8 rue Volney ,75002 Paris
cadeaux@fauchon.fr - 01 70 39 38 00 - www.fauchon.com

Il faut veiller à ne pas trop prendre de risques… sans pour autant tomber dans l'attendu.



Quelles seront les grandes tendances de cette édition 2022 ?
Il y en a deux. D'abord, tout ce qui a trait à l'écologie et à la stratégie RSE [responsabilité sociale de l'entreprise]. Je pense aux graines, aux plantes, aux fleurs, avec nos partenaires Interflora par exemple. Et puis, autre nouveauté à succès, tout ce qui touche au « post-covid ». C'est-à-dire les produits détente et relaxants. Je prends l'exemple de Morphée, qui propose des *box* de relaxation. Ces petits outils, très efficaces, fournissent des séances de détente et de méditation. Un bon moyen pour un ou une chef·fe d'entreprise qui veut concilier l'exigence professionnelle et le bien-être de ses salarié·es. Surtout dans un moment où le stress va *crescendo*.



Si votre salon est porté vers le luxe, existe-t-il des entrées de gamme, à destination des entreprises moyennes aux budgets contraints ?
Absolument. Des entrées de gamme commencent autour de dix euros. Par exemple, tout ce qui est bonbons, confiseries, guimauves, madeleines, truffes en chocolat… On peut aussi offrir des caramels fabriqués en France de la marque Lorlut. Au-delà de ces plaisirs sucrés, on n'oubliera pas les médailles de la Monnaie de Paris, les infusions, les thés, et puis aussi les petites graines, déjà citées, qui sont très appréciées et que le destinataire du cadeau va regarder pousser sur le coin de son bureau. Jusqu'à donner une belle plante.

Vous concédez cette année une infidélité à Paris…
Oui, pour la première fois, en mars 2023, nous serons présents à Lyon, la deuxième ville de France, pour une déclinaison de notre salon parisien.

Je lis sur votre site « Omyague Academy » Qu'est-ce ?
Il s'agit d'un service beaucoup plus abouti que les conseils détaillés que nous offrons déjà gratuitement à nos marques partenaires. Pour les marques qui souhaitent se lancer durablement dans le cadeau d'affaires, c'est un complément indispensable qui offre un suivi tout à fait personnalisé.

Faut-il en conclure que le marché du cadeau d'affaires se porte bien ? Très bousculé par les événements épidémiques, parvient-il à retrouver une vigueur nouvelle, à présent que les gens se retrouvent enfin en chair et en os ?
On sent une demande pressante. Les entreprises veulent reconstruire leur relation client après la pandémie. Il est vrai que le cadeau est un outil particulièrement efficace pour raviver la relation et recréer le lien qui a si longtemps manqué. Cela dit, les clients privilégient de plus en plus la qualité sur la quantité. C'est du moins, mais mieux !

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTIN GAURE

LONGCHAMP
PARIS

ÉNERGIE





OPTIMISME



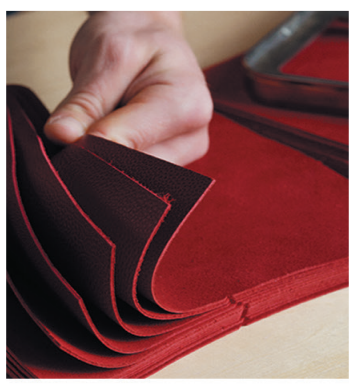




CURIOSITÉ
CRÉATIVE







AUTHENTICITÉ

SINCÉRITÉ



Le Savoir-Faire Made In Longchamp

AURÉLIE QUEYRAT MAITRE
DÉPARTEMENT BTOB
07 86 04 61 76
CORPORATEGIFTING@LONGCHAMP.COM

10 idées cadeaux pour vos clients

Avec l'aimable recommandation de Nathalie Cozette, CEO d'Omyague

DES CADEAUX DÉTENTE

Bloon Paris



Une sphère immaculée. Vue de loin, on prendrait peur… Va-t-on vraiment tenir assis ? Oh que oui. Confortable, adaptée, à l'écoute des maux du corps, le ballon Boon « bouscule les codes de l'assise », selon la description même de la marque. Le choix des couleurs et de la matière donne à l'objet une spécificité toujours bienvenue. Tout en circonférence, cet objet recommandé par les ostéopathes s'utilise en intérieur comme en extérieur.

➔ **199 € HT**

Morphee



Tic, tac, tic, tac. La *box* Morphee ressemble un peu à un radio-réveil. L'objet est épuré, noir comme la nuit rêveuse. Un petit loquet à tourner comme jadis les boîtes à musique, ouvre vers l'imaginaire. Plus de 210 séances de relaxation, à écouter en abondance, pendant la pause déjeuner ou à la veille d'une journée stressante. Sommeil réparateur, nous voici !

➔ **66,63 € HT**

Kerzon



Bougies parfumées. Du déjà-vu pense-t-on d'abord. Mais celles de la maison Kerzon, institution parisienne, propose toutes sortes de voyages olfactifs, presque proustiens. De véritables flâneries aux senteurs mêlées fondent le cœur de gamme : la Tour Eiffel, l'Île Saint-Louis, le Palais Royal… La Place des Vosges, aussi, les pétales duveteux de la rose bulgare avec une tête fleurie et un cœur sucré en accord de mangue. Un fond frais et citronné de géranium. Au-delà des bougies, des parfums, des eaux, des lessives sont proposées. La relance poétique par l'odorat.

Bougie Place des Vosges

DES CADEAUX QUI SE MANGENT ET QUI SE BOIVENT (AVEC LE SENS DE LA MESURE)

Fauchon



Quelques douceurs ? Rien de mieux que les chocolats Fauchon pour fêter la signature d'un contrat ou récompenser des salarié·es méritant·es. La mythique adresse de la place de la Madeleine, au cœur du Paris de la rive droite, allie à sa tradition indépassable l'amour du risque et de la remise en question, grâce à des créations toujours plus novatrices. Exemple est pris de ce coffret original qui mêle senteurs, saveurs et découvertes. Au programme : biscuits éclats de caramel breton, le thé *Un après-midi à Paris*, quelques truffes au chocolat noir (100 g), des caramels au beurre salé et la ravissante confiture à l'abricot. Une régalade !

Coffret Douceurs Fauchon

➔ **40 € TTC**

Le chocolat des Français



Un bien public et presque national. Toute l'intensité d'un chocolat au lait (41 %), associée au croquant des éclats de noisettes bio. Légèrement grillées, les noisettes conservent tout leur goût d'origine. La merveille est fabriquée tout près d'Avignon, exclusivement à partir d'ingrédients bio. Cette tablette rend hommage à Napoléon, grâce à une gravure amusante et jolie. La bataille est perdue d'avance : y résister est impossible. Nous voilà tous un peu empereurs…

Tablette Napoléon

➔ **4,76 € HT**

Pernot-Ricard



La douceur d'un « petit jaune » sous le soleil de la Provence. Ce coffret rétro, ambiance « années 1950 », ravira les nostalgiques d'un été bien fini. Un Ricard, la marque l'atteste, c'est le « délicieux mélange entre huile essentielle d'anis étoilé de Chine, réglisse des confins du Moyen-Orient et une sélection secrète de plantes aromatiques de Provence ». Servi avec quatre verres siglés.

Coffret Ricard années 1950

➔ **Prix sur devis**

DES CADEAUX FABRIQUÉS EN FRANCE

Louvreuse

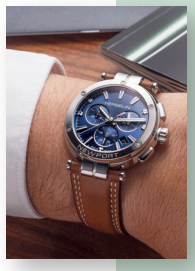


La maroquinerie est formidable, c'est encore mieux quand elle est fabriquée en France. « *Made in Cholet* », en l'occurrence ! Du cabas Raphaël au sac Niki Mini, les créations de Louvreuse sont les pièces d'une collection à la griffe stylée qui détonne. Du classique, bien entendu, mais aussi de l'intrigant, comme ce sac Cléo Noir, à la forme pyramidale. Quelque chose du Louvre. Il ravira ces dames !

Sac Cléo Noir

➔ **390 €**

Michel Herbelin



La montre subit la triste concurrence du *smartphone*. Et pourtant, cet objet ancien, plein de chic et promoteur d'une technique superbe, continue de plaire aux esprits épicuriens qui tentent de contrôler un peu le temps en le gardant à l'abri du poignet. Les collections Michel Herbelin, délicieusement classiques, sont l'assurance d'un cadeau qui fera date et qui ne se démodera jamais. On soulignera la classe de la collection Newport, inspirée de l'univers marin. Voilà de quoi fêter à l'heure juste la signature d'un contrat.

Montre Héritage Automatic

➔ **290 €**

DES CADEAUX QUI FONT DU BIEN À LA PLANÈTE

Mauvaises graines



Attention, nom trompeur ! Ces mauvaises graines ont tout de la bonne pioche. Voilà un cadeau d'affaires qui ravira les chefs d'entreprise à la recherche d'une démarche toujours plus écoresponsable. Un cadeau simple, poétique, peu onéreux et surtout qui aura la grâce de ne se dévoiler qu'au fil du temps. Ces graines deviendront plantes. Métaphore d'un petit business appelé à devenir grand ? Tomates, petits pois, persil, marguerite, salicorne, tournesol… Il y en a pour tous les goûts. Mention spéciale pour le trèfle, évident facteur de chance et de fortune.

Graines de chance Pop (Trèfle)

➔ **12,90 €**

Piece&Love



Dans un monde qui va toujours plus vite et plus fort, optez pour un cadeau qui suspendra le temps. Le puzzle. Véritable mise en abyme du quotidien de l'entrepreneur, ces savants emboîtements obligent à se creuser les méninges et à se focaliser sur une activité unique et absorbante. Le temps d'une fin d'après-midi. L'activité fait l'éloge de la patience, vertu rare et donc essentielle. Piece&Love, grâce à une sélection de puzzles variés, souvent inspirés par la pop culture, saura indiscutablement vous accrocher. Idée bonus : tenter de les résoudre en équipe, pour améliorer la cohésion.

Puzzle Pop-Up

➔ **29 €**

Nous répondons à tous les besoins de votre entreprise !

EMBALLAGES



ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS



ENTRETIEN, HYGIÈNE ET SÉCURITÉ



FOURNITURES DE BUREAU



- **12 000 produits disponibles en stock**
- **Livraison en 24/48H partout en France**
- **Le conseil et l'expertise du leader européen**

QUALITÉ	ÉCO-RESPONSABILITÉ
COMPÉTITIVITÉ	MADE IN EUROPE*

*MADE IN EUROPE = FABRIQUÉ EN EUROPE

RAJA

raja.fr

Découvrez notre offre



IFTM Top Resa, 1er salon B2B de l'industrie du tourisme en France

Immersion dans le voyage profond

Le rendez-vous incontournable des professionnel·les du tourisme reprend ses marques après des années compliquées. IFTM Top Resa ouvre ses portes du 20 au 22 septembre 2022 de 9 h 30 à 19 h 30 au Parc des Expositions de la Porte de Versailles, Hall 1. Une immersion en innovation, bien-être et santé, culture et patrimoine, tourisme responsable…

Cette année encore, les professionnel·les du secteur tourisme se préparent à trois journées marathon durant lesquelles exposant·es et visiteur·ses espèrent développer (ou relancer) leur business, consolider leur image, faire le point sur les tendances et évolutions du marché. Pour cette édition, la destination Maroc est à l'honneur ! Bien que 2021 reste en deçà des chiffres 2019 avec un total de 34 150 visiteur·ses (c'est 30 % de moins), la reprise se confirme. L'édition 2022 affiche une hausse de 66,67 % du nombre de destinations présentes, soit 200, contre 150 en 2021. Et + 112,5 % de marques présentes (1 700 contre 800 en 2021). Les conférences passent à 150 contre 100 en 2021. En clair, l'édition 2022 renoue avec les chiffres de 2019, voire les dépasse… Autant de signes que le secteur a retrouvé son dynamisme.

Les innovations postcrise maintenues

Everywhere, la plate-forme numérique où se regroupent conférences, formations et prises de rendez-vous avec les professionnel·les sera de nouveau opérationnelle pour la nouvelle édition. Les Journées du Tourisme durable seront maintenues, l'occasion d'échanger pour modéliser le tourisme de demain et comprendre l'avenir du secteur. La Journée Envies de France sera dédiée à des conférences axées sur la destination métropolitaine, l'occasion de soutenir et découvrir les acteur·rices du tourisme local. Les agent·es de voyages disposent d'un espace détente, prennent connaissance de la présentation des formations et certifications de compétences. Enfin, une journée se consacre aux étudiant·es en tourisme. Elle est nourrie de conférences, de séances de *jobdating*, de formations et conseils en vue d'entretiens d'embauche.

Les nouveautés 2022

Deux nouvelles activités au programme, à commencer par l'espace Tourisme durable,

LE HAVRE

VOTRE DESTINATION AFFAIRES VUE MER



LEHAVRETOURISME.COM

Une métropole ambitieuse située au cœur de la Normandie ▪ Ouverte sur le monde, à 2h de Paris ▪ Le Carré des Docks, centre de congrès et d'exposition (jusqu'à 2100 places) ▪ Un parc hôtelier de 2500 chambres

Bureau des Congrès ▪ convention-info@lehavre-etretat-tourisme.com ▪ 02 32 74 04 06

LE HAVRE ETRETAT NORMANDIE TOURISME

L'édition 2022 affiche une hausse de 66,67 % du nombre de destinations présentes, soit 200, contre 150 en 2021. Et + 112,5 % de marques présentes (1700 contre 800 en 2021).



soutenu et animé par les acteur·rices du tourisme durable (dits ATD) et les entreprises du voyage (EDV). L'espace vise la reconstruction d'un avenir plus sûr, qui tient compte des enjeux environnementaux (des conférences et des échanges sont prévus autour de ces thèmes). Les « conversations » font leur apparition en tant que nouvelle forme d'échange. Elles tissent le lien entre les conférences et la réflexion avec le public. Les autres thèmes forts du tourisme durable sont programmés : changement climatique, gestion des déchets, neutralité carbone, conservation de la biodiversité ou encore tourisme responsable et équitable. Un Village de l'attractivité a pris ses marques dans les allées du salon. Il sera entièrement dédié à l'emploi et l'employabilité, la formation initiale et continue, à l'attractivité du secteur du tourisme. Il accueillera recruteur·ses et écoles qui proposeront des ateliers pour aider les visiteur·ses en recherche d'emploi.

Des concours pour *booster* l'innovation

Quatre concours départageront les acteur·rices du secteur. La Travel Agents Cup se déroule en trois étapes… avec cinq prix à la clé. Elle met en concurrence les conseiller·ères voyages et responsables d'agences en France métropolitaine. La finale se tiendra au salon le 22 septembre. Les candidat·es devront présenter un des scénarios de voyage préalablement préparés et tirés au sort devant un jury. La Travel Agents Cup Junior s'adresse aux étudiant·es prié·es de mettre en avant une destination en France. Même jour pour la finale. La *Start-up* Contest récompense les jeunes pousses innovantes du secteur du tourisme, invitées à présenter leur projet devant un jury d'expert·es. À la clé, la perspective de développer leur notoriété et leur réseau. Pour la finale, rendez-vous sur le salon le 20 septembre. Enfin, le Hackathon des 20 et 21 septembre. Il s'adresse aux écoles, étudiant·es et développeur·ses indépendant·es. Durant 24 heures, les candidat·es devront développer et proposer des nouveautés censées révolutionner le secteur (concours est organisé en partenariat avec CDS Groupe, la *marketplace* française de l'hôtellerie d'affaires).

Les chiffres clés en 2022
33 000 m²
637 exposant·es
111 nouveaux·elles exposant·es
11 régions internationales de destination
16 sous-secteurs d'activité

Les temps forts de la 8e édition

Les 150 conférences annoncées programment de la diversité : attractivité, *business travelo*, tourisme durable, évolutions de marché, numérique, destination France, MICE… Autres temps forts de cette édition 2022, la Digital Week, les Journées internationales du voyage d'affaires ainsi que les rencontres Envies de France. Héritière du Digital Day, la Digital Week met en avant les offres numériques au service des acteur·rices du secteur. Les Journées, elles, réuniront les acteur·rices autour de conférences et espaces dédiés pour révéler les tendances du voyage d'affaires.

Changement climatique, gestion des déchets, neutralité carbone, conservation de la biodiversité ou encore tourisme responsable et équitable : le voyage d'affaires s'étalonne sur le climat.

Les bonnes raisons de se déplacer

Les pros viennent aux journées IFTM pour s'immerger, guetter les tendances, les nouveautés et les destinations prisées. On y découvre les nouvelles politiques d'achat, les nouveaux outils et les formations. Les rencontres avec les exposant·es lors de rendez-vous d'affaires ciblés sont un accélérateur de business. Les rencontres offrent de se connecter avec les professionnel·les en amont du salon grâce à la plate-forme de mise

ÉVÉNEMENT PERSONNALISÉ. POTENTIEL DÉCUPLÉ.

#REEVENT VALUE

À MONACO, NOUS NOUS ENGAGEONS À RÉINVENTER LE TOURISME D'AFFAIRES EN DÉVELOPPANT UNE APPROCHE PERSONNALISÉE DE L'ÉVÉNEMENTIEL. NOTRE LARGE CHOIX DE LIEUX, COUPLÉ À NOTRE RAPPORT QUALITÉ-PRIX INÉGALÉ, FAIT DE NOUS LA DESTINATION DE PRÉDILECTION POUR TOUT ÉVÉNEMENT.

THERE IS NO PLACE LIKE HERE

visit MONACO
CONVENTION BUREAU

Les rencontres offrent de se connecter avec les professionnels en amont du salon grâce à la plate-forme de mise en relation.



en relation. Enfin, ces journées sont un passage obligé pour entretenir le réseau fournisseur, échanger avec les acteur·rices clés et partager des moments informels et conviviaux.

Des programmes de prise en charge

Pour attirer les visiteur·ses, l'initiative lancée en période covid est reprise cette année. Le salon propose des programmes de prise en charge adaptés aux publics. Un programme Loisirs est réservé aux agent·es de voyage et autocaristes basés en province. Il prévoit notamment une nuit à l'hôtel et le transport à partir de certaines villes. Un programme Corporate est dédié aux responsables des voyages et déplacements en entreprise. Il donne droit à un accueil privilégié, l'accès au ClubVIP, aux conférences (le Corporate Province prévoit une nuit d'hôtel et le transport à partir de certaines villes et sous réserve de disponibilités avec un billet Air France A/R hors taxes d'aéroport, ou un billet SNCF. Le tout, sous réserve de disponibilités). On n'est jamais mieux servi que par soi-même...

MARIE BERNARD

Destination Nancy labellisée « Destination innovante durable »

Nancy est l'une des premières destinations françaises à obtenir le label Destination innovante durable. Elle rejoint ainsi Rennes, Deauville, Bordeaux, Marseille, Metz et La Baule. Depuis 2014, Nancy est engagée dans une démarche RSE avec pour mot d'ordre la réconciliation entre « éphémère et durable ». Destination Nancy est certifié ISO 20121, norme de référence dans l'événementiel durable à échelle mondiale. Cette norme vise à structurer la démarche en inscrivant les engagements durables à tous les étages de la société et en se fixant des objectifs chaque fois plus ambitieux. En 2020, l'Office de tourisme de la ville a été le premier de France à obtenir cette distinction. En 2022, c'est l'ensemble du territoire qui obtient cette labellisation engageante.

Les 13 thématiques du salon

→ Innovation
De la numérisation jusqu'à l'intelligence artificielle, en passant bien évidemment par la réalité virtuelle/augmentée, toutes les innovations ou presque seront représentées.

→ *Business travelo*
Toutes les nouveautés des déplacements professionnels. Le parcours est conçu pour que les agent·es de voyage découvrent toutes les pratiques et services de ce marché en pleine croissance.

→ MICE
Sur ce marché de l'organisation d'événements *corporate* en croissance seront exposés les structures, services et solutions proposées par les acteurs du marché.

→ Luxe
Le luxe reste une niche à très fort potentiel. On y découvre des offres de lieux d'exceptions ou de services sur-mesure et personnalisés.

→ Bien-être et santé
Ce grand enjeu sociétal qui préoccupe bon nombre de voyageur·ses lie prévention santé, destinations et services. Grande nouveauté 2022 : le Village du tourisme médical.

→ Insolite et inédit
Il s'agit d'une réelle tendance qui amène à sortir de sa zone de confort tout en s'amusant. Destinations originales et sensationnelles sont les mots d'ordre de ce thème.

→ Gastronomie et œnologie
Un thème haut en saveurs qui regroupe les spécialités culinaires et gastronomiques mondiales... avec dégustation à la clé.

→ Culture et patrimoine
Parthénon, Petra, Colisée ou Machu-Picchu, noms chargés d'histoire véritablement aimantés.

→ Tourisme responsable
Ce thème a toute sa place quand on sait à quel point le secteur souffre de sa mauvaise réputation. On y découvre comment prendre en compte l'impact environnemental et social pour parvenir à établir une activité plus responsable.

→ Sport et aventure
Un parcours généreux en sports et en amusements. Il propose des offres packagées pour assister à des manifestations sportives.

→ Voyage en groupe
Grand thème prisé de 2021, il est de retour cette année pour faire découvrir les offres des réseaux de distribution.

→ Montagne
Le parcours fait la part belle aux activités à la montagne. Randonnée ou ski. Croisière. Découvrez le monde au fil des fleuves, des mers et des océans.



LA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS

PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO



TEAM BUILDING

ACTIVITÉS DE COHÉSION D'ÉQUIPE EN LIEN AVEC VOS OBJECTIFS, AVEC LA PROGRAMMATION ET AVEC LES JARDINS DE LA SALINE.



RESTAURATION

4 SALLES POUVANT ACCUEILLIR DE 10 À 900 PERSONNES



CENTRE DE CONGRÈS

10 SALLES DE RÉUNION MODULABLES DE 10 À 900 PERSONNES



NOUVEAUTÉ

PRINTEMPS 2023
SALLE DE CONGRÈS DE 1300M²



ACCÈS / CONTACT

SALINE ROYALE
25610 ARC-ET-SENANS
colloques@salineroyale.com
03 81 54 45 12
www.salineroyale.com

- **ACCÈS DIRECT EN TRAIN DEPUIS PARIS ET LYON (2H20)**
- **VILLES PROCHES : DIJON, BESANÇON, DOLE**





HÔTEL 3 ÉTOILES

31 CHAMBRES SITUÉES AU COEUR DE LA SALINE ROYALE



Siec, 21 et 22 septembre à la Porte de Versailles

L'immobilier commercial se réinvente

Deux années de crise sanitaire, de restrictions, de télétravail à marche forcée et de distanciation sociale ont mis à mal le secteur de l'immobilier commercial. Procos, la fédération pour la promotion du commerce spécialisé, note dans son rapport d'activité pour l'année 2021 une « confirmation de la crise de l'immobilier commercial entamée après la chute brutale de l'activité commerciale en 2020 ». Et l'organisme d'en détailler les effets : « Sur l'année, Procos observe ainsi une stabilisation des indicateurs à des niveaux historiquement bas : permis de construire, activité des commissions d'aménagement commercial, taille des projets, stock des projets à cinq ans. »

Malgré ces indicateurs au plus bas, l'organisme souligne quelques raisons de se rassurer. D'abord, une montée en puissance de la reprise de surfaces autorisées et des mises en chantier (avec des augmentations respectives de 6 et 19 %). Autre point de confiance, l'augmentation du nombre de permis de construire sur des projets d'immobilier commercial. En outre, ces chiffres cachent des disparités sectorielles : l'équipement de la maison et le secteur de l'alimentation spécialisée, par exemple, sont en pleine croissance. D'autres secteurs comme l'habillement et les chaussures connaissent, eux, plus de difficulté.

C'est en réalité que le secteur est en train de se réinventer.

L'équipement de la maison et le secteur de l'alimentation spécialisée, par exemple, sont en pleine croissance. D'autres secteurs comme l'habillement et les chaussures connaissent, eux, plus de difficulté.

« Les deux années de crise ont conduit à un impact très important sur les manières de consommer des Français·es, détaille Juana Moreno, directrice du Siec, le salon du *retail* et de l'immobilier commercial. Les comportements des consommateurs ont évolué, leurs attentes et leurs besoins également. » Si, pendant de nombreuses années, la progression du secteur s'est montrée lisse, avec un alignement quasi automatique des consommateur·rices, l'impact de la crise sanitaire et les deux années étranges qui viennent de s'écouler forcent à repenser les manières de travailler dans le secteur de l'immobilier commercial. « L'une des nouveautés de notre salon, qui se tiendra les 21 et 22 septembre à la Porte de Versailles, c'est de proposer trois conférences axées sur les visions des consommateurs que nous sommes allés interroger dans le cadre d'enquêtes. » Les trois grands axes en question seront ainsi : l'évolution du rapport des Français·es au commerce physique, les périphéries et les nouvelles proximités, et les usages numérisés des consommateur·rices. « L'idée derrière ces analyses, c'est de sortir de l'entre-soi que nous pouvions avoir lors de nos précédentes éditions pour véritablement placer le consommateur au centre de nos réflexions. »

Nouveaux besoins et omnicanalité

Repenser les usages et remettre le·la consommateur·rice au centre des questionnements sur l'utilisation des locaux commerciaux est devenu un réflexe pour les promoteurs et les commerçant·es dans l'ère post-covid. Un constat partagé par Emmanuel Le Roch, économiste et délégué général de Procos : « Avec le télétravail, l'absence de touristes internationaux, les craintes vis-à-vis des lieux de forte concentration tels que les transports en commun ou les grandes polarités commerciales, de nombreux fondamentaux des lieux de commerce sont mis en danger », analyse-t-il dans un article de la revue *Constructif*. Où l'auteur souligne le nécessaire besoin de réfléchir et de penser à la numérisation de l'expérience client, et la nécessité d'adapter les points de vente et leur taille aux nouveaux besoins des consomma-

KLÉPIERRE
LEADER EUROPÉEN DES
CENTRES COMMERCIAUX

SHOP.
MEET.
CONNECT.®

KLEPIERRE

KLEPIERRE.COM

M&C SAATCHI LITTLE STORIES

Le segment industriel et logistique continue de progresser dans les feuilles de route des investisseurs, renforcé par l'engouement pour la logistique du dernier kilomètre – CBRE.

teur·rices entré·es dans une ère *omnicanale* (comprendre, le mélange des envies d'expérience physique et numérique). Pour Emmanuel Le Roch, cette évolution « demande une transformation accélérée de l'hybridation du point de vente, qui devient à la fois point de retrait et local de stock rapproché pour la livraison au client, avec de nouvelles affectations des surfaces ».

Réfléchir à deux fois avant d'acheter ou louer

De nombreux acteurs avisés du secteur y voient un fourmillement de nouvelles idées. Kevin Espiard, cofondateur du site *Unemplacement.com*, qui met en relation des porteur·ses de projets à la recherche de locaux commerciaux avec des propriétaires les cédant, observe depuis plus de cinq ans les évolutions de son secteur : « La crise sanitaire a évidemment induit un impact sur les manières de consommer et sur les besoins des consommateurs, mais l'immobilier commercial se porte bien et fourmille d'opportunités. Qu'il s'agisse de la restauration, de l'alimentation ou encore du secteur du bricolage, la demande et l'offre explosent. À l'inverse, d'autres secteurs ont connu une décroissance, et c'est bien normal. » Et le chef d'entreprise d'analyser une évolution dans les pratiques locatives. « Auparavant, lorsque l'on trouvait un local commercial qui correspondait à nos critères, l'acte d'achat ou de location se montrait rapide, il fallait être le premier venu dans un marché concurrentiel. Aujourd'hui, on se rend compte que les gens prennent plus leur temps, il existe tellement d'enjeux financiers sous-jacents que l'on ne se précipite plus sur les locaux sans avoir bien mûri son *business plan*. »



De nombreux fondamentaux des lieux de commerce sont mis en danger – Emmanuel Le Roch, Procos.

Une classe d'actifs stratégique

Au-delà des enjeux purement *retail*, le secteur de l'immobilier commercial est également un gros pourvoyeur d'investissements financiers et très prisé par de gros portefeuilles. L'analyse portée par CBRE, un groupe de conseil en immobilier d'entreprise, est éclairante. Dans une note de synthèse publiée à l'automne 2021, le groupe note des signaux positifs qui montrent la reprise des investissements dans le secteur : « Le segment industriel et logistique continue de progresser dans les feuilles de route des investisseurs, renforcé par l'engouement pour la logistique du dernier kilomètre, en lien avec la montée de l'e-commerce et l'importance de l'optimisation de la *supply chain*. Marché de niche aux évolutions prometteuses et bénéficiant d'une appréciation continue des loyers, cette classe d'actif est devenue souvent incontournable dans les stratégies d'investissement. » En clair, les commerces recommencent à se développer, en lien avec une réinvention des manières de les concevoir. Et les investisseurs immobiliers, eux, sont de retour dans un marché à nouveau porteur d'opportunités.

GUILLAUME OUATTARA

Salon Siec, Paris Retail Week et Equipmag : trois salons en un

Les 20, 21 et 22 septembre, au même endroit, ce sont trois salons de référence autour de l'immobilier et de l'aménagement commercial qui accueilleront des professionnel·les aux visées nuancées. Le salon Siec – *retail* et immobilier commercial : « Pour les professionnels du secteur, l'occasion de se retrouver, sourit Juana Moreno, sa directrice. Nous proposerons à toutes celles et à tous ceux que cette thématique intéresse de venir rencontrer des experts majeurs du sujet » (stands et rencontres d'entreprises, cycles de conférences). « Mais la crise sanitaire nous a poussés à réinventer notre modèle et à créer des synergies, c'est pourquoi trois salons auront lieu en même temps. » Paris Retail Week, le rendez-vous européen spécialisé dans l'e-commerce et du commerce connecté, et Equipmag, le rendez-vous des professionnels de l'agencement et de l'équipement du point de vente. « Ce rendez-vous unique rassemble de nombreux cœurs de métiers de nos secteurs et crée de véritables synergies entre nos écosystèmes. » Ce regroupement, à l'origine issu de contraintes sanitaires, a permis de réunir des forces pour le même objectif, faire rayonner le secteur du *retail* et ses problématiques. Cinq enjeux seront mis en avant lors du Siec : économiques et environnementaux, réinvention du modèle traditionnel du commerce, dimension omnicanale, mise en place de lieux d'expérience ou encore la notion de « dialogue ».

VOUS N'ÊTES PAS ENCORE ABONNÉ ?

Offre spéciale rentrée !

1 an / 10 numéros

49 €

2 ans / 20 numéros

79 €

Abonnez-vous directement en ligne

en scannant ce code



Inclus

L'abonnement à la matinale d'ÉcoRéseau Business



Notre Best-Of exclusif de fin d'année d'une valeur de 14.90 €

Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner avec votre règlement par chèque à l'adresse :
LMedia - Service abonnement ÉcoRéseau Business, 13, rue Raymond Losserand - 75014 Paris

Je m'abonne et profite de l'offre ☐ 1 an / 10 numéros ☐ 2 ans / 20 numéros

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : ..... Mail : .....

Code Postal : ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Téléphone : ⌊_⌋ ⌊_⌋ ⌊_⌋ ⌊_⌋ ⌊_⌋

Ville : ..... Société : .....

Date et signature obligatoire :

Abonnements multiples : nous contacter par mail (abonnement@lmedia.fr) pour un devis personnalisé

☐ **Je souhaite recevoir une facture par courriel**

*Crédit d'impôt de 30% valable pour tout premier abonnement au journal EcoRéseau Business d'une durée minimale de 12 mois. Accordé une fois par foyer fiscal jusqu'au 31/12/2022. Pour plus d'informations, rendez-vous sur https://www.ecoreseau.fr/abonnement/. Délai de réception moyen du premier numéro : 6 semaines environ. DOM-TOM et étranger : nous consulter (abonnement@lmedia.fr). Les informations ci-contre sont indispensables à l'installation de votre abonnement. A défaut, votre abonnement ne pourra pas être mis en place. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions de partenaires commerciaux d'EcoRéseau Business. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ci-contre ☐ . Conformément au Règlement Général sur la Protection des Données, vous bénéficiez de droits à l'information, d'accès, à la limitation du traitement, à l'effacement et à la portabilité des données vous concernant que vous pouvez exercer par courrier auprès du service abonnement d'EcoRéseau Business ou par mail à privacy@lmedia.fr. Sauf opposition expresse, les données recueillies lors de votre abonnement peuvent être communiquées à des organismes extérieurs, notamment à des fins commerciales.

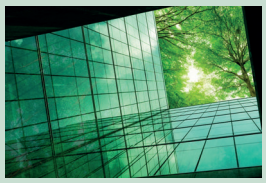
LMedia ERBSPO92

Formations

Égalité des chances à Sciences po dès la fin du secondaire

Sciences po souhaite renforcer son dispositif de conventions prioritaires (CEP). Ce programme, réservé aux lycéen·nes de milieu populaire, prend la forme d'ateliers de préparation au concours de Sciences Po.
L'institution parisienne, très concernée par les problématiques d'égalité des chances, souhaite renforcer l'impact « social et territorial » du programme. À compter de septembre, les élèves de première et terminale auront la possibilité de suivre des ateliers au sein de 198 établissements. L'objectif: augmenter de 50 % le nombre d'admis·es par la CEP dès la rentrée universitaire de 2023. Cette année, Sciences Po accueillera près de 170 étudiant·es CEP sur un total de 1 600 élèves.

Un mastère « responsable bas carbone de projetsde construction »



L'ESTP et l'ESB codélivrent le mastère spécialisé de Responsable bas carbone de projets construction (MS RBC), labellisé par la Conférence des grandes écoles. Son objectif: répondre aux enjeux de décarbonation du secteur pour contribuer à attendre l'objectif de neutralité carbone d'ici à 2050. Le mastère a pour ambition de former des professionnels·les et des cadres qualifié·es afin d'intervenir sur l'ensemble des phases des projets de constructionbas carbone. Les futur·es diplômé·es sauront encadrer des équipes et gérer des projets au nom de plusieurs métiers: développeur·se, responsable bas carbone de programmes immobiliers, assistant·e à maîtrise d'ouvrage bas carbone, référent·e bas carbone en agence d'architecture, chargé·e d'affaires bas carbone, ingénieur·e travaux... Cette formation sera dispensée sur les campus de Paris et de Nantes dès le mois d'octobre.

Rentrée 2022 : Sciences Po Paris fête ses 150 ans!

L'occasion pour l'école de réaffirmer son ambition en matière de recrutement et d'ouverture à l'international. Cette année, le collège universitaire de Sciences Po va accueillir près de 2 028 étudiant·es: 908 en voie générale, 107 en voie CEP, 420 en voie internationale et 528 en doubles diplômes. À noter que l'établissement a connu une forte attractivité cette année: + 60 % de candidat·es par rapport à 2020. En termes de recrutement, l'excellence est de mise: 97 % des admis·es de la voie générale à Sciences Po ont obtenu un baccalauréat avec mention très bien. Une sélection bien plus rude que les années précédentes puisque seul·es les candidat·es dont la note minimale fut de 69/80 ont été admis·es, contre 67/80 les autres années. Parmi les objectifs de la rentrée, Sciences Po souhaite réaffirmer ses objectifs de transitions numériques et environnementales. Parmi les 4 000 cours dispensés à Sciences Po Paris, près de 280 seront axés sur la transition écologique. L'établissement parisien souhaite également dynamiser son rayonnement à l'international. Une démarche en bonne voie: Sciences Po Paris a été classée 3e au dernier classement QS dans la catégorie Sciences politiques et relations internationales.

Rentrée 2022, un coût mordant...



Depuis 20 ans, la Fédération des associations générales étudiantes recense l'évolution des dépenses auxquelles les étudiant·es sont confronté·es à la rentrée. Un chiffre en net augmentation en 2022 : + 7,38 % sur un an. Soit 2 527 euros au total. L'indicateur de la Fage se concentre sur deux éléments essentiels: les frais de la vie courante (loyer, alimentation, transports, téléphone et Internet) et les frais spécifiques à la rentrée universitaire: frais d'inscription, cotisation à la CVEC (la contribution vie étudiante et de campus).
La raison de cette augmentation massive s'explique par l'inflation et les stigmates laissés par la crise sanitaire. D'après l'enquête, un·e étudiant·e boursier·ère dépenserait environ 1 219 euros pour les coûts quotidiens. Soit une hausse de 1,92 % par rapport à 2021. À quoi viennent s'ajouter les frais spécifiques de rentrée qui s'élèvent à 1 307 euros (+13,04 % par rapport à l'année précédente). La Fage affirme que l'indicateur du coût de la rentrée a augmenté de 55 % en 20 ans tandis que les bourses sur critères sociaux n'ont augmenté que de 33 % sur la même période.

MOUVEMENTS

nomination

→ **Aésio**
Christophe Bournit
directeur général adjoint, directeur du développement

→ **Altice France**
Arthur Dreyfuss
président-directeur général

→ **Baker Tilly France**
Olivier Clos
directeur des systèmes d'information

→ **Biocoop**
Éric Moerman
directeur réseau de Biocoop

→ **Centre national de la fonction publique territoriale**
Marc Demouveau
directeur des systèmes d'information et du numérique

→ **Class'Croute**
Nicolas Clisson
président
et **Mathieu Rabaud**
directeur général

Coca-Cola Europacific Partners
Yann Guelorget
directeur commercial Client nationaux France

→ **CMA CGM**
Arnaud Lépinois
Senior vice president, group chief IT, digital, cybersecurity & transformation officer

→ **Confédération générale des planteurs de betteraves**
Nicolas Rialland
directeur général

→ **Criteo**
Benoît Radenne
Head of retail media advertising

→ **Damart**
Armelle Lavoisy
Chief information officer

→ **Danone France**
Thomas Masurel
directeur des systèmes d'information

→ **Ekaterra France**
Nathalie Roos
directrice générale

→ **EQT Partners France**
Léa Timsit
vice-présidente

→ **Fnac-Darty**
Audrey Bouchard
directrice relations médias et réputation

→ **Groupe Casino**
Guillaume Appéré
secrétaire général

→ **Groupement Les Mousquetaires**
Arnaud De Ligniville
directeur administratif et financier

→ **L'Oréal Groupe**
Régis Cassier
Chief Technology Officer corporate

→ **Mazars France**
Raphaël Hélion
Global Chief Information and Technology Officer

→ **Neat**
Fabien Cazes
Chief operating officer cofondateur

→ **Natixis Investment Managers**
Gad Amar
directeur de la distribution pour l'Europe de l'Ouest

→ **Orpi France**
Raphaël Maillo
directeur des systèmes d'information

→ **Radio classique**
Bertrand Dermoncourt
directeur général et responsable des programmes

→ **Renault**
Claire Fanget
directrice des ressources humaines

→ **SendinBlue**
Yvan Saule
Chief technology officer

→ **SFR**
Mathieu Cocq
président-directeur général

→ **Sienna Investment Managers France**
Isabelle Amiel-Azoulai
associé fondatrice

→ **Stellantis**
Laure Ginchelot
directrice des systèmes d'informations et logistiques de la business unit VO

→ **Studiocanal (Groupe Canal+)**
Audrey Brugère
directrice des adaptations littéraires

→ **Swile**
Benjamin Dutheil
Chief information security officer

→ **Université Paris Cité**
Mathieu Thuaire
Chief information security officer

→ **Weldom**
Bénédicte Bernard
directrice des ressources humaines

Vous avez changé de fonction? Faites part de votre nomination à la presse et aux acteurs clés du marché sur *www.nomination.fr* Nomination, les 200 000 décideurs qui font le business en France!

EHL Hospitality Business School lance son nouveau campus

L'EHL, première école de management hôtelière, a ouvert un nouveau campus à Lausanne le 8 juillet. Un projet conçu pour et par les étudiant·es, lesquel·les ont reçu des propositions d'écoles d'architecture du monde entier. L'objectif de ce nouveau campus : réaliser des infrastructures zéro carbone, compensées à 100 % d'ici à 2024. Ce nouveau campus a également pour but de fédérer la vie étudiante de l'EHL. Il comprend des terrains de tennis, une piscine et une salle de fitness.

Omnes Éducation se développe à l'international

Le leader français de l'enseignement privé poursuit son ascension à l'international. Le groupe a récemment annoncé l'acquisition d'un nouveau campus espagnol, le CEI, Centro de estudios de innovacion, un établissement spécialisé dans le secteur du *design*, du marketing et des nouvelles technologies. Cette école est la 13e du groupe et possède un taux d'employabilité encourageant à hauteur de 92 %.

Trois formations sportives en Normandie



À Rouen et Caen, trois nouvelles sessions de formations au marketing sportif sont inaugurées cette année. Ces formations postbac en alternance forment les étudiant·es aux métiers du sport, elles équivalent à un bac +2 en tant que « négociateur·trice technico-commercial sportif·ve ». Les candidat·es sélectionné·es seront intégré·es dans des clubs de sport au rythme 3 jours par semaine en alternance. Formasport, l'organisme qui met en place ces formations, souhaite continuer à s'ancrer en Normandie, prochain objectif : l'Orne.

Première rentrée du nouveau campus parisien d'EM Normandie



Inauguré au mois de janvier, le campus aux allures futuristes situé à Clichy va connaître sa première vague d'influence. Le bâtiment est conçu pour accueillir en simultané 3 000 étudiant·es sur ses 14 000 mètres carrés de surface. Les bâtiments sont à la pointe de la technologie et adaptés aux multiples méthodes d'apprentissage (présentiel, distanciel et hybride). L'EM Normandie mise sur cette nouvelle infrastructure pour asseoir sa réputation de grande école à l'heure où elle occupe la 19e place du classement des écoles de commerce.

Polytechnique, 10e édition de sa fête de la science



L'école Polytechnique organise son événement sur deux jours les 7 et 8 octobre, dans ses locaux. Les chercheurs des 23 laboratoires gérés par l'école vous donnent rendez-vous pour un voyage dans l'univers des sciences. Pour les amateurs de mathématiques ou de biologie, des ateliers, des conférences et une visite des locaux de l'école sont au programme. Une occasion, pourquoi pas, de trouver sa vocation.



Comment réussir le développement harmonieux de votre réseau ?



Michel Kahn
Président de l'IREF, *Fédération des Réseaux Européens de Partenariat et de Franchise,* fondateur du centre d'études internationales de la franchise, université de Strasbourg

L'ouvrage de référence



Michel Kahn est, depuis 1972, consultant expert en franchise et partenariat pour de nombreuses enseignes du commerce organisé (il fut, en 1972, le plus jeune franchiseur de France).
Il est l'auteur de Franchise et Partenariat (éd. Dunod). Préface de François Doubin, ancien ministre, auteur de la loi.

Michel Kahn Consultants vous accompagne :
- dans l'élaboration de votre stratégie
- dans la construction de vos outils juridiques, marketing et managériaux
- dans le pilotage de votre développement et l'animation de votre réseau

LA GARANTIE DE PLUS DE 40 ANS D'EXPÉRIENCE ET DE COMPÉTENCE
Michel Kahn a été durant plus de 20 ans l'un des franchiseurs les plus performants de France. Par son expérience en tant que praticien, il a toujours été directement confronté aux réalités quotidiennes d'un réseau. Michel Kahn est aussi l'un des principaux acteurs du monde de la franchise et du partenariat. Sa maîtrise de la pratique lui a valu la confiance de nombreuses enseignes (prestigieuses ou en création) qui ont bénéficié de son savoir-faire.

UN VÉRITABLE SAVOIR FAIRE-RÉSEAU
Avec Michel Kahn et ses consultants experts, faites de votre concept un véritable succès commercial :
- pour prendre au plus vite de nouveaux marchés
- pour autofinancer votre propre développement
- pour capitaliser votre propriété intellectuelle

UNE VRAIE MAÎTRISE DE L'EXPANSION
Avec Michel Kahn Consultants, modélisez votre concept :
- pour trouver les bons candidats, les bons emplacements, les bons financements
- pour profiter d'un vaste réseau de correspondants et d'experts partout en France et dans le monde

Vous avez un projet ?
Contactez Michel Kahn Consultants

iref EXPERT FRANCHISE & PARTENARIAT

MICHEL KAHN CONSULTANTS
FRANCHISE & PARTENARIAT

www.michelkahn.com

Michel Kahn Consultants – 58 avenue des Vosges 67000 Strasbourg
Tél : 03 88 36 56 16 – e-mail : michel.kahn@michelkahn.com
STRASBOURG - PARIS - LAUSANNE - BUCAREST - NEW-YORK - HONG KONG

Trois universités françaises chutent dans le top 50 du classement de Shanghai 2022



Le cabinet Shanghai Ranking Consulting vient de délivrer les résultats de son Classement de Shanghai qui récompense les meilleures universités du monde. L'université Paris-Saclay est classée en 16e position. Il s'agit de la troisième université non anglo-américaine du classement. Elle perd toutefois trois places par rapport au classement 2021. L'université Paris Sciences et Lettres (PSL regroupe les ENS, l'université de Paris-Dauphine et Mines-ParisTech) arrive à la 40e place, une chute de deux places en un an. La Sorbonne perd 8 places et se positionne désormais à la 43e place du classement. Parmi les autres universités françaises présentent dans le classement, on retrouve l'université Paris Cité, Aix-Marseille, Grenoble-Alpes et l'université de Strasbourg.

Classement Sigem 2022 : des modifications dans le top 10 !

Le classement consacré aux écoles de commerce, vient de dévoiler son palmarès. Quelques surprises mais un ensemble relativement stable. Le top 3 des grandes écoles reste inchangé : HEC, Essec et ESCP, suivi de près par l'Edhec. L'école lilloise affirme sa position et récupère 91 % des bi-admis·es contre 78 % en 2021. Quelques changements en revanche dans le top 10 : Grenoble École de management chute dans le classement (9e rang), et Neoma Business School prend sa place. L'Inseec perd une place (21e position). Excelia Business School et EM Strasbourg Business échangent elles aussi leurs places, Excelia passe ainsi devant l'EM Strasbourg en 17e position.

On recrute !



La RATP cherche de nouveaux chauffeurs de bus

Urgence, chauffeurs ! Pour faire face à la pénurie, la RATP a choisi le recrutement par cooptation. Chaque prescripteur d'un·e candidat·e recevra la somme de 150 euros si son « poulain » est recruté. Si, un an plus tard, la recrue figure encore dans les effectifs de la RATP, 150 euros supplémentaires seront versés au connecteur. L'extrême difficulté de recrutement que traverse la RATP se mesure au besoin : 1 500 nouveaux·elles salarié·es sont nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme.

Les jobs à cibler pour la rentrée



Le cabinet de recrutement Robert Half a publié son classement des métiers les plus recherchés en entreprise pour cette rentrée 2022. En ressort un besoin qui domine tous les autres : la gestion. Comptable, trésorier ou encore gestionnaire administrateur des ventes. Ces métiers à responsabilité redeviennent la cible des recruteurs. La crise sanitaire a créé un retard des tâches qui incombent à ces métiers et amène aujourd'hui un flux tendu d'employabilité dans le secteur. Avec de belles perspectives d'évolution, une rémunération correcte et une relative stabilité d'emploi, ces métiers liés à la gestion redeviennent des « jobs en or ».
Plus récemment entré dans le classement du cabinet, le juriste RGPD (Règlement générale de la protection de données). De plus en plus recherchée par les recruteurs des moyennes et grandes entreprises, cette fonction s'impose à l'ère du numérique comme le nouvel indispensable pour sécuriser ses activités sur le Net.

L'apprentissage bondit de 14 % dans les métiers de l'artisanat

Selon le baromètre Institut des métiers-Maaf, les chiffres de recrutement dans les secteurs artisanaux n'avaient jamais été aussi élevés depuis 2010 : 176 000 jeunes sont aujourd'hui apprenti·es au sein d'une entreprise de moins de 20 salarié·es et dont le domaine d'activité relève de l'artisanat. Le secteur le plus convoité par les jeunes apprenti·es se trouve être… la pâtisserie.

La technopole bretonne Anticipa organise un job dating pour pourvoir 200 postes



Les sessions de recrutement auront lieu en visioconférence les 29 et 30 septembre. Les besoins de l'entreprise bretonne sont nombreux, autant dans l'industrie que dans la tech. Pour organiser ce *job dating* intitulé *Work in Lanion*, Anticipa s'est associée à Lanion Tregor Communauté et à la région Bretagne avec le soutien de Pôle Emploi Lanion. Pour postuler, toutes les modalités sont consultables sur le site de l'entreprise : *technopole-anticipa.com*.

Pénurie de professeur·es des écoles : le gouvernement met – un peu – la main à la poche !



En une vingtaine d'années, le pouvoir d'achat des professeur·es des écoles a baissé de 28 %. En cause : le gel du point d'indice, c'est-à-dire la méthode de calcul de salaire des fonctionnaires. Pour relancer l'intérêt pour le métier, le gouvernement promet une revalorisation des rémunérations. Emmanuel Macron l'a lui-même affirmé, aucun·e professeur·e ne débutera sa carrière sous la barre des 2 000 euros net par mois. Les syndicats d'enseignant·es espèrent un salaire minimum de 2 345 euros. Les négociations seront donc compliquées pour arriver à une médiation entre les deux parties.

Rendre plus efficaces les formations en entreprise

Les formations conventionnelles montrent-elles quelques signes d'archaïsme ? C'est en tout cas ce que révèle cette tendance aux nouvelles formations, moins chronophages et peut-être même plus efficaces. L'une est nommée *Learning in the flow of work* par nos collègues d'outre-Atlantique. Elle consiste pour l'apprenant à « consommer » sa formation lorsqu'il en ressent le besoin et non seulement lors des journées prévues à cet effet. Une façon de réduire le flux trop important d'informations délivrées dans un court laps de temps. L'employeur offre à son·a futur·e salarié·e la possibilité d'apprendre un peu chaque jour pour rester en phase avec l'évolution de son rôle.

Certaines entreprises adoptent aussi la méthode d'apprentissage adapté *(adaptive learning)*. Des sociétés spécialisées proposent aux entreprises une solution d'intelligence artificielle pour tester les apprenants et leur préparer une formation réellement adaptée à leur besoin. Grâce à cette méthode, distribuée entre autres par Teach Up, l'employeur se concentre sur les points d'amélioration des salarié·es.

SME, salon des microentreprises, 19 et 20 septembre

Avec le soutien de Pôle Emploi, la 23e édition du salon SME tient session au Palais des Congrès de Paris les 19 et 20 septembre. Les jeunes créateurs d'entreprise devraient s'y bousculer tant le salon représente une grande opportunité pour eux. Au programme, près de 100 conférences et ateliers pour tous les domaines d'activité et 300 experts à l'écoute des problématiques liés à l'entreprenariat. Il s'agit là d'un bon moyen pour tous les visiteurs et les exposants de se créer des contacts et de faire évoluer le potentiel de leur entreprise. Olivier Magnan, rédacteur en chef d'*ÉcoRéseau Business*, anime la conférence du 20 septembre à 16 heures consacrée au *Future of work :* les nouveaux codes des indépendants.



Campagne de recrutement de Zeiss France, *Devenir opticien*



Selon le rapport du site Acuité, 95 % des opticiens français rencontreraient des difficultés de recrutement. Le groupe Zeiss France, fabricant de verre de lunette, leur vient en aide *via* une campagne qui « met en avant tous les atouts du métier auprès des jeunes étudiant·es ». Clarisse Charreaux, directrice marketing chez Zeiss Vision Care France, a vu les choses en grand. Le groupe va améliorer sa visibilité sur réseaux sociaux avec du contenu parrainé et des bannières. Il va également prendre contact avec 405 missions locales en France et s'inviter dans 125 établissements d'enseignement supérieur lors des salons de *job dating*. Une campagne à 360 degrés qui prouve le besoin réel de trouver des jeunes motivés par une carrière dans l'optique.

Le concours d'admission au groupe BPCE se prolonge jusqu'au mois d'octobre.



Rejoindre le milieu financier en devenant inspecteur bancaire, informatique ou quantitatif est encore possible jusqu'au 2 octobre. L'inspection générale du groupe BPCE dispense son concours d'admission pour créer des carrières dans l'ensemble des métiers de la banque. Après des épreuves écrites et orales, les premier·ères candidat·es retenu·es pourraient intégrer les équipes d'inspection dès le mois de novembre. À la clé, une carrière dans un secteur d'activité dynamique et stable.







L'apprentissage explose…

Mais jusqu'à quand ?

Le sujet affole les médias depuis plusieurs mois. Mais si le développement de l'apprentissage dans le supérieur a contribué à son succès récent, un point d'interrogation se fait jour. Et si la mécanique se grippait…



8 juillet 2022. À l'ombre de platanes de l'Hôtel de Caumont, les échanges entre les conférences du Colloque des dirigeants en pays d'Avignon – la 13e édition –, orchestrés par le groupe IGS qui affiche plus de 70 000 *alumni*, vont bon train. Stéphane de Miollis, directeur général exécutif, évoque l'apprentissage, ses succès, également des signes avant-coureurs d'un possible retournement de situation. « Les jeunes sont plus difficiles à trouver », lâche-t-il. Une alerte qui tranche avec l'euphorie gouvernementale sur le sujet.

Des chiffres qui font du buzz

732 000 contrats d'apprentissage ont commencé en 2021, soit une progression de 39 % par rapport à 2020. Et si l'encéphalogramme est particulièrement plat pour le secteur public, la courbe s'envole depuis 2018 pour le secteur privé. L'enseignement supérieur constitue un élément moteur de cette envolée : 61 % des contrats s'inscrivent dans le cadre d'une formation bac +2 ou plus (+ 4 points sur un an). Conséquence logique et autre information extraite de la Dares (Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques), 81 % des contrats sont signés par des apprenti·es majeur·es (+3 points sur un an). Une formule qui se révèle plus que jamais gagnante. Selon la dernière étude d'Indeed, métamoteur de recherche d'emploi, réalisée en mai 2022, pour 92 % des entreprises *la fin du contrat d'alternance donne lieu à un CDI*. 21 % d'entre elles en offrent même systématiquement un.

Jet-lag

Mais, en ce début d'été, un premier vent contraire semble souffler. La libéralisation de l'apprentissage mise en place en 2018 a augmenté le nombre d'acteurs présents sur le marché. Une concurrence accrue se fait aujourd'hui sentir. « Nos difficultés à recruter sont perceptibles surtout à bac +2, commente Agnès Pichon, directrice campus IGS alternance et Imsi Toulouse (école spécialisée dans l'immobilier). Les entreprises ont besoin de recruter de plus en plus tôt, elles anticipent leur politique de recrutement quand les jeunes sont dans l'at-



Les jeunes sont dans l'attentisme. Ils pensent être obligés d'attendre les résultats de Parcoursup, or ce n'est pas le cas. Il y a confusion ! – Agnès Pichon, IGS alternance/Imsi Toulouse.

tentisme. Ils pensent être obligés d'attendre les résultats de Parcoursup, or ce n'est pas le cas. Il y a confusion ! » Les fuseaux horaires des uns et des autres sont décalés.

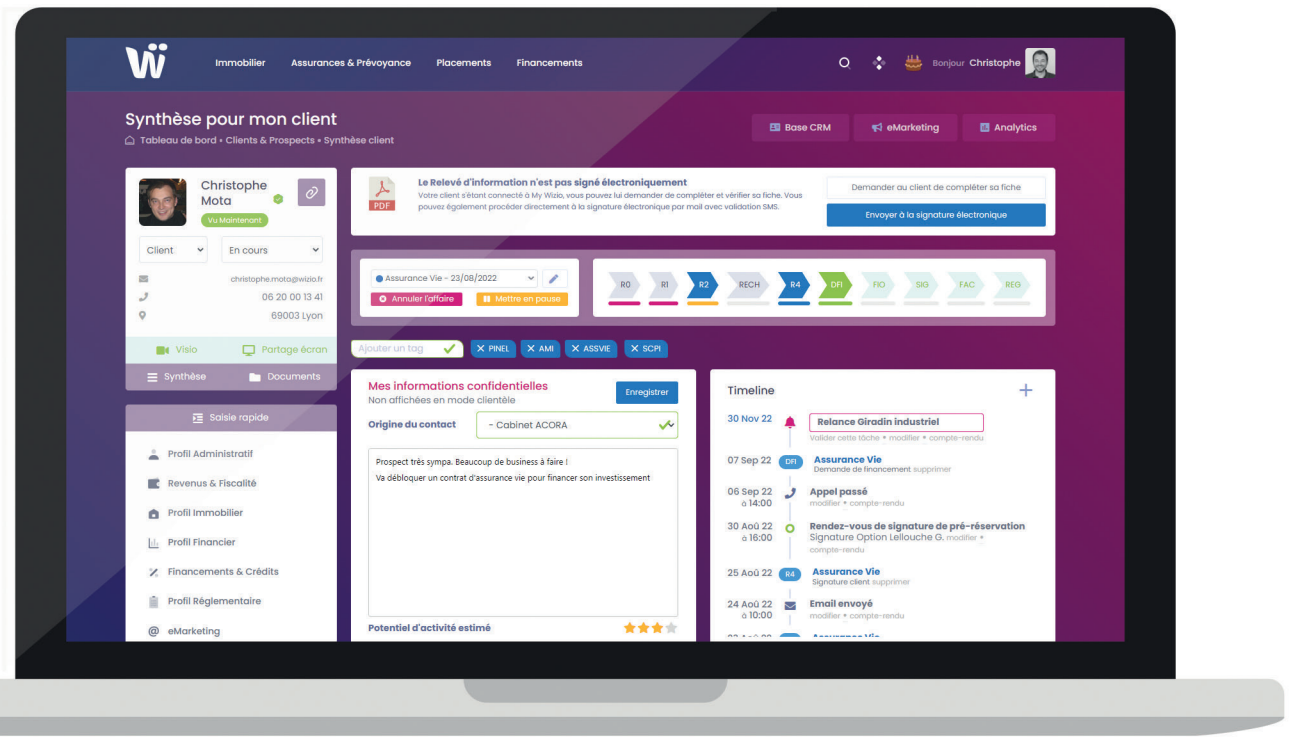
« C'est tout le paradoxe de la France, commente Éric Gras, *brand ambassador* chez indeed.com. On est passé d'un extrême à l'autre. Preuve que ça n'a pas encore pris dans l'esprit de certains candidats. La voie classique reste la voie royale pour beaucoup. Tout un travail d'explication ou d'éducation à l'orientation doit être accompli. Les conseillers d'orientation ne sont pas assez formés. À leur décharge, le monde de l'emploi change vite. »

Quid alors du million de contrats en vue ? « On n'est pas au bout de la progression, détaille Aurélien Cadiou, président de l'Association nationale des apprentis de France (Anaf), mais clairement un palier se profile. Et qu'en sera-t-il au moment de la baisse des aides aux entreprises ? » Pour l'heure, le gouvernement a annoncé la prolongation des 5 000 euros pour un·e apprenti·e mineur·e et 8 000 euros au-dessus jusqu'à la fin 2022. « La mobilité est une thématique importante, insiste Aurélien Cadiou. On compte moins de centres de formation d'apprentis (CFA) que de lycées, de quoi freiner aussi la signature de contrats. Rares sont les établissements implantés dans le milieu rural. Seules les données quantitatives sont observées, jamais les qualitatives. » Le taux de rupture reste ainsi de 28 %, tous les contrats confondus, 10 % dans le supérieur.

MURIELLE WOLSKI



Wizio, le CRM des gestionnaires de patrimoine



Simple, complet.

à partir de 45€ HT par mois

Bilan patrimonial

Renseignez l'inventaire complet ou donnez accès à votre client pour le faire avec lui. Générez le PDF prêt à signer

Simulateurs

Dans tous les cadres de loi en immobilier, comme en épargne ou en placements, générez de beaux rapports

Réglementaire

DER, relevé d'information, profil investisseur... Générez vos dossiers complets et signez les électroniquement

Offre immobilière

Accédez en un seul mandat à 2 500 programmes, 25 000 lots. Dénoncez, optionnez et réservez en ligne.

Marketing Digital

Activez votre site internet, votre générateur de leads et votre agenda en ligne. Lancez vos campagnes ciblées.

Business Analytics

Suivez l'avancement de vos dossiers du R0 à la facturation. Disposez d'un suivi et d'une projection de vos honoraires.

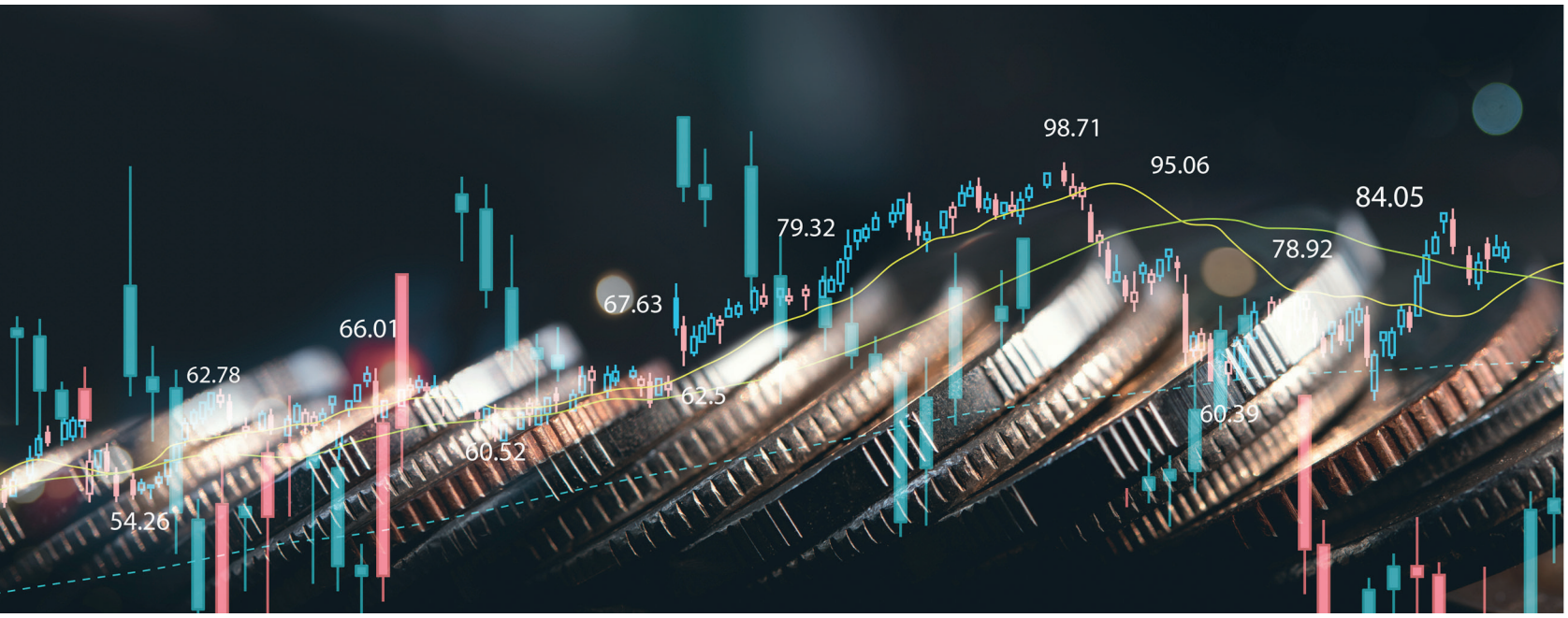
Comment tenter de protéger son patrimoine
Comment apprivoiser la banque privée
Comment fonctionne la gestion privée



1 Grandes manœuvres pour protection renforcée

La rentrée s'annonce particulièrement rude. L'inflation est au plus haut depuis plus de quarante ans et les craintes d'une récession mondiale s'amplifient. Sans parler de l'exécutif qui tente de préparer les esprits à « la fin de l'abondance ». Dans cet environnement morose, certain·es épargnant·es, celles et ceux qui ne l'ont pas déjà fait, ont tout intérêt à réorganiser leur patrimoine financier et immobilier en privilégiant bien sûr les actifs durables.

PIERRE-JEAN LEPAGNOT



1 ASSURANCE VIE : RÉDUIRE LA POCHE FONDS EN EUROS

En premier lieu, il faut réduire la part des fonds en euros. Ils devraient rapporter… 1 % avant prélèvement sociaux. Avec une inflation à plus de 6 % en juillet, l'épargnant·e perd de l'argent. Avant, les fonds rapportaient environ 4 %. Pour une inflation à 2 %, il ou elle gagnait 2 %. Mais aujourd'hui, les courbes se sont inversées et l'inflation semble bien partie pour durer encore un certain temps. « Les fonds en euros doivent être réservés aux dépenses de court terme, comme le financement d'une année d'études d'un enfant, l'achat d'une voiture ou des travaux dans son logement. L'épargnant est sûr de perdre de l'argent, mais c'est le prix de sa sécurité », indique Guillaume Eyssette, directeur associé du cabinet Gefineo. Le conseiller en gestion de patrimoine suggère également de saturer les livrets réglementés. Ils rapportent 2 % nets d'impôt, toujours mieux que les fonds en euros. Ils constituent une bonne solution pour l'épargne de court terme. En revanche, ils sont plafonnés, le Livret A à 22 950 euros, le Livret de Développement durable et solidaire à 12 000 euros et le Livret Jeune à 1 600 euros. Cette épargne de précaution est redevenue compétitive.

Allocation financière : la diversification

Sur un produit type assurance vie ou PER (Plan d'épargne retraite), les expert·es recommandent prudence et donc diversification dans un environnement de marché extrêmement volatil. L'allocation type de Sébastien Grasset, membre du directoire et directeur de l'*asset management* d'Auris Gestion recommande de placer 20 % cash (liquidités et fonds monétaires ou obligataires *short duration*), 30 % sur plusieurs fonds actions Monde Blend et High Dividend, 25 % sur plusieurs fonds diversifiés patrimoniaux et alternatifs, 10 % sur plusieurs fonds obligataires diversifiés, enfin 15 % en produits structurés actions et de crédit, dans une perspective de protection conditionnelle du capital. « Sur les produits structurés actions, on peut encore aller chercher de bons coupons tout en restant sur des sous-jacents diversifiés, des indices, et avec des barrières de protection conditionnelle du capital et des coupons paramétrés dans une vision patrimoniale, détaille Sébastien Grasset. Sur les produits structurés de crédit, nous avons fait notre marché sur les produits structurés CLN iTraxx Main – exposition 100 % Investment Grade – qui, à la faveur de l'écartement des *spreads* de crédit, ont offert un très beau couple rendement/risque. Ce qui devrait aussi être le cas à la rentrée. » Quant à l'exposition géographique sur la partie du portefeuille exposée aux actions, Auris Gestion privilégie une exposition Monde Blend High Dividend et reste positif sur les États-Unis, plus neutre sur l'Europe et en exposition moindre sur les pays émergents.

Les experts recommandent prudence et donc diversification.

2 L'ESSOR DES PRODUITS STRUCTURÉS

Auris Gestion, comme la plupart des autres sociétés de gestion, apprécie les produits structurés. Pour autant, il n'y a pas de magie. Les produits structurés ne sont pas une martingale. Si la présentation est trop belle, il faut demander des explications. Tout est une question de rendement/risques. L'investisseur·se doit identifier les risques et les accepter. Les produits structurés sont en mesure d'offrir un surplus de rendement à l'investisseur·se. À chaque situation, à chaque période de marché, correspond un produit structuré. « Un produit structuré, c'est une anticipation. Actuellement, on parle beaucoup d'inflation, de hausse des taux. Dans cet environnement, investir dans les produits structurés a de quoi constituer une excellente option. Mais l'investisseur doit

Communiqué

Entretien avec Salim Berkouk
Directeur des partenariats de la banque Neuflize OBC

La banque Neuflize OBC, les Multi Family Office et les Conseillers en gestion de patrimoine : une relation gagnante



Neuflize OBC
ABN AMRO

Salim Berkouk,
Directeur des partenariats

Depuis 2010, Neuflize OBC travaille avec des Conseillers en investissement financiers (CIF). Quels services leur proposez-vous ?

Les CGP (conseillers en gestion de patrimoine) ou les MFO (multiple family office) exercent une activité de conseil en ayant le statut de CIF.

Afin de pouvoir proposer des produits financiers à leurs clients, ces structures sont obligées de passer par une compagnie d'assurance, une société de gestion et des banques.

La Banque Neuflize OBC propose l'intégralité des services de financement et de gestion couverts par ces différents statuts, en architecture ouverte.

Notre avantage réside dans la perception que les CIF ont de notre établissement : ils nous voient davantage comme des acteurs proposant des solutions sur mesure que comme des simples fournisseurs de produits, ce qui constitue un solide axe de différentiation sur le marché.

Quelles sont vos ambitions en matière de développement de vos partenariats ?

Nous sommes aujourd'hui partenaires d'environ soixante CIF. Notre objectif est d'atteindre 100 partenariats à court terme, répartis dans toute la France.

Surtout concentré en Ile de France, nous souhaitons étendre ce maillage à tout le territoire. Nous en avons autant l'ambition que la capacité puisque nous disposons de 8 bureaux implantés en régions afin de couvrir la totalité de l'hexagone.

N'êtes-vous pas concurrents avec les CIF ?

Absolument pas, c'est même exactement l'inverse.

Pour raisonner par analogie, le business model de Neuflize OBC consiste à mettre au service d'un même client un banquier privé et un banquier entreprise qui travaillent de concert pour lui. C'est exactement la même chose pour les CIF. Nous copilotons avec eux l'organisation patrimoniale du client mais celui-ci reste attaché d'abord et avant tout à son CIF.

Simplement, ce dernier peut se prévaloir d'une équipe étoffée qui travaille avec lui – la nôtre – ce qui rassure sa clientèle qui le sait alors parfaitement entouré.

Quelle est la tendance actuelle du marché de la gestion de patrimoine ?

Indiscutablement le marché des CGP se consolide. Ce mouvement de fond s'explique par le renchérissement des coûts fixes liés à l'accroissement des réglementations qui oblige les CGP à avoir une taille critique pour pouvoir mieux les absorber.

En s'appuyant sur des modèles comme le nôtre, c'est-à-dire doté d'une architecture ouverte tant en assurance qu'en services d'investissement, nos partenaires nous délèguent la gestion et le suivi des actifs financiers, notamment au travers de reporting globaux qu'ils communiquent ensuite à leurs clients.

Cette concentration oblige-t-elle à avoir des clients plus importants ?

Oui, même s'il n'y a pas de dogmatisme sur cette question. Nous nous inscrivons dans l'accompagnement à long terme de nos clients et savons qu'il ne faut pas se focaliser sur l'instant T.

Coté banque, nous rencontrons régulièrement des chefs d'entreprises en activité. Si ces derniers n'ont pas forcément dans un premier temps la taille adaptée pour bénéficier de nos solutions d'accompagnement, nous avons conscience que cela peut être amené à changer à moyen / long terme, notamment par la vente de leur société.

C'est d'ailleurs à ce moment-là que notre modèle « Entreprise & Entrepreneur » prend tout son sens. Le banquier entreprise accompagne l'entrepreneur dans ses recherches de financement tandis que le banquier privé le conseille sur la partie personnelle, certains choix à titre privé devant être anticipés bien avant une éventuelle cession.

Côté CIF, nous travaillons d'ores et déjà avec des partenaires de taille importante puisque nous gérons 1,2 milliard d'euros d'actifs pour eux, soit 20 millions d'euros en moyenne par CGP/MFO.

L'investissement ISR est-il lui aussi en train de devenir une tendance forte ?

Nos clients se voient désormais proposer systématiquement des mandats ISR . Par ailleurs, nous disposons depuis bientôt deux ans de mandats à impact. Aujourd'hui, nous souhaitons transmettre cette culture à nos partenaires.

Un vrai changement de mentalité s'est opéré sur cette thématique. Il y a encore quelques années, nous devions faire preuve de pédagogie pour expliquer à nos clients l'opportunité d'une telle philosophie d'investissements. Aujourd'hui, ceux sont eux qui nous sollicitent sur cette problématique, et cela, au-delà des clivages générationnels.

www.neuflizeobc.fr

bien comprendre qu'il s'engage sur une maturité précise souvent de 3 à 10 ans. Il faut également avoir confiance en l'émetteur. En France, les principaux émetteurs sont les principales banques de la place, comme Société Générale, Natixis, Crédit Agricole, Morgan Stanley, Goldman Sachs etc. », explique Guillaume Dumans, co-fondateur de Feefty. Le produit structuré est une classe d'actifs à part entière. Sa durée maximale est souvent de dix à douze ans, mais beaucoup peuvent se déboucler au bout d'un ou deux ans. « Aujourd'hui, on reparle beaucoup des produits à capital garanti, qui avaient disparu des radars. Avec la hausse des taux, ce type d'actifs séduit de plus en plus les trésoriers d'entreprises, les fondations mais aussi les investisseurs particuliers en recherche de substituts au niveau de rendement faible des fonds euros », poursuit Guillaume Dumans. Les produits structurés profitent également du regain de volatilité, qui est positif pour cette classe d'actifs. Les fortes variations des marchés offrent parfois des coupons de supérieurs à 10 % par an, il faut cependant toujours rester vigilant·e sur le sous-jacent concerné. Dès lors, les produits structurés apparaissent comme les grands gagnants depuis le début de l'année avec le *private equity* (capital-investissement). « L'investisseur qui a une vision complètement haussière du marché a plutôt intérêt à investir directement dans des OPCVM ou ETF. Pour celui qui craint des fluctuations, les structurés pourront lui offrir un couple sécurité/gain optimisé à son profil de risque », conseille le cofondateur de Feefty.

3 LES SCPI, REMPART CONTRE L'INFLATION

Face à l'inflation, s'attacher à trouver des revenus complémentaires apparaît plus que jamais une nécessité. Il faut donc sélectionner avec soin des placements susceptibles de se protéger au mieux de la hausse des prix. Les professionnel·les recommandent les SCPI car elles permettent de percevoir un loyer indexé sur la hausse des prix. « La SCPI peut se considérer comme un produit déflaté, rempart contre l'inflation. Parce que les loyers évoluent selon les indices, soit l'indice des loyers des activités tertiaires (Ilat) pour les bureaux, l'activité et la logistique, et l'indice des loyers commerciaux (ILC) pour les commerces », explique Jean-Marie Souclier, directeur général de Sogenial. En pratique, l'évolution n'est cependant pas si nette. Certains commerces, comme les restaurateurs pénalisés par la hausse des matières premières, ne peuvent pas toujours supporter une progression aussi importante des loyers. Aussi, au cas par cas, les propriétaires adaptent la hausse. De plus, le relèvement des loyers est plafonné dans le résidentiel comme dans le commercial. Fin juillet, les sénateurs ont adopté un amendement qui a pour objectif de plafonner à 3,5 % la variation annuelle de l'ILC pour les petites et moyennes entreprises. « L'immobilier professionnel a l'avantage de mieux suivre l'inflation que le résidentiel. Sous la pression, le gouvernement s'est engagé à plafonner le relèvement des loyers. C'est bien sûr socialement justifiable, mais pénalise les épargnants », ajoute Guillaume Eyssette. Malgré tout, la SCPI reste un bon rempart. En outre, l'immobilier est mutualisé. L'investisseur·se est « copropriétaire » de centaines d'actifs, ce qui limite les risques même si le rendement se révèle moins élevé que celui offert par un seul actif. La SCPI évite en outre les soucis de gestion.



Les produits structurés ont de quoi offrir un surplus de rendement.

SCPI : demander la carte

Au sein des SCPI, les professionnel·les préconisent bien sûr de diversifier au maximum : santé, hôtellerie, commerce, bureau et logistique afin de lisser les risques. Le marché de l'immobilier professionnel s'est réorganisé depuis la covid. L'enjeu est de sélectionner les SCPI qui ont pris en compte l'évolution du marché et le comportement des entreprises. Pour retenir leurs salarié·es et les inciter à revenir au bureau après une période de télétravail, les entreprises cherchent des bureaux agréables, des espaces flexibles dans des quartiers attractifs. « Schématiquement, je conseille à un investisseur de placer la moitié de son enveloppe dédiée à des grosses SCPI spécialisées par exemple dans les bureaux parisiens et 30 % dans des SCPI diversifiées régionales les plus dynamiques comme la nôtre, Cœur de régions ou encore Cap Foncière et Territoires de la société de gestion éponyme. Les 20 % restants pourront s'investir dans des thèmes qui inspirent l'investisseur : la santé, le tourisme. Dans chaque poche, je conseille d'acquérir deux à quatre SCPI selon l'enveloppe globale », détaille Jean-Marie Souclier. De son côté, Guillaume Eyssette recommande les SCPI européennes par souci de diversification et parce que leur fiscalité est plus attractive. « Quand les immeubles sont détenus à l'étranger, les revenus ne sont pas soumis aux prélèvements sociaux – CSG, CRDS – qui se montent à 17,2 %. Sous certaines conditions, l'investisseur va également échapper à l'imposition sur le revenu français », explique le directeur associé du cabinet Gefineo. Pour investir dans les SCPI, un nouveau schéma d'investissement est proposé par de plus en plus de sociétés de gestion : celui de l'investissement programmé. Chaque mois ou chaque trimestre, l'épargnant·e placera par exemple 200 euros. La société ajuste le montant à celui de la part. « Ce mécanisme d'épargne sur le long terme pourrait devenir un bon substitut au Livret A pour les enfants, même si les SCPI sont imposées », précise Jean-Marie Souclier.

4 LABELS OU RIEN

Depuis quelque temps, les labels ESG fleurissent dans la gestion d'actifs comme dans l'immobi-

FINANC'ILE

Financ'ile, votre expert en Girardin Industriel, vous accompagne depuis **plus de 10 ans** dans le montage de vos opérations de défiscalisation.

Choisir Financ'ile, c'est réduire le montant de ses impôts tout en participant au développement économique des Outre-mer.



RENTABILITÉ 15% à 21%* GIRARDIN INDUSTRIEL

FAITES FAIRE DES ÉCONOMIES D'IMPÔTS À VOS CLIENTS :

Devenez partenaire
et contactez-nous pour profiter
d'une rentabilité de 15 à 21%



Plus d'informations sur www.financile.com

Financ'ile Paris
49, avenue Hoche – 75008 Paris
Tél. : 01 56 68 35 00 – Fax : 01 56 68 35 01

Financ'ile Réunion
313 E, rue du Général Lambert – 97436 Saint-Leu
Tél. : 02 62 91 94 00 – Fax : 02 62 91 94 01

*Réduction d'impôt codifiée sous l'article 199 undecies B du Code Général des Impôts pour un investissement à fonds perdus réalisé avant le 31/12/2022 - Conception : OBJECTIF 2022.

lier. À titre d'exemple, Feefty a lancé un label ESG sur ses produits structurés en partenariat avec Quantalys. Ce label offre aux épargnant·es de mieux appréhender les produits transparents et aux sociétés qui les fabriquent d'être elles-mêmes plus transparentes. Et pour cause, il existe encore une partie des épargnant·es qui se méfient de cette classe d'actifs, la jugeant opaque. « D'autres types de labels pourraient émerger. C'est une bonne chose, mais il faut se garder contre le risque de noyer l'épargnant sous une pluie de labels », estime Guillaume Dumans. Dans l'immobilier aussi, la course aux labels bat son plein. Depuis près de deux ans, le label ISR s'est différencié dans l'immobilier avec de nouveaux critères environnementaux et sociaux. Ce label a été complété par le Finansol, axé sur l'engagement solidaire et le statut d'entreprise à mission. Le marché français de l'immobilier aligne trois marques d'un engagement ESG complet (environnemental avec l'ISR, social avec Finansol et gouvernance avec le statut d'entreprise à mission). Une richesse qui comble Novaxia. L'entreprise a été créée en 2005 en plaçant l'ISR au cœur de sa stratégie, avec l'engagement de recycler la ville sans artificialiser les sols. « Aujourd'hui, cet engagement, cette conviction, est devenue la norme », se félicite Vincent Aurez, directeur de l'innovation, du développement durable et de la communication de Novaxia. Le fonds Novaxia R de Novaxia Investissement a été le premier fonds immobilier éligible en assurance vie à recevoir les deux labellisations ISR et Finansol. Le groupe Novaxia est en outre devenu en 2019 la première entreprise à mission du secteur immobilier. « Nous répondons ainsi à la demande croissante des épargnants pour des placements qui assument des objectifs à la fois éthiques et de performance », souligne Vincent Aurez. Pour preuve, en 2022, sa collecte sur nos trois fonds devrait atteindre le double de notre collecte de 2021. Cinq pour cent de l'épargne de Novaxia R sont versés à des entreprises solidaires. Les enjeux environnementaux et sociaux évoluent en permanence, les labels doivent eux aux aussi évoluer. Nous sommes dans une nouvelle ère où le label ISR devient la norme, il devient incontournable. « Le label ISR représente déjà 44 % de la collecte dans l'immobilier alors qu'il n'existait pas il y a trois ans. Que faire au-delà de l'ISR ? Quelles sont les prochaines évolutions des attentes des épargnants ? Le label solidaire Finansol a vu sa collecte augmenter de 26 % en 2021 et cette progression devrait s'accélérer dans les années à venir », estime le professionnel. Le statut d'entreprise à mission devrait lui aussi se développer rapidement. C'est un challenge pour les entreprises. « Chez Novaxia, nous avons cinq engagements chiffrés qui sont audités par un cabinet indépendant chaque année. L'audit a duré près de deux semaines, avec possibilité de consulter tous les documents de gouvernance de l'entreprise. N'est-ce pas l'une des meilleures manières de vérifier la cohérence entre les discours et les actes ? », demande Vincent Aurez.

5 ET LES CRYPTOS ALORS ?

Enfin, investir une petite partie de son épargne dans les cryptomonnaies a de quoi faire sens dans un environnement inflationniste. Ces monnaies virtuelles échappent de fait aux politiques monétaires des banques centrales. Cette stratégie est comparable à celle du placement en or. « Si ces monnaies ne rapportent rien, elles peuvent offrir de la plus-value à la revente grâce au phénomène de rareté. L'Ethereum devrait d'ici à quelques mois offrir un rendement de quelques pourcents par an », estime Guillaume Eyssette.

2 Comment apprivoiser la banque privée

Banque privée, gestion de patrimoine, gestion privée fonctionnent comment ? Qu'ont-elles de plus ?



Nos clients sont principalement des cadres dirigeants, des chef·fes d'entreprise et des héritiers – Xavier Gérard, Optigestion.

1 LA BANQUE PRIVÉE GROS TICKET D'ENTRÉE

La notion de banque privée recouvre deux objets différenciés, mais historiquement liés : d'une part celui d'être contrôlée par des personnes privées nommément désignées et d'autre part une activité spécialisée en gestion de patrimoine. Cette définition, historiquement juste, ne saurait cependant embrasser à elle seule le vaste spectre d'un secteur qui doit composer avec des multinationales françaises et étrangères. « Schématiquement, le secteur se partage en trois compartiments. Dans le premier, on retrouve les gros établissements qui acceptent des clients dont la fortune dépasse les 30 millions d'euros. Avec un tel ticket, le client dispose d'un accès direct à un associé, un ingénieur patrimonial et un banquier privé. Dans le deuxième compartiment, le ticket d'entrée est de 10 millions au minimum et le client n'a plus de contact direct avec l'associé. Le troisième compartiment comprend les établissements qui acceptent les clients dont les encours sont

Communiqué

La SCI, un outil de gestion de patrimoine



Séverine GIRARDON,
Présidente de la Chambre des Notaires du Rhône

La société civile immobilière est un type de société très fréquemment utilisé afin d'organiser la gestion d'un ou de plusieurs immeubles ou biens immobiliers. C'est un moyen juridique permettant de satisfaire de nombreux objectifs patrimoniaux tels que l'anticipation de la transmission de patrimoine, de l'optimisation fiscale ou encore le contrôle des pouvoirs de gestion.

La SCI est un véritable outil permettant d'éviter la division du patrimoine familial en cas de succession. En effet, constituer une SCI au sein d'une même famille permet d'échapper aux règles de l'indivision et de conserver les biens immobiliers par le biais de la SCI. Sans cet outil, chaque héritier pourrait prendre sa part du patrimoine et le gérer comme il le souhaite. Avec la SCI, cette option n'est pas possible puisque les associés possèdent des parts et non des parties de biens.

Cet avantage s'adresse tout aussi bien au cas des familles recomposées en présence d'enfants nés d'une précédente union : la constitution d'une SCI peut par exemple répondre au souhait d'offrir au survivant la possibilité de rester dans son logement jusqu'à la fin de sa vie en lui évitant les contraintes de l'indivision et du démembrement avec ses beaux-enfants.

De plus, la SCI est un moyen de choisir les futurs propriétaires des parts sociales. En effet, une société civile n'est pas dissoute par le décès d'un associé. L'article 1870 du Code Civil stipule qu'il est possible de prévoir dans les statuts que, en cas de décès d'un associé, la société se poursuivra uniquement avec les associés survivants. Il est donc possible de prévoir une clause d'agrément dans les statuts, encadrant la rentrée (ou non) des héritiers dans la société, ce qui permet d'écarter d'éventuels héritiers non associés (à charge pour les associés d'indemniser les héritiers du montant de leurs parts).

Concernant la succession et le coût fiscal qui s'y rattache, la SCI est une solution qui permet d'optimiser cette transmission. En effet, du fait que la SCI demeurera propriétaire du bien immobilier, la transmission par donation ou par décès ne sera pas soumise aux taxes de publicité foncière. En plus d'échapper aux droits de mutation liés à la succession, cet outil permet de bénéficier de l'abattement fiscal en cas de donation parent-enfant et donc de réduire l'impôt normalement dû sur la transmission de patrimoine. Il est à noter que la valeur retenue pour la transmission de parts sociales est moins élevée que celle d'un bien immobilier étant donné que le passif (prêt en cours) est déduit du montant de l'actif.

L'optimisation fiscale peut aussi se traduire par un assujettissement à l'impôt sur les sociétés. Il s'agit alors d'opter pour une imposition allégée pendant toute la période d'exploitation locative de l'immeuble. Mais c'est aussi accepter de payer l'impôt économisé pendant toute la période d'exploitation au moment de la vente de l'immeuble. En effet, l'option pour l'IS ne permettra pas aux associés de profiter de l'impôt sur la plus-value immobilière des particuliers. La SCI sera alors un outil de capitalisation qui permettra aux associés d'investir en franchise d'impôt sur le revenu et constituer un patrimoine duquel ils n'auront pas besoin de tirer des revenus.

Enfin, la SCI est un moyen de conserver ou de répartir le pouvoir sur les biens immobiliers. Le cas le plus courant est la conservation de l'usufruit par les parents et la transmission de la nue-propriété aux enfants. De cette manière, les parents jouissent de leur patrimoine et conservent le pouvoir de gestion, tout en préparant la succession.

Ayez le reflexe notaire !

Chambre des notaires
du Rhône

Beaucoup de nos clients se méfient des banques privées qui ont tendance à mettre en avant leurs fonds maison – Roni Michaly, Financière Galilée.

compris dans une fourchette de 5 à 10 millions. Le contact direct se limite au banquier privé », résume Xavier Gérard, vice-président du directoire, gérant et associé d'Optigestion. « Nos clients sont principalement des cadres dirigeants, des chef·fes d'entreprise et des héritiers. Nous comptons de plus en plus de chef·fes d'entreprise qui cèdent tout ou une partie de leur entreprise et qui cherchent à protéger et faire fructifier leur patrimoine. Notre seuil d'entrée est à 5 millions de patrimoine. Il arrive que des clients dont la fortune dépasse les 50 millions d'euros nous confient 500 000 euros pour nous "tester" », explique Thaline Melkonian, responsable de l'activité Wealth Management de Degroof Petercam en France. Le métier de banquier privé est donc différent de celui de CGP et de gérant privé. Le champ d'action de la banque privée est plus large. « J'ai une longue expérience de la banque, et je me rends compte aujourd'hui que l'intégration des activités de gestion d'actifs, d'*investment banking* et gestion de fortune offre une réelle valeur ajoutée aux clients », assure Thaline Melkonian. Les banques privées proposent en général plusieurs types d'enveloppes : compte titre bien sûr, mais aussi PEA, assurance vie et contrats de capitalisation. À partir d'un certain montant, qui fluctue selon les établissements, le·la client·e optera pour de la gestion sous-mandat avec des lignes directes. À partir d'un montant, souvent très élevé, la banque va lui créer un fonds sur-mesure qui lui sera dédié (univers d'investissement, etc.). Enfin, la banque privée conseille et gère bien sûr des fonds, mais sait aussi prêter de l'argent. Degroof Petercam propose donc du crédit, notamment Lombard. « Le prêt du client est alors garanti par ses actifs financiers, actions ou immobilier. Par exemple, si un client dépose 1,3 million d'euros, nous lui prêtons un million », précise le responsable de l'activité Wealth Management de Degroof Petercam en France.

2 L'ARCHITECTURE OUVERTE DE LA GESTION PRIVÉE

La gestion privée, elle, est plus abordable. Si les sociétés de gestion ne communiquent pas sur leur ticket d'entrée, certaines acceptent les client·es à partir de 100 000 euros. Dans ce type de gestion, l'épargnant·e confie ses capitaux à un·e gérant·e qui les place sur les marchés financiers en fonction de l'appétence pour le risque de l'épargnant·e. « Le compte titre moyen de notre clientèle est d'environ 350 000 euros. Nous sommes une société de gestion familiale qui fonctionne en architecture ouverte. Ce n'est pas un détail. Beaucoup de nos clients se méfient des banques privées qui ont tendance à mettre en avant leurs fonds maison. Certains sont sans doute très bons, mais il est rare qu'un établissement soit très performant sur chaque classe d'actifs », explique Roni Michaly, PDG de Financière Galilée. Selon lui, le banquier privé doit suivre les directives du *top management*, promouvoir les fonds maisons de la banque ou de ses filiales en fonction des campagnes marketing, or ces fonds ne sont pas forcément les meilleurs du marché. « Notre savoir-faire en gestion thématique séduit également les investisseurs, d'autant que toutes les banques n'en proposent pas », renchérit Roni Michaly. L'architecte ouverte constitue également un atout majeur pour Thaline Melkonian. « Nous fonctionnons en architecture ouverte, ce qui signifie que nous lançons systématiquement un appel d'offres pour sélectionner les meilleurs supports auprès d'assureurs, d'autres sociétés de gestion ou de spécialistes en produits complexes – structurés, *private equity*, etc. –. Cette organisation nous différencie des grands réseaux qui proposent quasi exclusivement leurs produits maison. » L'architecture ouverte et le savoir-faire éprouvé constituent les principaux atouts des gérants privés, mais pas seulement.



C'est la famille

Les clients apprécient également le faible *turn-over* des équipes. « Mon père a dirigé la société pendant 20 ans avant de me passer le relais. Dans les filiales spécialisées des établissements bancaires comme dans les banques privées, les conseillers changent régulièrement. Nous, nous offrons davantage de stabilité dans notre relation client », affirme Roni Michaly. Dans l'univers du conseil en gestion de patrimoine, le roulement des équipes est également limité, mais les CGP souffrent d'un désavantage : ils ne peuvent pas passer directement des ordres. Ils sont donc mécaniquement moins réactifs, ce qui est peut-être pénalisant en période de volatilité. Les frais sont enfin une donnée importante dans l'industrie de la gestion, surtout avec les poussées inflationnistes. « Je recommande de bien étudier les contrats des banques privées, on y décèle parfois des frais cachés dans certains produits maison comme les produits structurés. Pareil pour les CGP. Au sein de la gestion privée, le pense que le marché s'est uniformisé », suggère le PDG de Financière Galilée.

PIERRE-JEAN LEPAGNOT

Patrimonia, la convention des pros de la gestion et des conseiller·ères, avocat·es, notaires, experts-comptables

La 29e édition de la convention Patrimonia se tient du 29 au 30 septembre. Le rendez-vous phare des professionnel·les de la gestion de patrimoine se loge au Centre des Congrès de Lyon. Un thème : conseiller, protéger et valoriser le patrimoine des Français·es. Le défi est de taille tant le contexte est agité : tensions géopolitiques, crise de l'énergie, inflation galopante et risque de récession mondiale. « Plus que jamais en cette année pleine de défis et d'incertitudes, Patrimonia souhaite être l'éclaireur des métiers de la gestion de patrimoine et accompagner les professionnels face aux interrogations les plus importantes des Français·es, scande Annelies Helmer, commissaire générale de la Convention. Patrimonia s'adresse évidemment aux conseillers en gestion de patrimoine, mais aussi à tous les professionnels, avocats, notaires ou encore experts-comptables, qui ont leur rôle à jouer, aux côtés de leurs clients, pour les conseiller et les aider à préserver leur patrimoine ».

Parce que la vie ne doit jamais s'arrêter, faites un

LEGS à la LIGUE

Donner et transmettre à la Ligue, c'est continuer de se battre pour les personnes malades et contre le cancer.

LA LIGUE CONTRE LE CANCER



Avec 1 100 nouveaux cas détectés chaque jour et 150 000 décès par an, le cancer est la première cause de mortalité en France. En transmettant tout ou partie de votre patrimoine, vous donnez à la Ligue la possibilité de poursuivre son combat quotidien contre la maladie. Grâce à vous, l'association, premier financeur indépendant de la recherche contre le cancer en France, réalise des actions de prévention et de promotion des dépistages, aide les malades et leurs proches et défend leurs droits auprès des pouvoirs publics et des parties prenantes.

Pour tout renseignement, contactez Romain Scoffier, délégué libéralités et assurances vie :
01 53 55 25 03 ou legs@ligue-cancer.net

Les analyses de Pierre-Jean Lepagnot

BONS PLANS

Active Asset Allocation lance une nouvelle offre de gestion pilotée

La société d'ingénierie financière numérique AAA lance à la rentrée une place de marché de l'épargne pilotée (option par défaut du PER) avec un collectif d'assureurs et sociétés de gestion, pour notamment augmenter la transparence de ce type de produits en termes de durabilité, performance et de frais.

Mon PER du Groupe Inter Invest habilité

Ce groupe familial et indépendant, spécialisé dans la conception, la gestion et la distribution de solutions d'investissement, a obtenu de nouveaux agréments, l'habilitation pour l'activité de Tenue de compte conservation (TCC), la gestion de Plan épargne retraite (PER) sous forme de compte titres ainsi que la gestion de portefeuille pour compte de tiers. Une première offre, intitulée *Mon PER*, portera sur un Plan d'épargne retraite compte titres entièrement sur-mesure, où l'investisseur disposera d'un large choix de supports.



Économiser 57 % en moyenne sur le coût total d'un emprunt

Adoptée en juin, la loi Lemoine autorise la résiliation de son assurance à tout moment. Cette nouvelle possibilité est particulièrement intéressante. Il fallait avant attendre certaines échéances clés, selon la date de signature du contrat. Les emprunteur·ses profitent désormais d'offres beaucoup plus avantageuses. Selon l'insurtech Assurly, les économies à réaliser sont substantielles : 57 % en moyenne sur le coût total d'un emprunt.



VISION

Une récession salvatrice

Si la hausse des taux, l'inflation et les tensions géopolitiques ont dominé le premier semestre, ce sont désormais les craintes de récession qui grandissent et viennent assombrir les perspectives des économies et des marchés mondiaux pour le second semestre 2022. Telle est la principale conclusion de l'étude de Natixis Investment Managers (Natixis IM) menée auprès de professionnel·les de la banque. Face aux perspectives de hausse des taux d'intérêt et de resserrement des politiques monétaires, les stratèges placent la récession en deuxième position sur la liste de leurs inquiétudes, juste derrière l'inflation. « Le terme même de récession fait peur. Et pourtant, la seule façon d'enrayer l'inflation repose justement sur la capacité des banques centrales à déclencher cette récession. Nous entrerions alors dans une dynamique post-choc inflationniste et les marchés pourraient rebondir », a déclaré Mabrouk Chetouane, Head of Global Market Strategy, Natixis Investment Managers Solutions. En termes d'investissement, les expert·es recommandent l'approche « *value* », soit les actions décotées. À la faveur de la hausse des taux et d'une volatilité accrue, l'approche *Value* continue de surpasser le style *Growth*. Près de six répondant·es sur dix (58 %) pensent que cette tendance va se poursuivre au moins quelques mois encore, et même quelques années pour 24 %. Pour les obligations, les professionnel·les privilégient la dette d'entreprises, notamment dans les secteurs de la finance, de l'énergie et de



l'industrie. L'ère de l'argent facile permise par la politique d'assouplissement quantitatif, les taux bas et la faible inflation a coïncidé avec des années de surperformance pour les marchés, résume la société de gestion. Mais une rupture a eu lieu et conduit à une nouvelle normalité marquée par une plus grande volatilité et une plus grande incertitude. Pour Natixis IM, comme d'ailleurs pour tou·tes les investisseur·ses et épargnant·es, la grande question désormais pourrait bien être de savoir combien de temps cette nouvelle donne va durer.

FOCUS

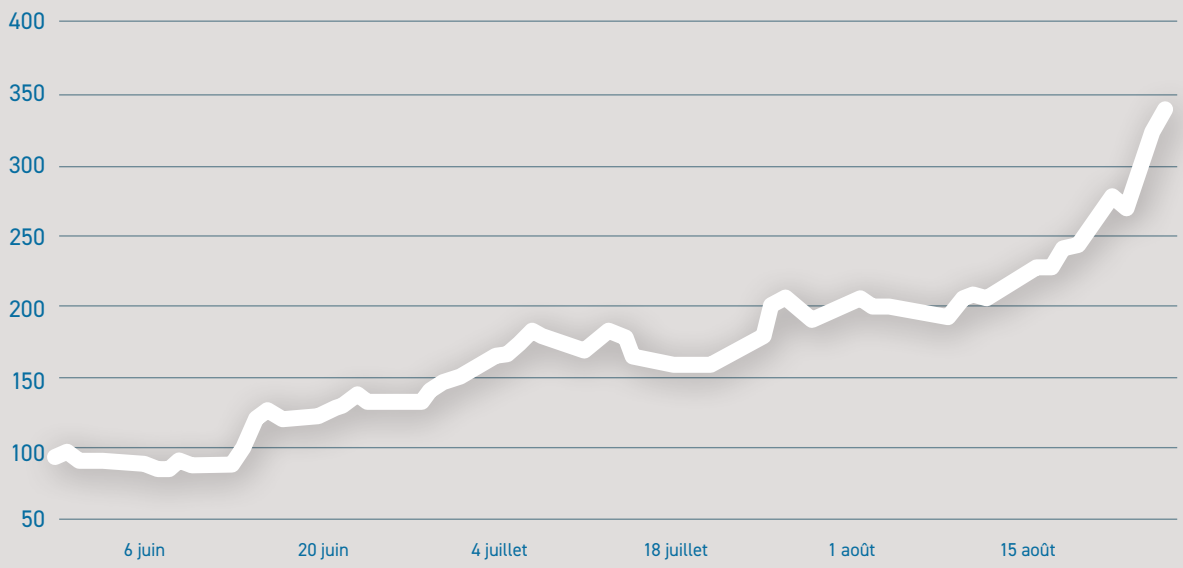
Contracter un emprunt se complique



Alors que les taux d'intérêt amorcent leur inexorable remontée dans le sillage du resserrement monétaire des banques centrales, les ménages ont intérêt à contracter un emprunt immobilier avant qu'il ne devienne inabordable. Sauf que l'affaire n'est pas si facile à mener, selon les courtiers immobiliers. Selon un sondage réalisé par six associations professionnelles d'intermédiaires en opérations de banque et en services de paiement (IOBSP)-CNCEF, Afib, Anacofi, Apic, CNCGP, La compagnie des CGP, pour 40 % des intermédiaires en crédit, plus de 4 dossiers sur 10 sont refusés. « Nous n'avions jamais été confrontés à autant de refus sur nos dossiers présentés aux banques. Pour 40 % de nos intermédiaires, 40 % des dossiers sont refusés, et pour 85 % le taux de refus dépasse 20 %. Des résultats criants sur les problèmes rencontrés par les emprunteurs, dans l'accès au financement pour leur projet immobilier », observe Bruno Rouleau, président de l'Apic. Premier motif de refus : le taux d'usure pour 36 % des dossiers, suivi des normes Haut Conseil de stabilité financière pour 31 % d'entre eux, deux freins majeurs à l'accès au crédit depuis le début de l'année, qui représentent ainsi près de 7 refus sur 10 ! Pour tenter de faire passer un dossier malgré le taux d'usure, 18 % des banques demandent systématiquement la baisse des honoraires de courtage. À cette demande de baisse des honoraires, s'ajoute une baisse du nombre de demandes de prêts depuis le début de l'année. Plus d'un tiers des courtiers (36 %) ont connu une baisse comprise entre 25 et 50 % de la demande. « La période actuelle est donc doublement compliquée car il y a à la fois une baisse de la demande liée à un attentisme des acheteurs, mais également une baisse de l'offre de crédit avec des banques moins incitées à prêter dans ce contexte de baisse de la rentabilité des crédits accordés », souligne Bruno Rouleau. Tous les profils confondus, ce sont les emprunteur·ses âgés de 30 à 55 ans qui sont les plus impacté·es. Aussi, le risque d'exclusion d'un nombre croissant d'acquéreur·ses avec pour conséquence un blocage du marché immobilier n'a jamais aussi été grand.

ACHETEZ/VENDEZ

La flambée du contrat de référence sur le gaz en Europe



LE CHIFFRE

2,6

milliards d'euros

La collecte exceptionnelle du Livret A en juillet, qui a bénéficié de l'effet d'annonce du relèvement du taux de 1 à 2 %, entré en vigueur le 1er août.



EXPERT



Retraite : quatre idées de placement pour préparer son futur au bon moment

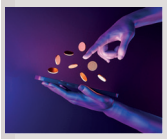
Pour de nombreux·ses Français·es, le départ à la retraite est synonyme de baisse de revenus. Sicavonline, prestataire de services d'investissement, a distingué quatre solutions de placement combinant de potentiels rendements mais qui ne sont pas sans risques. La première solution connaît un succès croissant en France : investir indirectement dans l'immobilier sans contraintes de ressources ou de gestion grâce aux SCPI. « Néanmoins, les parts de SCPI sont des supports de placement à long terme et doivent être acquises dans une volonté de diversification de votre patrimoine. Comme tout investissement, l'immobilier présente des risques comme l'absence de rendement ou la perte de valeur », rappelle Sicavonline. Deuxième solution : le PER (Plan épargne retraite). Son avantage majeur est fiscal puisque les sommes versées annuellement sur le PER sont partiellement déductibles des revenus, dans les limites légales. Seul bémol, l'épargne est bloquée jusqu'à la retraite sauf cas exceptionnels de rachat limitativement prévus par la loi. De plus, la fiscalité en cas de décès est moins avantageuse que celle de l'assurance vie classique. L'épargnant·e ne peut récupérer les sommes investies qu'au moment où il quitte définitivement la vie active. On compte plus de 4,3 millions de détenteurs de PER à la fin septembre 2021. Troisième solution : le PEA (Plan épargne en actions). Il consiste en un investissement dans des entreprises françaises et européennes de toutes tailles en bénéficiant d'avantages fiscaux. Le capital détenu au sein du PEA sera transformé en rentes viagères exonérées d'impôts après cinq ans de détention du plan. Enfin, quatrième solution, l'assurance vie, le placement préféré. Elle offre la possibilité de souscrire une multitude de produits financiers tels que des organismes de placements collectifs, des fonds actions, des fonds obligataires, des fonds mixtes, des ETF ou encore des SCPI. Autre intérêt majeur de l'assurance vie, la disponibilité du capital. Il est possible de faire à tout moment des retraits, appelés « rachats » sous certaines conditions. Selon l'Insee, 40,5 % des ménages français détiennent au moins une assurance vie en 2021.

Les analyses de Pierre-Jean Lepagnot

BONS PLANS

Invesco mise sur le metaverse

Le fonds Invesco Metaverse se veut un fonds d'actions internationales géré activement à même d'offrir aux investisseurs une exposition aux opportunités axées sur la croissance du metaverse. Invesco Metaverse investit dans des sociétés de grande, moyenne et petite capitalisations issues de la chaîne de valeur du metaverse, qui regroupe de nombreux secteurs distincts et interdépendants. Ils facilitent, créent ou tirent parti de la croissance des mondes virtuels immersifs. On estime que, d'ici à 2030, la réalité virtuelle et augmentée pourrait générer 1 600 milliards d'euros au sein de l'économie mondiale, a déclaré Tony Roberts, gérant chez Invesco.



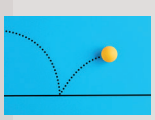
Le *private equity* reste solide selon Pictet WM

La hausse des rendements met-elle en péril le *private equity*? Ce n'est pas l'avis de Pictet Wealth Management. La banque privée note que les rendements du capital-investissement sont restés globalement stables au premier trimestre de 2022. De plus, pendant les crises de marché, le capital-investissement a tendance à moins baisser que les actions cotées en Bourse, observe-t-elle. Son rendement attendu sur 10 ans sur le plan mondial s'élève à une moyenne annuelle de 9,2% (en dollars), soit une prime de rendement de 3% par rapport à l'indice MSCI AC World, l'indice de référence des Bourses mondiales.



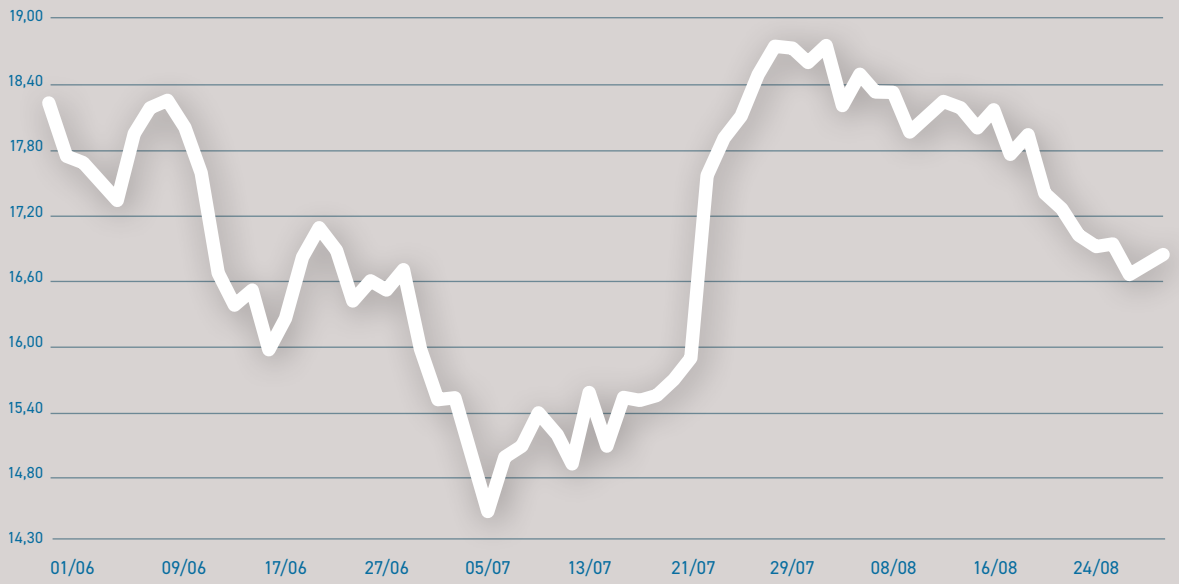
Bordier & Cie France : approche prudente

Après six mois de performances négatives, les actions ont bien rebondi en juillet. Pour autant, les banques centrales vont poursuivre leur politique restrictive au cours des prochains mois, la pression baissière sur les marges va sans doute conduire à des ajustements des estimations de bénéfices. Le dollar, qui s'est fort apprécié depuis le début de cette année, va continuer à peser sur les économies basées sur cette devise. Autant de motifs qui justifient selon Bordier & Cie de conserver une approche prudente au cours des prochaines semaines.



SPÉCULONS !

Qatarsys



GL Events
Le titre du spécialiste lyonnais de l'événementiel n'accuse qu'un repli de 5,5% depuis le début de l'année et devrait profiter de la multiplication d'événements dans les mois à venir, et notamment la Coupe du monde au Qatar.

FOCUS

Les actions françaises antirécession

Après un premier semestre catastrophique, les marchés financiers ont rebondi pendant l'été. Pour autant, les perspectives s'assombrissent jour après jour pour une économie mondiale tout proche de la récession. Dans ce cadre, l'épargnant·e qui souhaite malgré tout investir en Bourse a intérêt à garder la tête froide et à limiter sa prise de risque. Pour l'y aider, la plate-forme de *trading* eToro a distingué les dix actions françaises qui ont surperformé les marchés lors des phases de marché baissier et continuent de bien se comporter lors des reprises. Ce panier « de récession français » est composé de LVMH, L'Oréal, Hermès, Sanofi, Air Liquide, Capgemini, Dassault Systèmes, Ipsen, Legrand et Rémy Cointreau. Ce panier a surperformé le CAC 40 de 24 % pendant la crise financière mondiale et de 19,5 % pendant le ralentissement de courte durée des confinements. Sa performance est tout aussi impressionnante à long terme avec un panier en hausse de 360 % depuis la veille de la crise financière mondiale jusqu'au premier semestre 2022 contre « seulement » 8 % pour l'indice CAC français, en raison notamment de l'exclusion des dividendes. « Perdre moins d'argent est une chose, trouver des opportunités lors des récessions en est une autre, mais il est clair qu'elles existent. Bon nombre d'actions que nous avons sélectionnées ont bénéficié lors des récessions précédentes d'une combinaison de positions de marché solides et d'une demande finale résiliente. Ou profitez d'entreprises de niche spécialisées offrant une défense contre l'affaiblissement des économies ou une exposition à la croissance séculaire à long terme », commente Antoine Fraysse-Soulier, responsable de l'analyse de marchés chez eToro. Bien sûr, les performances passées ne sont pas des promesses pour demain. Mais la plate-forme de *trading* estime que l'examen des récessions précédentes et des comportements des consommateur·rices aidera les investisseurs à prendre des décisions plus éclairées et à mieux s'en sortir pendant ces récessions. ■



IG 15 ANS en France

IG.COM





Exigez davantage pour vos investissements.
Choisissez un spécialiste du trading avec effet de levier depuis 1974.

Changer pour IG

TURBOS | OPTIONS | BARRIÈRES

Les turbos warrants et les options sont des instruments financiers complexes présentant un risque de perte en capital. Les pertes peuvent être extrêmement rapides.

ANALYSE

Les banques centrales passent à l'attaque

Vendredi 26 août, les investisseurs sont brutalement sortis de leur torpeur estivale. Lors du très attendu symposium de Jackson Hole, la grande réunion annuelle des banquiers centraux de la planète, dans le Wyoming (ouest des États-Unis), le président de la Réserve fédérale (FED) Jerome Powell est allé droit au but. Il fera tout pour ramener l'inflation à son objectif de 2 %. « Nous devons poursuivre la hausse des taux d'intérêt jusqu'à ce que le boulot soit fait », a-t-il indiqué. « Ceux qui attendaient un discours assez "faucon" en ont eu pour leur argent, car Powell a martelé que les durcissements monétaires allaient continuer tant que les premiers signes d'infléchissement de l'inflation ne seraient pas visibles. Ce discours intervient alors que la FED a déjà durci significativement sa politique monétaire, la plus agressive depuis les années 1980, avec quatre hausses de taux représentant 2,25 % ! », commente Antoine Frayssе-Soulier, responsable de l'analyse de marchés chez eToro. « Cette intervention est venue casser la perspective d'une baisse de taux dès début 2023, qui avait permis ce rebond haussier, observé depuis mi-juin », renchérit Vincent Boy, analyste marchés chez IG France. Ces déclarations ont ainsi fait flancher les places financières mondiales et notamment américaines qui ont perdu entre 3 et 4 % uniquement sur la séance de vendredi. Les valeurs technologiques ainsi que les valeurs de croissance ont été les plus sanctionnées. Et la situation pourrait se dégrader dans les semaines à venir, selon le gérant d'ABRDN. « Bien qu'il ait reconnu que ce processus sera douloureux pour l'économie, nous pensons toujours que la FED et les marchés sont trop optimistes au regard du degré de ralentissement économique nécessaire pour rétablir l'équilibre de l'économie. Il est clair que la FED est plus réticente à discuter des risques de récession que ne l'a été la Banque d'Angleterre, mais nous continuons à penser que c'est là que ce cycle de resserrement conduira en fin de compte », commente Luke Bartholomew, *senior economist* chez ABRDN. Côté européen aussi l'heure est au serrage de vis. Les responsables de la BCE présents au symposium ont également tenu des propos peu accommodants, jusqu'à plébisciter des « mesures énergiques » face à l'inflation et une



forte hausse de taux lors de la prochaine réunion de la BCE le 8 septembre. Certains évoquent une hausse de 75 points de base. « Ce qui a changé, c'est la chute historique de l'euro sous le dollar qui renforce l'inflation importée. Si on ajoute une inflation qui ne se résout pas à baisser, on pourrait bien avoir une BCE plus agressive pour rattraper le temps perdu et montrer sa détermination », estime Philippe de Gouville, CEO et cofondateur d'Ismo.

Les prochaines semaines seront décisives pour les marchés



Après un premier semestre calamiteux, au cours duquel de nombreux actifs ont enregistré leurs pires performances historiques, la récupération de cet été a souvent été spectaculaire sur les marchés. Aux États-Unis, l'indice S&P 500 a connu son meilleur mois de juillet depuis 1950. En Europe, ce même mois a été parmi les plus performants du Stoxx depuis 1987, CAC 40 en tête des principaux indices. Les pertes sur les huit premiers mois de l'année s'en trouvent réduites d'autant. Véronique Riches-Flores, économiste indépendante, distingue trois explications à ce rallye. Premièrement, une conjoncture plus résistante que prévu, notamment portée par le rebond des activités tertiaires consécutif à la levée des contraintes sanitaires. Deuxièmement, une relative résilience concomitante aux résultats des entreprises, également enflés par l'évolution des prix de vente au deuxième trimestre. Troisièmement, l'anticipation, surtout, d'un pic d'inflation imminent supposé inciter les banques centrales à temporiser le resserrement monétaire en cours. « Anticipée dans notre allocation tactique du mois de juin, la mécanique a fonctionné à merveille sur la plupart des actifs à risque. Elle n'était cependant pas censée se prolonger, les tendances fondamentales étant amenées à reprendre le dessus dès lors qu'il deviendrait évident que les banques centrales, sauf risque majeur de récession, ne lâcheraient pas l'affaire avant d'avoir gain de cause sur l'inflation », souligne Véronique Riches-Flores. En sommes-nous là, au point de fermeture de cette parenthèse qui devrait marquer la fin de ce rallye ? « C'est vraisemblablement dans les toutes prochaines semaines que se joueront les choses : récupération durable des actifs à risques ou reprise de leur tendance baissière de manière plus ou moins chaotique », estime l'économiste.

LE CHIFFRE

1 560

milliards de dollars

Le montant des dividendes versés par les entreprises dans le monde en 2022, selon Janus Henderson





BtoB radio TV

100 % ÉCONOMIE & FINANCE



À retrouver sur www.btobradio.tv

L'actualité de l'économie : des interviews, des débats, des chroniques.

BTOB Radio

Luc Ferry - "Non l'angoisse, contrairement à ce que disent les psy, n'est pas forcément pathologique, elle est en réalité tout à fait normale et même nécessaire dans certaines situations."
Patrice Bégay - "Bpifrance, Banque du climat"
Pierre Pelouzet - "2010-2022, d'une crise à l'autre : 12 ans d'action au service des acteurs économiques "
Thierry Drilhon - "Par où passe l'avenir des échanges économiques franco-britanniques ?"
Dominique Gaillard - "Les ETI, fer de lance de la conquête à l'export et grandes pourvoyeuses d'emplois : Comment la France peut-elle rattraper son retard sur l'Allemagne et créer 10 000 ETI en 15 ans ? "
Claude Sérillon - "Le vintage ou le neuf ?"

CEO Radio

André Mayens - Directeur général de Manco.paris
Guillaume Linton - Président d'Asia Voyages
Paola Fabiani - Présidente et fondatrice de Wisecom
Virgile Delporte - CEO de Testamento
Rodolphe de Leusse - Directeur général de la Maison La Cornue
Nathalie Cozette - Directrice CEO d'OMYAGUE

ETI Radio

Matthieu De Baynast - Président directeur général de financière de Courcelles
Antoine de Riedmatten - Président du directoire d'In Extenso
Pierre Polette - Directeur général de Talentia Sofware
Thibault Lanxade - Co-fondateur et président du directoire de Memo Bank
Pierre Fleck - Président de Frans Bonhomme
Henri Reboullet - Président directeur général de Vattenfall France

HRD Radio

Evelyne Llauro Barres - Directrice des ressources humaines de la MAIF
François Nogué - Directeur général des ressources humaines du groupe SNCF
Remi Boyer - Directeur des ressources humaines groupe et RSE de Korian
Nandini Colin - Directrice des ressources humaines et RSE de Frans Bonhomme

SC Radio

Betty Correa - Responsable de l'exploitation logistique de LDC Groupe
Gabirel Tellier - Directeur transport monde de Manutan
Jeremy Landon - Supply chain manager d'Echosens
Sandra Maillart - Supply chain manager d'ETYO
Katia Statuto- Responsable de la sécurité des systèmes d'information en charge de la supply chain de Carrefour

Cyber Radio

Benoit Fuzeau - Responsable de la sécurité des systèmes d'information de Casden Banque Populaire
Arnaud Godet - Directeur de l'offre cybersécurité d'mc2i
Jérôme Etienne - Group chief information security officer de Rocher
Stéphane Baconnais - Directeur des systèmes d'information de Largo
Matthieu Vanoost- Security manager de Decathlon Technology
Bernard Cardebat - Directeur cybersécurité d'Enedis

En partenariat avec :

In Extenso Finance & Transmission

AXA

Groupe Henner

epsa improve YOUR EFFICIENCY

BARTHÉLÉMY AVOCATS

SYNERGIE ressources humaines

ENEO Capital Entrepreneur

HEPPNER

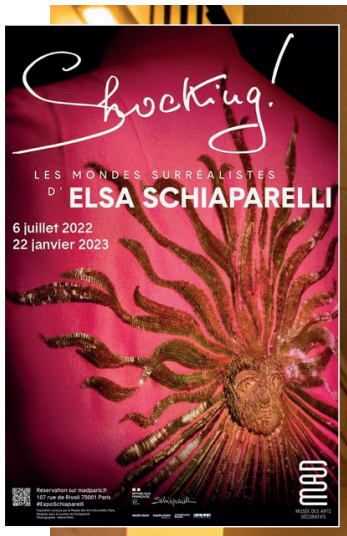
FORTINET

nomios

Expo

Elsa Schiaparelli

qu'inspirent Cocteau, Dali et Picasso







Robes de haute couture, chapeaux, chaussures, bijoux, parfums… Cette grande dessinatrice amoureuse de Paris, excentrique et avant-gardiste, fut au carrefour de la vie artistique, entre les années 1930 et les années 1960, habitée par un seul slogan: *Shocking,* nom qu'elle donna à son livre de souvenirs.

Héritage. Née à Rome en 1890 et morte à Paris en 1973, Elsa Schiaparelli méritait une grande exposition dans le pays où elle forgea sa réputation de couturière surréaliste, adoubée par André Breton. Si la France lui rend hommage dans une aile du Louvre, n'est-ce pas pour la relier aux grands noms de son époque, à commencer par son mentor, le couturier Paul Poiret? Admiratrice, elle rencontre ce «Léonard de la mode» dans son hôtel particulier et se sent héritière de sa vision de la femme, voyageuse, exotique, vêtue de robes colorées et graphiques. Elsa s'en inspire pour lancer ses collections.

Légendes antiques. L'exposition propose un parcours surréaliste montrant robe après robe l'importance de la poésie, de la nature et de l'Antiquité sous des allures provocantes. Devenu son ami, Cocteau lui offre deux dessins qu'elle fait broder sur le dos d'un manteau et d'une veste de tailleur. Picasso peint l'épouse de Paul Éluard, Nusch, porteuse d'une veste Schiaparelli. Elle s'inspire de Dali et compose une robe tiroirs et imprime un homard le long de l'entrejambe sur une robe en organdi que revêtira la future duchesse de Windsor devant l'objectif de Cecil Beaton.

Folie des accessoires. L'exposition insiste sur les gants à ongles, les chaussures chapeaux, les boutons, les pendentifs, les bijoux de toute forme aussi fous que sensuels, mis en avant par Schiap: des yeux, des papillons, une tasse à thé, un bracelet recouvert de fourrure, des éléphants de cirque… Elsa s'amuse et fait dessiner en 1937 par Leonor Fini le flacon du parfum *Shocking*, un mannequin à la forme de l'actrice Mae West. Tout un (sexe) symbole! Saluons le magistral parcours scénique qui court jusqu'à la marque Schiaparelli d'aujourd'hui.

Les mondes surréalistes d'Elsa Schiaparelli, musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris. Exposition jusqu'au 22 janvier 2023. Réservations: www.madparis.fr.

Séries télévisées

#Philo: Sapere aude: un remède pour voir la vie autrement

«Une filière qui, comme chacun sait, ne mène nulle part.» La série *Philo: Sapere aude* lancée par la TV3 Cataluña a cartonné. Si vous ne l'avez pas déjà repérée, réjouissez-vous en la visionnant sur Netflix. Elle vaut le détour. Héctor Lozano a imaginé des professeurs de philosophie apprendre à des étudiants de première année à penser, à se remettre en question et à débattre au sein de l'université de Barcelone. Grâce à une excellente distribution, on entre de plain-pied dans l'amphithéâtre et on assiste aux cours déjantés de Maria Bolano, 55 ans, divorcée, mère d'une enfant trisomique qu'elle chouchoute, alcoolique à ses heures et enseignante au franc-parler. Dans cette nouvelle agora, Pol, Bruno, Minerva, Rai et leurs camarades vont devenir accros à ses cours. À chacun de choisir son camp: celui des hédonistes ou celui des kantiens! Tous mènent une vie personnelle bancale entre une grand-mère actrice sur le retour, un père maladroit avec son fils, une mère richissime qui couche avec son jardinier… On vit et on rit avec ce petit monde dans leurs résidences respectives et dans un chahut sentimental tantôt comique, tantôt cynique ou carrément tragique.

L'auteur de la série a dû bien lire Schopenhauer. Les dialogues sont savoureux. «Je vais évoquer 5000 ans de culture en un semestre et devoir macdonaliser la culture», s'exclame un prof débonnaire. Et Mme Bolano de détruire les idées reçues et de clamer: «Disney a mis dans la tête de millions d'enfants que l'amour idéal existe!» La série prouve en effet le contraire. Ne ratez pas le générique, très graphique.

Philo: Sapere aude, d'Héctor Lozano. Saison 1 sur Netflix. Saison 2 sur Allô Ciné. Avec l'excellente actrice Maria Pujalte.

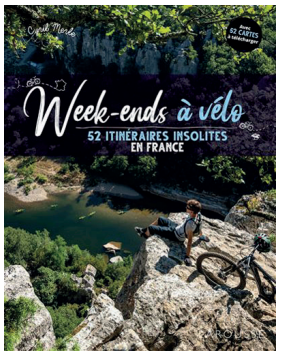




Livre illustré

La France à vélo

Cet automne, continuez à vous entraîner sur votre vélo à travers les routes de France, seul ou à plusieurs. Cet album très pratique et richement illustré de photos vous fera découvrir les plus belles randonnées du nord au sud et de l'ouest à l'est. Inconditionnel de la petite reine et constructeur de vélos en bambou, Cyril Merle propose les 52 randonnées les plus attrayantes, les plus dépaysantes qu'il a pu pratiquer tout au long de l'année. Chaque parcours est décortiqué et montré sur une carte, avec le kilométrage précis, le temps idéal à prévoir et le degré de difficulté. Laissez-vous guider de Paimpol à Lannion en passant par l'île de Bréhat. De Paris à Montargis, la « petite Venise du Gâtinais » en seulement 140 km. Faites le tour du Ventoux (72 km) histoire d'explorer six fermes labellisées *Bienvenue à la ferme* en suivant l'itinéraire *Vélo et fromages*. Et si vous aimez Molière et Boby Lapointe, engagez-vous dans la randonnée autour de Pézenas en suivant les cinq boucles à vélo jusqu'à Agde.



Abécédaire astucieux pour tout savoir sur le *bikepacking*, les cadres, les freins, les pédales…

Week-ends à vélo, 52 itinéraires insolites en France, de Cyril Merle, Larousse, 190 pages, 25 €.

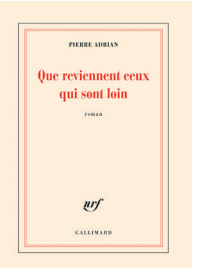
Rentrée littéraire 2022

490 romans et 78 essais publiés jusqu'en octobre, soit 345 romans et 90 premiers romans.

Roman de rentrée

L'été en pente douce

Prolonger les vacances ? Ce roman est un baume pour attiser les souvenirs, recomposer par bribes les meilleurs moments passés sur une plage de Bretagne à l'ombre d'une maison familiale. Les douloureux regrets aussi. « Il fallait un paysage plus grand que nous, immuable et sur lequel les pensées inévitablement s'arrêtent », confesse le narrateur à la fin de ce roman partagé entre nostalgie, mélancolie et chagrin. Pourtant, quand il repense à son enfance, à ces heures confondues sous le soleil de Bretagne avec les vies des cousins, des amis, des premiers amours, le voici qui vire de bord et s'abîme en toute franchise dans des confessions pudiques mais souvent brutales. « Au temps de mes vingt ans, note-t-il à propos de ses petits-cousins, lors de mon dernier été à la grande maison, ils étaient encore des gosses qui jouaient à la guerre et se mouchaient dans leur coude. Maintenant, ils s'attablaient avec nous. Ils me plaisaient car ils bousculaient nos certitudes. » Comme le temps passe et ne cicatrise jamais vraiment. Par son cousinage avec *La Côte sauvage* de Jean-René Huguenin, *Que reviennent ceux qui sont loin* (allusion à l'auteur Pavese) est la chronique douce-amère d'un monde presque englouti, endeuillé et qui semble emporté par la marée du soir. Pierre Adrian, dont nous avions lu l'émouvant *Sur la piste de Pasolini*, brille par un style élégant – avec quelques trouvailles d'écriture – qui tranche dans la littérature d'aujourd'hui. Un des meilleurs romans de cette rentrée.



Que reviennent ceux qui sont loin, de Pierre Adrian, Gallimard, 181 pages, 20 €.

Cinéma

PAR ICI LA SORTIE EN SEPTEMBRE



Le nom de la lune, d'Adrien Caulier

Avec Anaïs Avril et Raphael-Mario Biagetti

Thomas, un jeune homme de 25 ans, se rend à des événements mondains sans parvenir à s'intégrer à la foule. Un soir en revenant de l'un d'eux, déçu, il décide de s'y reprojeter mentalement. C'est alors qu'il y rencontrera une mystérieuse jeune fille…

Blonde, d'Andrew Dominik



Avec Ana de Armas, Adien Brody, Bobby Cannavale, Xavier Samuel

Dans son roman, *Blonde*, Joyce Carol Oates racontait l'enfance difficile et l'ascension vers le succès et la gloire de Marilyn Monroe. Mais qui était vraiment cette icône de Hollywood partie si tôt ? Cette adaptation au cinéma tente d'y répondre.

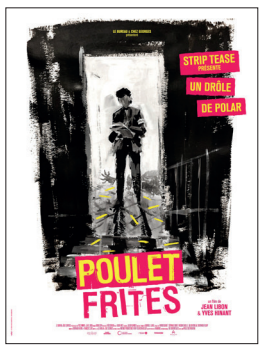


Les enfants des autres, de Rebecca Zlotowki

Avec Virginie Efira, Callie Ferreira-Goncalves et Roschdy Zem

Rachel a 40 ans, pas d'enfant. Elle aime ses élèves du lycée, ses amis, ses ex, ses cours de guitare. En tombant amoureuse d'Ali, elle s'attache à Leila, sa fille de 4 ans. Mais aimer les enfants des autres, c'est un risque à prendre…

Poulet frites, de Jean Libon et Yves Hinant



Par les réalisateurs de la célèbre émission réaliste *Strip tease*, ce documentaire en noir et blanc a été tourné en Belgique, caméra à l'épaule, sur une scène de crime. Chaud.

Citroën C5 X : un bon choix

Citroën renoue avec les belles berlines familiales d'antan grâce à une C5X d'une grande élégance et très identitaire. Un choix de raison et de passion pour celles et ceux qui en ont marre des SUV.



FICHE TECHNIQUE

Modèles essayés
Citroën C5X Hybrid 225 EAT8 Shine Pack
Tarif
À partir de 50 550 €
Citroën C5X Puretech 180 S&S EAT8 Shine Pack
Tarif
À partir de 45 000 €
Tarif gamme
À partir de 33 900 €

Citroën revient enfin sur le devant de la scène des berlines familiales avec sa nouvelle C5X de toute beauté. Le coup de crayon de la firme chevronnée renoue avec un glorieux passé (même si, comme pour la C4, l'arrière nous semble un peu trop… japonisant). Imposante, harmonieuse, avec dans la silhouette quelque chose des anciennes DS et CX, la C5X ne passe pas inaperçue (d'autant que pour l'heure ce modèle se fait encore rare sur nos routes). Matinée de *break* de chasse et de SUV, la belle lorgne clairement le segment supérieur de sa catégorie et aligne, pour réussir son pari, pas mal d'atouts. Outre son *design* hors pair, une belle qualité de finition, un confort qui rappelle (sans l'égaler) la douceur de l'hydraulique, un volume conséquent aussi bien dans l'habitacle que dans le coffre, un équipement haut de gamme et *in fine* un plaisir de conduite affirmé. Dommage que Citroën n'adopte pas l'affichage tridimensionnel de son cousin Peugeot pour son tableau de bord traité façon minimaliste (un bloc numérique de compteurs de seulement 7 pouces) et opte pour un écran central standard de 12 pouces. Heureusement, l'affichage tête haute de 21 pouces en 3D couleur est là pour pallier les insuffisances. Autre regret, le tout tactile pour les commandes sur l'écran central qui induit une dangereuse perte de concentration au volant, mais Citroën n'est hélas pas le seul constructeur à commettre cette erreur. La climatisation et le volume médias disposent toutefois de commandes directes.

Côté mécanique, le constructeur donne le choix pour l'heure entre trois motorisations toutes couplées à l'excellente boîte automatique à 8 rapports (EAT8). D'abord, son gros moteur hybride rechargeable de 225 chevaux (moteur essence 1,6 l Puretech de 180 chevaux et moteur électrique de 81,2 kW-110 ch) qui offre une autonomie en tout électrique de 55 km. Positionné par défaut au démarrage sur tout électrique (et non sur hybride), le mode de fonctionnement vide très rapidement la batterie, ce qui oblige à rouler de fait en mode thermique la plupart du temps. Deux motorisations essence sont également disponibles : trois cylindres 1,2 l Puretech 130 chevaux et quatre cylindres 1,6 l Puretech 180 chevaux. Cette configuration est sans doute la meilleure : elle donne au véhicule une plus grande motricité que le bloc hybride rechargeable et améliore grandement le plaisir au volant.

Renault se lance dans la bataille des SUV électriques

Le constructeur inaugure son nouveau logo sur la calandre de sa Méthane E-Tech Electric, nouveau modèle à batterie sur un marché désormais fortement concurrentiel.

Elle a le nom d'une Méthane mais ce n'est pas une Méthane. Renault a pourtant choisi d'inscrire faussement dans la filiation de sa compacte son nouveau véhicule tout électrique. Après Zoé, Twizy, Twingo et quelques utilitaires tout électriques, voici donc la Méthane E-Tech Electric – premier modèle à arborer le nouveau logo « Nouvel'R » de Renault – entièrement conçue pour fonctionner en mode batterie, dérivé du *concept car* Morphoz, révélé en 2019. Du concept car l'e-Megane conserve l'ambition esthétique : un SUV remarquablement dessiné de 4,21 m de long, concentré grâce à des porte-à-faux réduits et un empattement allongé (2,68 m) et dont la sportivité est accentuée par les grandes jantes de 20 pouces et des pneumatiques à flancs étroits, un pavillon fuyant, des voies élargies… SUV qui partage avec d'autres modèles d'autres marques, ce qui apparaît désormais comme des marqueurs des véhicules électriques (poignées de porte affleurantes qui s'activent automatiquement, calandre fermée…).

Mais du *concept car*, elle conserve également l'impression de fragilité d'un exercice de style pas toujours abouti. Certes, l'habitacle est splendide, confortable (très bons sièges, remarquable insonorisation) et sacrifie aux nouvelles tendances écolos du moment : planche de bord en TEP – simili cuir – et sellerie textile issue de 100 % de matière recyclée, décor en Nuo, nouveau matériau innovant composé de fines feuilles de bois de tilleul découpées au laser et reliées à un tissu par un adhésif à faible impact environnemental *(sic)*. L'équipement est généreux avec notamment le nouvel écran OpenR qui combine l'afficheur numérique du tableau de bord (écran 12,3 pouces) et l'écran multimédia 12 pouces de la console centrale.

Plaisir de conduite mais autonomie réduite

Renault sacrifie aussi à l'équipement gadget (du style environnements sonores chez Hyundai pour écouter tomber la pluie…) avec une ambiance lumineuse composite : l'éclairage de l'habitacle *via* les bandeaux lumineux de la planche de bord et des panneaux de porte diffère le jour et la nuit, et change automatiquement de couleur toutes les 30 minutes. Sympa !

Quelques bizarreries d'agencement demeurent néanmoins comme cette console centrale trop longue ou cet emplacement du chargeur *smartphone* à induction difficile d'accès. Sans parler de l'absence quasi-totale de visibilité arrière, certes compensée *mais en option* par le système *Smart Rear View Mirror* de rétrovision par caméra : une caméra nichée en haut de la lunette arrière relaie la vision en temps réel de l'arrière de la route depuis le rétroviseur intérieur du véhicule. À déplorer également l'absence d'affichage tête haute ou de commandes tactiles…

Des *bugs* électroniques inquiétants nuisent à l'image de fiabilité du véhicule (volume du son média bloqué au maximum et commandes inopérantes qui obligent à couper le moteur, impossibilité de changer le dispositif *multisense*, bouton lui aussi inopérant…).

Du point de vue mécanique, la Méthane E-Tech (220 ch) est en tout point agréable à conduire, tant en termes de sécurité que de performances, même si son rayon de braquage en ville est insuffisant. Or c'est la ville à n'en pas douter le terrain de prédilection de cette électrique dotée d'une autonomie somme toute riquiqui : les 426 kilomètres de départ (avec la batterie de 60 kWh) sont vite oubliés et l'autonomie réelle est sans doute plus proche des 300 kilomètres (voire 250, à en juger par l'autonomie affichée par notre véhicule d'essai). Pas de quoi pavoiser.



FICHE TECHNIQUE

Modèle essayé
Renault Megane E-Tech Electric Iconic
Tarif
À partir de 47 400 €
Tarifs gamme
À partir de 37 200 €

VOLVO | VOLVO CAR ENTREPRISE

VOTRE ENTREPRISE AVANCE AVEC VOLVO.

Passez en mode **100% électrique** et profitez d'une autonomie allant jusqu'à **420 kilomètres*** mais aussi de **solutions de recharge** conçues pour s'adapter à tous vos besoins.

NOUVEAU VOLVO XC40 RECHARGE | 100% ÉLECTRIQUE



A 0g CO_2/km
B
C
D
E
F
G

***Cycle mixte WLTP : Consommation électrique (kWh/100 km) : 18.7 - 25. Autonomie électrique (km) : 400 - 422. Données en cours d'homologation.**

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

ELYSÉE AUTOMOBILES
www.elysee-automobiles.com

Elysée Automobiles
4 Av. du Général de Gaulle
77210 Avon
01 60 74 57 77

Elysée Automobiles
48 RD 306
77240 Vert-Saint-Denis
01 64 09 61 91

Elysée Automobiles 77
ZAE du clos du chêne
77144 Montévrain/Marne-La-Vallée
01 64 77 33 10

Elysée Est Autos
102 Route de la Libération
94430 Chennevières-sur-Marne
01 45 93 04 00

Elysée Est Autos
61/63 Bd Richard Lenoir
75011 Paris
01 43 55 00 78

@GroupeElyseeAutomobiles

horlogerie & joaillerie

ULYSSE NARDIN, NOUVELLE DIVER SKELETON

Suite au succès de la Diver X Skeleton bleue rapidement *sold-out* après sa sortie en 2021, Ulysse Nardin réédite 175 nouvelles pièces en Carbonium noir avec un choix audacieux de bracelets : caoutchouc jaune flashy et R-STRAP noir en filets de pêche upcyclés. Déjà pré-lancée avec Seddiqi à la Dubai Watch Week en novembre dernier, ce bijou de technicité fait son *come back*!

23300 € www.ulysse-nardin.com



Une Spring Drive inspirée de l'éclat de la lune

Grand Seiko présente une nouveauté Spring Drive inspirée par l'éclat de la lune sur les montagnes de Shinsu, pour célébrer les 55 ans du "Style Grand Seiko". La 44GS sortie en 1967 fut la première à incarner ce qui est désormais connu sous le nom de "Style Grand Seiko". Aujourd'hui, Grand Seiko présente en édition limitée sa nouvelle SBGY009 - Collection Héritage - 44GS 55e anniversaire. Cette nouvelle création est dotée d'un calibre Spring Drive 9R31 à remontage manuel. Ce mouvement incorpore un barillet innovant comprenant deux ressorts-moteurs parallèles, et offre une réserve de marche de 72h. Edition limitée à 1500 exemplaires.

8200 € www.seikowatches.com





Seventies Chronographe Date Panorama

Depuis son lancement, la Seventies Chronographe Date Panorama fait partie des modèles les plus prisés de la collection Glashütte Original. Son *design* est inspiré des tendances de la décennie dont elle porte le nom et chacune de ses nouvelles variantes met en scène une couleur. Ce nouveau duo de garde-temps s'inscrit dans la même lignée. Avec son cadran « Disco Blue » ou « Vibing Orange », la Seventies Chronographe Date Panorama ne manque pas d'attirer les regards. Les deux nouveaux cadrans affichent une finition vernie mate qui confère aux couleurs vives un look contemporain et ils se distinguent par une certaine exclusivité : ces modèles inédits sont limités à 100 exemplaires chacun.

14400 € www.glashuette-original.com/

Rado dévoile les True Thinline



Rado dévoile 4 nouveautés, 4 True Thinline aux couleurs des saisons, en collaboration avec Great Gardens of the World. Cette nouvelle ligne met en avant la maîtrise des matériaux de Rado avec la céramique haute technologie déclinée dans diverses nuances et couleurs afin de célébrer la Terre et la Nature. Ces garde-temps plus fins et extrêmement confortables s'imposent comme une évidence pour les passionnés de montres. Cette nouvelle collection, Quatre saisons, décline la True Thinline en 4 nouveaux coloris, du subtil au vif, et arbore un verre facetté unique à l'image de la saison qu'il incarne. www.rado.com

mode & accessoires

Si chic et équitable

Mama Tierra combine l'héritage indigène avec des influences occidentales. Avec une mode équitable, Mama Tierra aide à combattre la grande pauvreté qui sévit à l'extrémité nord de l'Amérique du Sud. Les produits Mama Tierra sont disponibles dans les grands magasins tels que Le Bon Marché, Jelmoli et Grieder à Zurich, Ledergerber à Baden et LOEB à Berne, ainsi que sur www.mama-tierra.org.



Capsule de jean upcyclés

La Maison Leonard Paris et Atelier R&C associent leurs savoir-faire à l'occasion d'une collection capsule de 50 jeans disponible en édition limitée exclusivement au 7eCiel du Printemps Haussmann. Reconnue pour son travail d'imprimés et ses jerseys de soie, la Maison Leonard Paris, conserve précieusement depuis toujours ces panneaux issus de collections passées, certaines datant d'il y a plus de 20 ans. C'est en ayant le soin d'allier seconde main et upcycling que ces archives ont été soigneusement confiées au savoir-faire des Atelier R&C afin de retravailler des jeans de seconde main, toutes tailles et designs confondus, afin de venir les sublimer par l'héritage des tissus de la Maison Leonard Paris. https://maisonrandc.fr





ELORELL, CONFORT ET ÉLÉGANCE À L'ESPAGNOLE

Elorell, le spécialiste des chaussures espagnoles, souffle sa première bougie et réjouit avec sa nouvelle collection été 2022. Fondé par María Lorente et Philippe Ellul, un couple franco-espagnol, Elorell est un trait d'union entre les consommateurs français et les fabricants de chaussures espagnols. La boutique sélectionne avec soin des marques pour qui la chaussure est une vocation, un art et une passion, et qui proposent des articles confortables et de grande qualité pour femmes, hommes et enfants. Sandales zébrées ci-contre, **99,90 €**

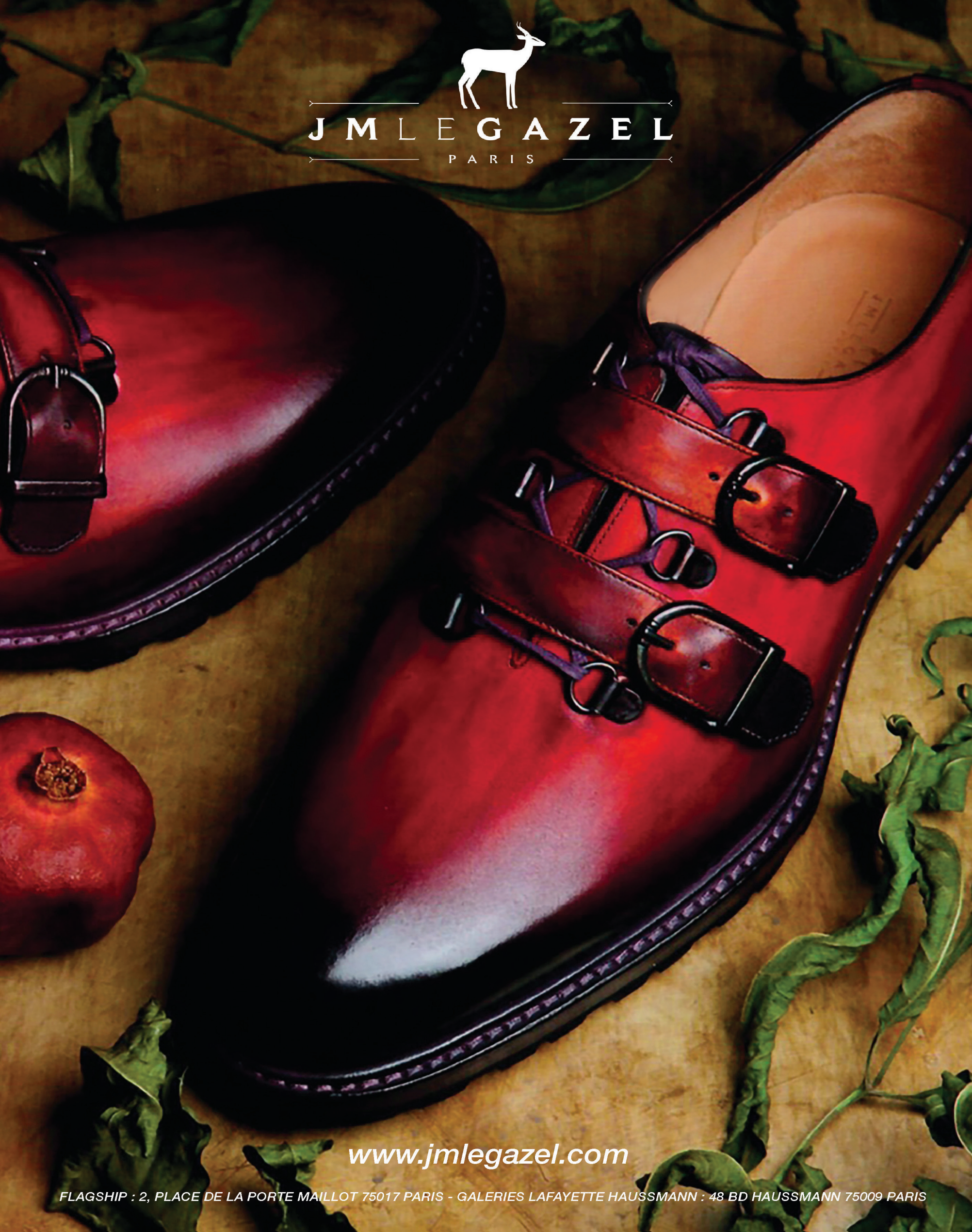
www.elorell.com

Bei, des vagues et du sable

Créatrice chinoise évoluant entre Pékin et Paris depuis 2004, Bei nous séduit depuis avec ses collections élégantes parfaites pour nos journées actives. En cette rentrée, elle nous présente une collection qui prolonge notre été. Ce sont des notes fraîches et marines, pour un look chic et décontracté. Bei puise son inspiration dans les dessins d'enfants autistes avec lesquels elle a collaboré ces derniers mois. Un résultat bluffant, des matières comme toujours luxueuses, des coupes parfaites, un confort total. Découvrez ces créations chez Verpal au 19, rue Pont Louis Philippe 75004 Paris.

www.beistyle.com




JM LE GAZEL
PARIS
www.jmlegazel.com
FLAGSHIP : 2, PLACE DE LA PORTE MAILLOT 75017 PARIS - GALERIES LAFAYETTE HAUSSMANN : 48 BD HAUSSMANN 75009 PARIS

design & architecture

Un intérieur empreint de poésie

La Petite Fabrique Poétique présente une gamme textile originale mêlant thématiques sur la nature et l'abstraction avec le souhait d'apporter une touche poétique contemporaine dans l'habitat. Ce sont des visuels uniques issus d'un travail artistique axé sur des impressions photographiques qui s'assemblent et se conjuguent pour proposer des ambiances subtiles et singulières.
www.la-petite-fabrique-poetique.com



Haori de Toshiba, design et performances

Le mural Haori se démarque plus que jamais grâce à un design et un concept unique. Doté d'une façade de finition personnalisable, l'unité intérieure devient un élément de décoration qui donne une nouvelle dimension à chaque intérieur. Haori combine innovations et performances avec une faible consommation énergétique ainsi qu'une efficacité énergétique jusqu'à A+++ en chauffage et rafraîchissement. Équipé des dernières technologies Toshiba, tant en matière de filtration de l'air, que de silence de fonctionnement, le mural Haori apporte un confort inégalé été comme hiver. Il est possible d'assurer des conditions de vie confortables dans des pièces pouvant atteindre 40 à 50 m^2.
https://toshiba-confort.fr/





HOMMAGE AU *DESIGN* SUÉDOIS DES ANNÉES 1950

La collection d'intérieur Bolia s'enrichit de trois nouveaux fauteuils: Bowie, Visti et Elton. Leur allure est résolument scandinave, leur luxueuse structure en chêne leur confère beaucoup d'élégance et leurs volumes doux et généreux en font des assises très confortables. Le coussin de dossier réversible du modèle Elton est garni de Flossflakes, une garniture hypoallergénique semblable à du duvet, qui conserve sa forme plus longtemps que le duvet conventionnel. Modèle Elton, **2 107 €** www.bolia.com

bien-être

Déodorant à la coquille d'huitre blanche

Découvrez une nouvelle façon de mettre du déodorant! La poudre de déodorant Perlucine, est enrichie d'un actif prébiotique naturel qui va vous permettre de réduire la formation des odeurs, respecter le microbiome cutané, laisser respirer la peau. Pour une efficacité sur toute la journée, cette poudre déodorant prend soin de vos aisselles, en les rendant douces et délicatement parfumées.
8,90 € https://lachouetteplanete.fr



MASQUE PUR, DÉSINCRUSTANT ET PURIFIANT



C'est au cœur des marais salants de Guérande que ce cosmétique bio puise une partie de ses bienfaits: Eaux-Mères, argile marine, salicorne verte, sel ainsi qu'un parfum marin, végétal et frais! Élaboré à partir d'ingrédients d'origine naturelle (98,9%), ce masque visage bio à l'argile marine de Guérande permet de matifier la peau, libérer les pores obstruées pour limiter la brillance et les imperfections, purifier la peau en absorbant l'excès de sébum tout en maintenant l'hydratation de la peau.
25,50 € www.guerande-cosmetics.com

Rouge à lèvres soin Sothys

Le nouveau rouge à lèvres Rouge Intense séduit par sa teinte rouge glamour et ultra-sophistiquée pour des lèvres lissées, plus confortables, intenses. Un effet nourrissant, une douceur à l'application, une très bonne tenue. Ce «247 rouge Liberté» est enrichi en beurre de karité pour nourrir et protéger, en complexe d'omégas 3, 6 et 9 pour un effet hydratant et en pigments intenses pour une couleur vive et éclatante. Son petit +: Un produit make-up qui maquille tout en prenant soin des lèvres. **28,50 €** www.sothys.fr/fr

BRACELETS CHAMPAGNISÉS



Ces bracelets de perles de verre où doit figurer « l'œil du tigre » font fureur aux poignets masculins et féminins. Encore du verre? Oui, mais recyclé! Dumagny & co en ses ateliers cannois tout neufs puisque la signature apparaît en 2021 poursuit la logique du raffinement en tirant sa matière première de... bouteilles de champagne. Et pas n'importe lesquelles: Dumagny s'est associé à Vranken pour tirer ses bracelets Diamant des bouteilles de la cuvée... Diamant. Au-delà du verre, les perles sont de jade, améthystes, quartz, tourmaline, aigue-marine, etc. **39€** à **99 €**
www.dumagny.com


Romain Ntamack
International de Rugby
Eden Park
PARIS
eden-park.com

évasion

«Alchimie du sommeil» à l'Hôtel Crillon

«Alchimie du Sommeil» est une nouvelle approche holistique pour optimiser son sommeil. Elle porte une attention toute particulière à la nutrition, la respiration, la méditation et la pratique Neurofeedback pour entraîner son cerveau à fonctionner plus efficacement. Séjour «Sommeil Réparateur»: 1 soin de 90 minutes au choix (massage apaisant de la tête ou massage Shiatsu du corps), 5 sessions privées avec des experts en méditation du sommeil, aquastretching dédié au réveil matinal, exercices de cohérence cardiaque, naturopathie du sommeil et Neurofeedback. 3 jours/2 nuits, à partir de **3435 €** par personne (chambre Grand Premier et petit-déjeuner healthy).
www.rosewoodhotels.com/fr/hotel-de-crillon/offers/alchemy-of-sleep



© Reto Guntli



DOMAINE DE LA CHARPINIÈRE, ÉVASION DES SENS

Au coeur de la ville de Saint-Galmier et du verdoyant domaine de La Charpinière niché sur trois hectares de parc aux chênes centenaires, le restaurant gastronomique La Source doit son nom à la source Badoit, voisine de l'établissement. Dans la salle à manger bénéficiant de larges ouvertures sur le parc, en accord avec la cuisine du chef étoilé, des matériaux naturels et nobles comme le bois ou le marbre côtoient l'essentiel des arts de la table de la région. À l'extérieur, les terrasses luxuriantes avec vue sur le jardin et la piscine ont de quoi ravir les hôtes pendant les belles saisons. Le tout, à une demi-heure de la ville de Saint-Étienne réputée pour son patrimoine historique et culturel.
www.lacharpiniere.com/fr/





© Yann Richard

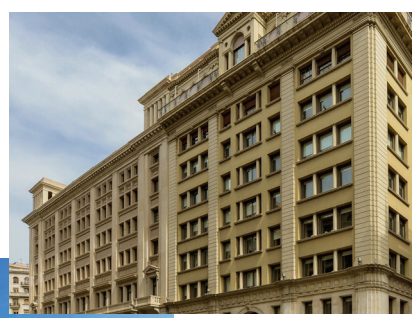


Parenthèse Belle Époque au Royal Émeraude

À Dinard, les villas aristocratiques côtoient les riches cottages britanniques de la fin du XIXe siècle, tandis que les tentes à rayures blanches et bleues égayent les plages bretonnes. Classée «Ville d'art et d'histoire», la station balnéaire offre un cadre idéal pour un séjour iodé, à seulement 2 h 30 de TGV de la capitale. Le style Belle Époque mythique du bâtiment se décline à l'intérieur du lieu dans un mobilier so british fait de fauteuils en cuir, capitons et tapisseries aux couleurs chaudes. Le lieu se prête à un séjour romantique avec le hammam et la table de massage Hydrojet de l'Espace Bien-Être. Après l'instant détente, direction Le Darling, le bar de l'hôtel, pour prendre un verre sous la verrière Belle Époque. L'établissement accueille au petit déjeuner les clients de l'hôtel dans un lieu au cachet historique, et laisse place l'après-midi une ambiance salon de thé.
www.bl-hotels.com/fr/

Le Grand Hotel Central Barcelone

Le bâtiment du Grand Hotel Central a été bâti dans les années 1920 et constitue l'un des plus grands projets immobiliers de la Via Laietana de cette époque. Situé en plein cœur de la ville, cet hôtel cinq étoiles offre une vue à couper le souffle depuis son rooftop. Les 146 chambres et suites de l'hôtel ont été conçues selon des lignes modernes et épurées, avec un mobilier dans des tons naturels, neutres et doux. Le Bistro Helena met en lumière les meilleurs produits locaux et de saison de la région, et une cuisson parfaite. Le tout jeune et très talentueux barman Manel Vehí, réputé pour sa mixologie innovante et lauréat de nombreux prix internationaux, a créé la carte des cocktails. Enfin, la piscine à débordement du Skybar – sur le rooftop de l'hôtel, avec son alléchante carte de cocktails et de snacks, est l'une des terrasses les plus célèbres d'Europe et offre une vue à couper le souffle sur Barcelone. www.grandhotelcentral.com





champagne et bulles



Audace 2014, Bio

Dans la gamme Les Authentiques, ce Champagne de cépage Pinot noir jouit d'une bulle fine et vive, une robe jaune clair avec quelques reflets cuivrés. Un nez expressif, frais et complexe, floral, des fruits blancs et fruits jaunes, quelques notes épicées, grillées et boisées. Une bouche fine, fraîche, minérale, harmonieuse entre matière et fruit jusque dans la longueur. Prix indicatif TTC départ cave : **36,70 €** www.chassenay.com



Clarevallis, Bio extra brut

De cépages Pinot noir 75%, Pinot meunier 10%, Chardonnay 10%, Blanc vrai 5%, ce Champagne Drappier a une robe or gris, une mousse très fine et persistante. Un nez floral sureau et violette, minéral. Une bouche équilibrée par un dosage discret sur des saveurs de jolis amers. Prix indicatif TTC départ cave : **44 €** www.champagne-drappier.com/fr/



Atmosphère 2020 Bio

Atmosphère Méthode Traditionnelle Extra-Brut rosé nous parle de convivialité. On retient la finesse de ses bulles, longuement élevées en bouteille et sa robe rose. Un vin équilibré, entre fraîcheur et rondeur, qui offre une finale élégante, fruitée et gourmande. Il vous mettra en appétit lors de vos apéritifs et accompagnera parfaitement vos desserts fruités. **19 €** www.figuiere-provence.com

spiritueux



Nouveau packaging pour Glenmorangie

Glenmorangie, le whisky des Highlands, dévoile aujourd'hui un nouveau packaging audacieux, pensé pour véhiculer toute la délicatesse de ses créations. Aujourd'hui, inspirée par les saveurs de ses whiskies, primés à de nombreuses reprises, la marque repense son packaging autour d'une nouvelle bouteille très élégante, dotée de couleurs vives. Ce whisky sera disponible au prix de vente conseillé de **48 €** sur Clos19.fr, chez les cavistes à compter de septembre 2022. www.glenmorangie.com



LE COUP DE CŒUR

par Alain Marty

Fondateur du Wine & Business Club et animateur de In Vino Sud Radio

Les Arpents du Soleil, Pinot Noir, 2018, IGP « Calvados »

Notaire de formation et grand amateur de vins, Gérard Samson décide en 1995 de devenir vigneron et fait renaître Les Arpents du Soleil. Ce domaine historique était exploité du Moyen-Âge jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Le nom du domaine est significatif puisqu'autrefois il était appelé « Le Soleil », en référence à son site idéalement exposé.



Étonnamment, ce vin d'exception qui n'a rien à envier aux grands vins rouges de Bourgogne se situe au cœur de la Normandie près de Saint-Pierre sur Dives. Les vignes du domaine sont exploitées en indication géographique protégée « calvados » à partir des cépages emblématiques tels le pinot noir, l'auxerrois ou le pinot gris.

Côté œnotourisme, les Arpents du Soleil propose des dégustations et des visites guidées tout au long de l'année. Profitez de la découverte de ce terroir unique et dégustez les vins directement dans le chai !

Leur pinot noir millésime 2018 est un vin remarquable qui a été partiellement élevé en barrique de chêne. Il bénéficie d'un nez intense de fruits rouges accompagné par des notes fumées et épicées. La bouche est élégante, d'une belle fraîcheur avec des tanins veloutés et une grande finesse aromatique.

Ce grand vin se mariera à merveille avec la recette normande de canard « à la rouennaise », une terrine de viande, une belle pièce de bœuf ou encore du gibier.

Bonne dégustation !

Fettercairn 16 ans 3rd release : l'opulence d'un vieillissement en fûts de Xérès

Depuis la création de la distillerie en 1824 par Sir Alexander Ramsay, Fettercairn n'a de cesse de marier finesse, pureté et caractère. À travers ses Single Malts, la distillerie écossaise explore en profondeur les nuances de saveurs pour en exprimer toute leur quintessence et créer un whisky des plus singuliers et raffinés. Avec Fettercairn 16 ans 3rd Release, troisième opus du 16 ans d'âge, Fettercairn ne déroge pas à cette philosophie et met une nouvelle fois à l'honneur le profil aromatique tropical typique de la distillerie grâce à sa maîtrise de l'assemblage. Édition limitée à 3000 bouteilles en France. 84.**90 €**, la bouteille de 70 cl, 46.4% Vol. www.whisky.fr



Baileys Light

Iconique liqueur crémeuse à base de whisky Irlandais, Baileys continue d'innover et lance sa nouvelle version light. C'est la garantie d'une dégustation unique et light avec 40% de calories en moins. Subtile alliance de crème fraîche et de whisky irlandais associée à de légères notes de cacao et de vanille, Baileys Light propose ici, dans un tout nouveau flacon paré de blanc, une nouvelle expérience de dégustation !

15,5 € www.baileys.com



à déguster bien frais

La Barre



Cet AOC Ventoux 90% Syrah, 10% Grenache a une couleur encre, des arômes intenses de cerises noires, mûres et une note de fumée au nez. En bouche, il est élégant avec une finale longue, fraîche et fruitée. Potentiel de garde, 8 à 10 ans. **18 €**
https://domainedepieblanc.fr/

Gueules-de-Loup, pinot noir 2020



Profonde aux reflets rubis, la robe dévoile un nez riche et fruité qui exprime toute la richesse du pinot noir avec des notes de torréfaction, de baies noires et de violettes. En bouche, l'attaque est puissante, relevée par des tanins suaves et profonds. La finale, minérale et saline, donne toute la noblesse à ce vin si singulier. Gueules-de-Loup Pinot Noir 2020 est le compagnon idéal d'un fileta de bœuf aux châtaignes, d'un Brillat-Savarin truffé ou d'un dessert chocolaté. **17 €**
http://domainedelapaturie.com/

AOP Mâcon - Matescence



Matescence est le nom qui a été donné, au VIIe siècle, à la ville de Mâcon par Grégoire de Tours. Cette cuvée réunie ainsi l'histoire ancestrale du Mâconnais à celle du XXIe siècle. À la dégustation, cette cuvée dévoile une belle robe jaune intense, brillante aux reflets dorés. En bouche, une explosion de fraîcheur sur la poire, les agrumes, l'acacia avec quelques notes citronnées en finale, apportées par l'élevage sur lies fines. **11 €**



Mâcon-Villages Aigaicia

Un nom porteur de sens pour ce Mâcon-Villages élevé en fûts mixtes : le corps du fût est en chêne et les fonds en acacia. Le résultat est surprenant. Le vin est gras avec une attaque vive sur des arômes épicés, floraux et d'agrumes confits. La finale est fraîche et minérale, apportée par le bois d'acacia. Vous pourrez le déguster entre autres avec du poisson, des fruits de mer ou du foie gras. **10,90 €**
https://cave-lugny.com

Perles Noires 2020 Crozes-Hermitage Rouge

Ce vin blanc allie fraicheur et exotisme aux notes de fleurs blanches. Un joli mariage entre la marsanne et la roussanne, une belle tension et équilibre. Un vin soyeux et velouté très représentatif des Syrah de la Vallée du Rhône nord avec de la finesse et de la structure aux notes de petits fruits rouges réglissés, enrobé par un joli boisé. **22 €** www.domaine-esprit.com



gastronomie



The Clippers Love

À l'intérieur de cette jolie boîte : 24 thés et infusions, 8 saveurs gourmandes dont 1 inédite (orange et au curcuma) et des sachets recouverts de lovely messages good vibes pour se booster tous les jours ! 100% bio, 100% naturel, 100% délicieux et 100% british !
3,99 € www.tout-mon-bio.com/

Nossa, Mix de fruits pour des açai bowls vitaminés



Pour tous ceux qui manquent de temps le matin pour un bon petit déjeuner, Nossa!, spécialiste français de l'açaí et des superfruits, propose une nouvelle gamme de Mix de Fruits Bio pour des açaí bowls prêts à l'emploi. Trois recettes gourmandes et bourrées de bienfaits ont été imaginées par les équipes Nossa ! : Açaí Mangue, Açaí Framboise et Açaí Banane. Fabriquées en France, bio et notées Nutri-score A, ces délicieuses préparations permettent de concocter un bowl healthy et savoureux en un temps record. www.nossa-acai.com

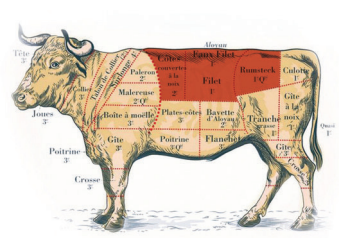
La Propolis à l'honneur

Des préparations gourmandes et onctueuses à base de miel et de pollen certifiés bio et récoltés en France. Elles sont sans gluten, sans huile de palme et sans lactose. Découvrez la Pat'à'tartiney au miel de montagne, pollen de fleurs et purée de cacahuètes pour un moment gourmand et sain ! Sa texture est onctueuse et facile à étaler. Cette préparation est à déguster sur une tartine ou à la cuillère…
9,90 € https://propolia.com



Au Bœuf Citoyens

Voilà un nouveau site e-commerce pour consommer la viande de bœuf dans sa totalité, stop au gâchis. Les bêtes sont 100% ardéchoises & altiligériennes. Choisissez parmi le coffret découverte ou les coffrets plus copieux et recevez un assortiment de morceaux pour certains connus et certains rares, accompagnés de fiches recettes. Une nouvelle façon de consommer la viande de bœuf, avec raison et curiosité.
https://auboeufcitoyens.fr



M. CHAPOUTIER
L'ÉCOLE

DONNEZ UNE DIMENSION NOUVELLE À VOS
RÉUNIONS D'ÉQUIPES

SÉMINAIRE AU COEUR DE L'HERMITAGE









DES FORMULES SUR-MESURE ADAPTÉES À VOS BESOINS POUR VOS RÉUNIONS ET RENDEZ-VOUS D'AFFAIRES, DES ACTIVITÉS DÉCOUVERTE AUTOUR DU VIN, HÉBERGEMENT À L'HOTEL FAC & SPERA.

À SEULEMENT 1H DE LYON ET 2H DE PARIS

www.chapoutier-ecole.com - seminaire@chapoutier.com

TAIN L'HERMITAGE, FRANCE
+33 (0)4 75 08 92 61

RCS Romans 435 580 477 et S.A capital de 5 498 500€.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION.

Les déjeuners d'ÉcoRéseau Business

Au Pantagruel, un jeune étoilé prometteur



© Ilya KAGAN



LE LIEU

Avec moins de 25 couverts, le Pantagruel dévoile une salle feutrée et intimiste, à l'ambiance propice à la déconnexion. Entre moulures et modernité, ce qui pourrait s'apparenter à un appartement parisien cossu bien dans l'ère du XXe siècle, n'a de cesse d'aller vers la quête de la féerie et l'idéal du style architectural d'un château romantique. Au programme des travaux de rénovation déco qui auront lieu en cette rentrée 2022 : banquettes en alcôves et nobles tissus colorés… Avec son lot de surprises dignes de la littérature !

LE CHEF

En janvier 2020, c'est avec une volonté farouche de renouer avec la cuisine gastronomique dans son sens le plus pur et plusieurs mois de recherches et de travail, que Jason Gouzy ouvre son propre établissement au cœur du deuxième arrondissement de Paris. Le Pantagruel, inspiré du personnage rabelaisien, fils de Gargantua, empreint de l'image féerique du géant, de l'ogre sympathique qui d'un abord potache et excessif est finalement sympathique, généreux, bon vivant et bien entouré ! En janvier 2021, à peine une année après son ouverture, Jason Gouzy reçoit sa première étoile au Guide Michelin.

EN CUISINE

La cuisine traditionnelle et contemporaine du chef étoilé Jason Gouzy prend source de techniques, de créativité et d'émotions. Astucieuse et écoresponsable, elle s'enrichit de l'amour de la gastronomie mais également de l'expérience bistronomique du cuisinier : les produits sont utilisés dans leurs intégralité, les textures variées au point de surprendre les papilles en mono-légume… Si les influences venues de contrées lointaines et inspirées des voyages de Jason bousculent parfois les codes dans les assiettes du Pantagruel, les produits y reflètent l'excellence des terroirs français au meilleur de leur maturité, c'est-à-dire des saisons : ici se côtoient la méditerranée, les côtes bretonnes, le sud-ouest et le pays basque, entre autres fruits du labeur agricole de toutes nos régions. À la carte, pas de plats signatures pour éviter l'écueil de la routine, mais plutôt des produits phares : le homard toute l'année, les coquillages et les algues pour des plats terre-mer iodés à la belle saison, tandis que le gibier de chasse prend bonne place en automne et dans des pithiviers uniques.

Notre Dégustation

Mises en bouche

Entrée
L'oeuf pantagruelique

Plat
- Aile de raie de Bretagne, algue nori et coco de Paimpol
- Cochon ibérique Duroc, artichaut et figue
Chaque plat est servi en 3 déclinaisons

Dessert
Déclinaison autour de la prune, légèreté et créativité !

Tarif
Menu Déjeuner entrée/plat/dessert 52 € Servi du lundi au vendredi entre 12h15 et 13h30 - Accord mets et vins - 38 €

4 rue du sentier 75002 Paris
www.restaurant-pantagruel.com



à découvrir également…

Le Paname Art Café, dîner et *stand-up*

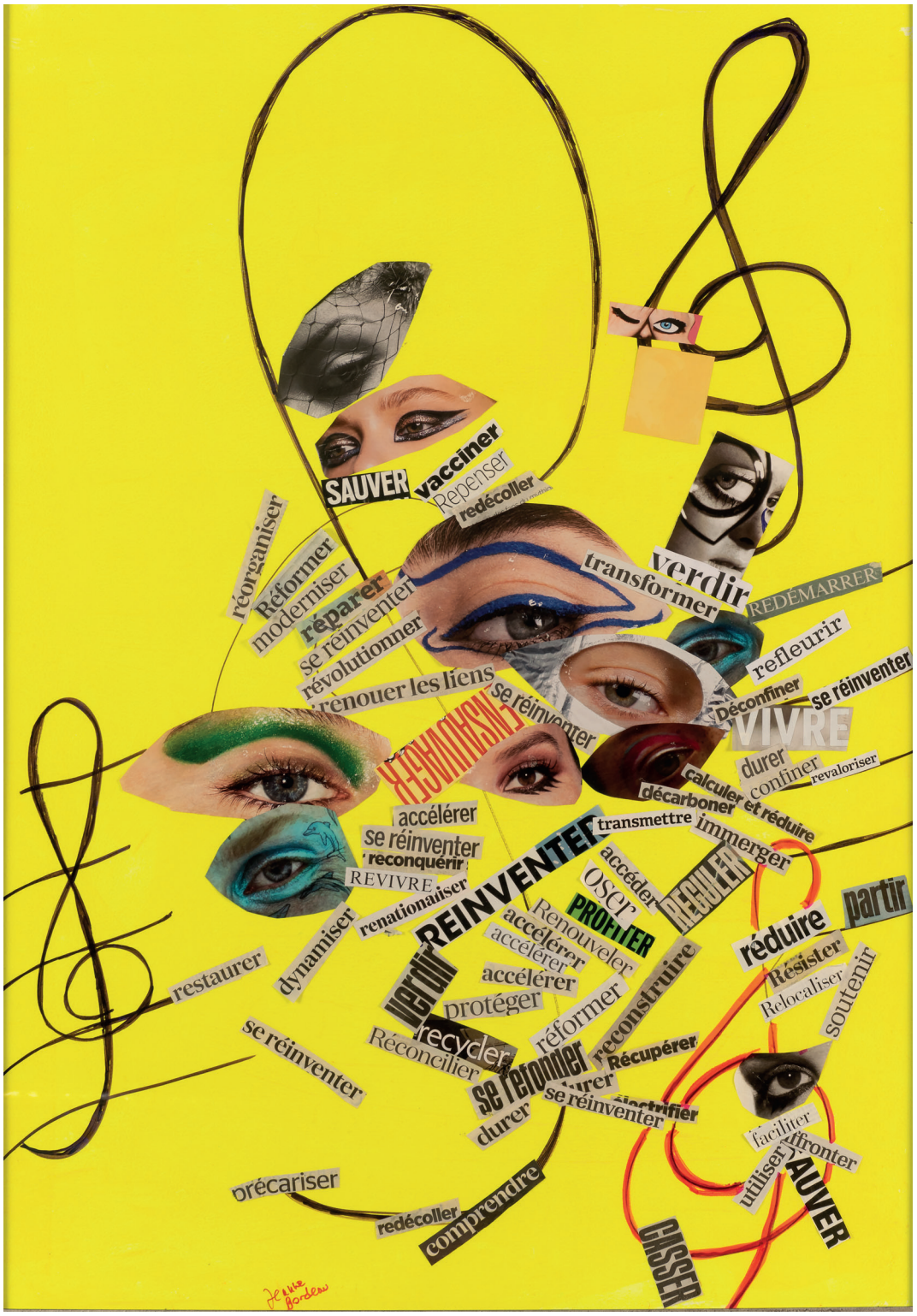
À deux pas de République, près du Canal Saint Martin, le Paname Art Café, Restaurant & Comedy Club est une véritable institution de l'humour dans le 11e arrondissement. Ouvert de 9 h à 2 h du matin, c'est un lieu idéal pour diner ou siroter un verre, avant d'assister à un *show «stand-up»* dans sa salle incontournable à Paris. Avec une carte en perpétuelle effervescence élaborée par le chef Djilali Adjeroudi, venez découvrir une cuisine «faite maison» avec des produits frais et de saison. Ici, se concocte une cuisine française revisitée aux saveurs découvertes au gré des voyages du chef. Le restaurant propose également une carte de cocktails et une sélection élégante de vins français de la vallée de la Loire au Languedoc. Un lieu qui nous donne envie de devenir un habitué ! www.panameartcafe.com



Chaque année autour de dix thèmes, Jeanne Bordeau, linguiste et artiste, raconte l'actualité. Elle crible les journaux qui sont les plus lus et sélectionne les mots les plus répétés ou les mots rares. Avec ces mots, elle crée des tableaux. Commencée il y a quatorze ans, cette œuvre représente un observatoire artistique unique de l'actualité.
Elle est accueillie depuis trois ans au conseil économique, social et environnemental par le comité de la francophonie, elle a notamment été l'artiste choisie en mars 2020 pour fêter les 50 ans de la francophonie.

Ses tableaux ont également été exposés à l'Orangerie du Sénat dans le Jardin du Luxembourg, à l'Alliance française et à la Cité des Sciences à l'invitation du forum Changer d'ère.
La Chancellerie du premier ministre belge l'a invitée à venir présenter ses créations et le sénateur-maire du Mans, Jean-Claude Boulard, à les exposer dans le plus grand théâtre de sa ville natale.
Nous sommes le partenaire média exclusif de cette artiste. Vous pouvez consulter digitalement son œuvre sur www.jeanne-bordeau.com.
Chaque mois, nous vous laissons regarder un tableau et un thème de l'année précédente.

VERBES 2021



Tancrède , Jane Bee, 2021



Jeanne Bordeau
Artiste, auteure, conférencière, linguiste et fondatrice d'Anna Chroniques

Comme on le sait, le verbe est le mot majeur de la phrase, le roi de cœur.
Dans les verbes de l'année 2021, on a continué à lire et entendre en 2021 les *réinventer*, *reconquérir*, *révolutionner*, *renouveler*. Par d'autres verbes, on remarque hélas les paradoxes de notre époque, car il nous faut toujours *accélérer*, *dynamiser*, *profiter*, mais il nous faudrait en même temps *réduire*, *réparer*, *recycler*, *récupérer*, voire *verdir* et *réussir à durer*. On doit aussi *relocaliser* pour *résister*.

Depuis quinze ans, un verbe est toujours présent dans mes tableaux, c'est *sauver*, sans doute le verbe préféré des médias.

Enfin, la crise sanitaire est toujours là et on le constate par des verbes comme *vacciner*, *protéger*, *confiner*, *déconfiner*, *précariser*. En effet, les « vagues » ont continué de nous assaillir.

Heureusement, quelques verbes nous donnent un peu de rose à l'âme et de bonne humeur : *refleurir*, *renouer les liens*, *transmettre*, *reconquérir*, *vivre* et *revivre*.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le mot *kamikaze* n'a pas toujours eu la connotation qu'on lui connaît aujourd'hui. Il vient d'une expression japonaise, *kami kazé*, qui désigne les vents divins qui empêchèrent les flottes mongoles d'envahir le japon, comme par miracle. Aujourd'hui, ce mot fait référence à des attaques suicides. Le terme lui-même, tel qu'on le connaît tout du moins, n'est entré dans le langage courant que dans les années 1950, donc, après la Seconde Guerre Mondiale.



BONA FIDE

Agir avec droiture, en son âme et conscience, être sincère, honnête… Voilà ce que signifient ces mots peu usités de nos jours. Par exemple : bien que tout le monde ait sa propre opinion au sujet de Robespierre, on ne peut pas lui reprocher de ne pas avoir agi avec *bona fide*. À ressortir en pleine partie de *Trivial Pursuit*, donc.

BABYBEL

Créé en 1931, commercialisé pour la première fois en 1952 localement, puis en 1964 dans la France entière, le célèbre fromage s'est fait (re)connaître grâce à une publicité qui reprenait l'air de la chanson *Marylène* du groupe Martin Circus… en 1975. Notons que ladite chanson est une reprise francophone du tube *Barbara Ann* de The Regents, chantée en 1961. Un vrai voyage à travers le temps, donc !





ANTONOMASE

Quel mot bizarre. Une antonomase, du latin *antonomasia*, emprunté au grec ἀντονομασία, est une figure de style selon laquelle une périphrase ou un nom commun désigne un nom propre. l'Orateur romain désigne Cicéron. Mais l'inverse est également possible, puisqu'un Néron est un tyran imbu de sa personne. CQFD, SPQR, tout ça (chut, jouez le jeu).

TABERNACLE

Au Québec (où il fut d'abord commercialisé en 1981), le jeu T*rivial Pursuit* s'appelait… *Quelques arpents de pièges*. On notera que le Québec a toujours eu tendance à franciser les titres de films, par exemple. Est-il donc si surprenant que les Québécois aient décidé de faire de même avec l'un des jeux de plateau les plus célèbres du monde ? En France, *Trivial Pursuit* s'appelait jadis *Remue-Méninges*. Mais c'est sous son nom actuel qu'il connût enfin un vrai succès.

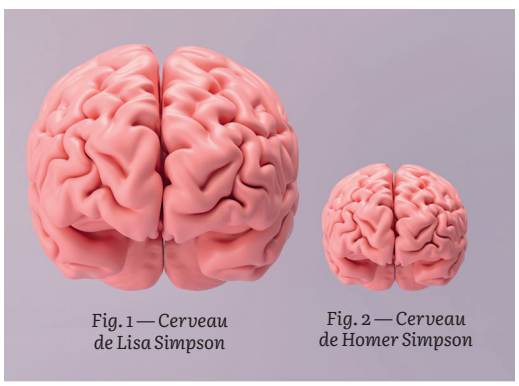
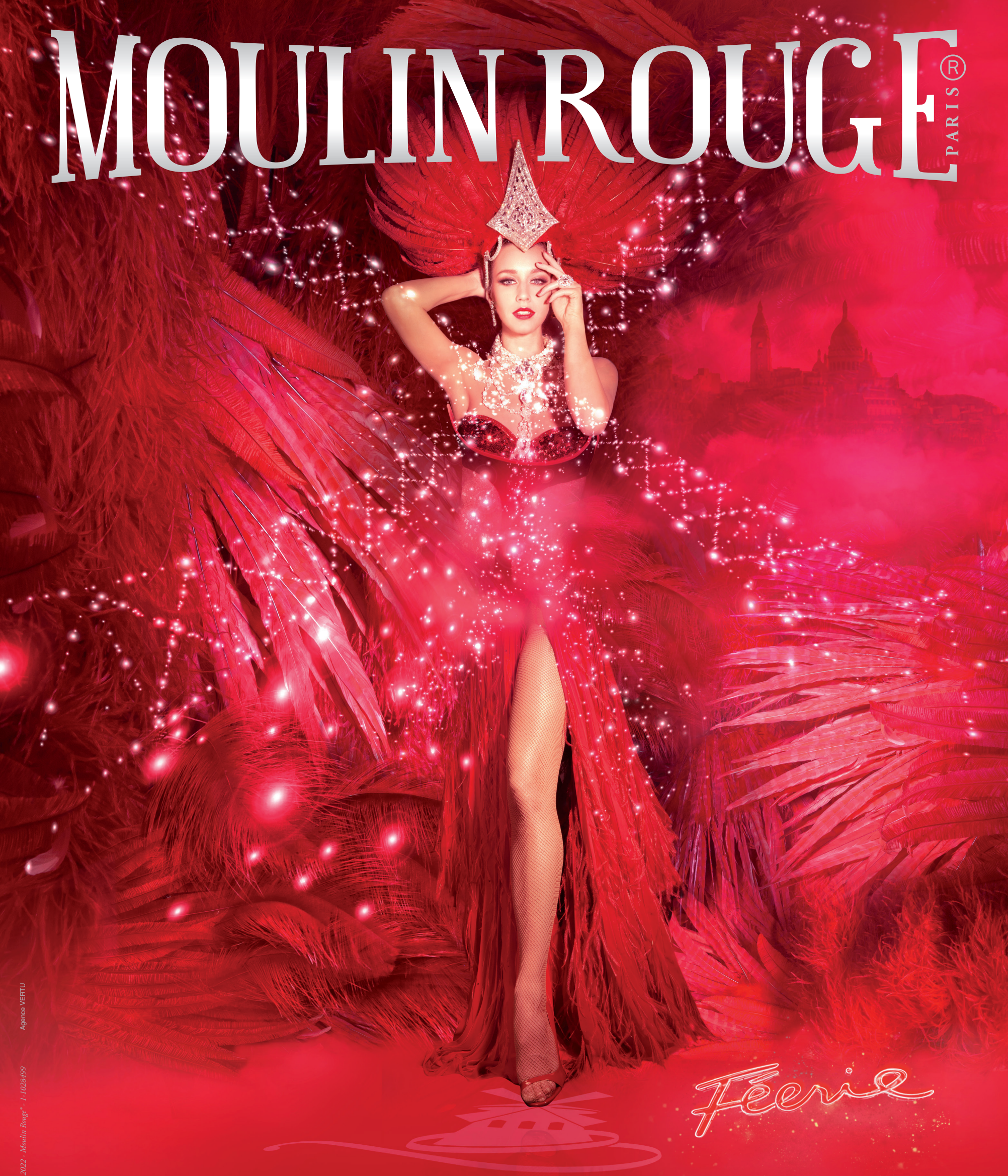


Fig. 1 — Cerveau de Lisa Simpson

Fig. 2 — Cerveau de Homer Simpson

PROCHAIN NUMÉRO LE 4 OCTOBRE 2022



LA REVUE DU PLUS CÉLÈBRE CABARET DU MONDE ! - THE SHOW OF THE MOST FAMOUS CABARET IN THE WORLD!

DÎNER ET REVUE À 19H À PARTIR DE 205€ - REVUE À 21H ET 23H À PARTIR DE 77€ - DINNER AND SHOW AT 7PM FROM €205 - SHOW AT 9PM & 11PM FROM €77

MONTMARTRE 82, BLD DE CLICHY 75018 PARIS - TEL : 33(0)1 53 09 82 82 - WWW.MOULIN-ROUGE.COM

© Bal du Moulin Rouge 2022 - Moulin Rouge® - 1-1028499 Agence VERTU

PRIMONIAL



Une nouvelle opportunité d'investissement dans le private equity

PrimoPacte 2

- Un accès à des actifs de **private equity[1] de qualité institutionnelle.**
- **Un investissement dans des PME et ETI[2] en croissance et majoritairement européennes.**
- **La disponibilité de votre capital[3]** sur la base d'une valorisation bimensuelle.

Unité de compte[4] accessible au sein des contrats d'assurance vie et de capitalisation de la gamme Target+ et dans le contrat d'épargne retraite PrimoPER.

Durée de placement recommandée : 10 ans.

VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS ?

01 44 21 74 12 **sales_primonial_solutions@primonial.fr**

L'INVESTISSEMENT EN UNITÉS DE COMPTE PRÉSENTE UN RISQUE DE PERTE EN CAPITAL.

Les contrats de la gamme Target + et PrimoPER sont assurés par ORADÉA VIE, entreprise régie par le Code des assurances, et présentés par PRIMONIAL en sa qualité d'intermédiaire en assurances. Vérifiez la disponibilité du support pendant sa période de commercialisation auprès de votre conseiller/interlocuteur habituel. Se reporter à l'annexe à la Notice/Note d'Information du contrat pour plus de détails sur les caractéristiques du support.

1. Le private equity, ou capital-investissement, est une source de financement des entreprises principalement non cotées en bourse.
2. Petites et moyennes entreprises (PME), entreprises de taille intermédiaire (ETI).
3. La durée d'investissement recommandée est de 10 ans, une sortie anticipée ne permet pas de profiter pleinement du potentiel de performance du support. Une perte en capital peut être constatée pendant toute la durée d'investissement. Se référer à la Note/Notice d'Information. Dans le cadre du contrat PrimoPER, seuls les arbitrages et les cas de sortie exceptionnels détaillés dans la Notice d'Information sont autorisés.
4. L'assureur ne s'engage que sur le nombre d'unités de compte et non sur leur valeur. La valeur des unités de compte qui reflète la valeur d'actifs de PrimoPacte 2, n'est pas garantie mais est sujette à des fluctuations à la hausse comme à la baisse dépendant de la valorisation des actifs de private equity. Le fonctionnement des unités de compte est décrit dans la Note/Notice d'Information du contrat d'assurance.

PRIMONIAL - SAS au capital de 173 680 €. 484 304 696 RCS Paris. TVA intracommunautaire FR85 484 304 696. Société de conseil en gestion de patrimoine. NAF 6622Z. Conseiller en Investissements Financiers ANACOFI-CIF - N° E001759, Association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, Intermédiaire en Assurance inscrit en qualité de courtier et Mandataire Non Exclusif en Opérations de Banque et en Service de Paiement ORIAS - N° 07 023 148. Agent de services de paiement enregistré au registre des agents financiers REGAFI auprès de l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution N* 84518, mandaté par Budget Insight, établissement de paiement agréé, 7 rue de la Croix Martre 91120 Palaiseau. Carte professionnelle «Transaction sur Immeubles et fonds de commerces avec détention de fonds» N° CPI 7501 2016 000 013 748 délivrée par la CCI de Paris IDF conférant le statut d'Agent immobilier. RCP et Garantie Financière N° ABZX73-001 souscrite auprès de Liberty Mutual Insurance Europe SE, 42 rue Washington 75008 Paris. Siège social : 6-8 rue Général Foy 75008 Paris. Tél. : 01 44 21 70 00 Fax : 01 44 21 71 23. Adresse postale : 6-8 rue Général Foy - CS 90130 - 75008 Paris.

ORADÉA VIE - SA d'assurance sur la vie et de capitalisation au capital de 26 704 256 €. Entreprise régie par le Code des assurances. Immatriculée au RCS Nanterre 430 435 669. Siège social : Tour D2 – 17 bis place des Reflets – 92919 Paris la Défense Cedex.

INFORMATION COMMERCIALE SANS VALEUR CONTRACTUELLE - JUIN 2022

Photo : Shutterstock